

melki mag

La com. munion

à la table du Seigneur

le passage vers le
**lieu très saint
est désormais ouvert**
le chemin vers le jardin d'Eden
et l'arbre de vie est restauré...

LA TABLE DE LA COMMUNION // RETOURNER A BÉTHEL // UN SYMBOLE SI RÉEL
LA COMMUNION ALIGNÉE DANS LES LIEUX CÉLESTES // CONVERSATION AVEC KIRK BENNETT
QUAND LA SAINTE-CÈNE REDEVIENT UNE RENCONTRE // METTRE LES PIEDS SOUS SA TABLE
DE LA CHAMBRE DE L'INTIMITÉ AUX TERRITOIRES DE GUERRE // MOTS PROPHÉTIQUES 2020
LA PUISSANCE DE LA COMMUNION FRATERNELLE // LA TABLE DU SEIGNEUR VS LA TABLE DES DÉMONS
LE VOILE DE LA CHAIR DE YESHOUA // LA MAISON D'ÉLIE // UNE AUTRE NOURRITURE



Un magazine

melki
mag

est une revue éditée par les Éditions Melkisédék
8 Impasse André Marestan, 31100 Toulouse France

Directrice de la publication
Fabienne Pons

Rédacteur en chef
Eric Péchin

Gestion des abonnements
Elisabeth Nadaud
editions@melkisedek.fr

Équipe rédactionnelle
Mehdi A. André, Elvire Diény,
Lauréline Brousse, Nicolas Guiet,
Eric Péchin, Fabienne Pons,

Ont collaboré à ce numéro
Jean Antoine, Kirk Bennett, Lauréline Brousse, André Debenest,
Elvire Diény, Sandra Dubi, Claire & Fabien Galisson,
James Goll, Anne Griffith, Nicolas Guiet, David Herzog,
Patricia King, Thierry Kopp, Florence Mérachal, Carlos Payan,
Eric Péchin, Chuck D. Pierce, Fabienne Pons,

Relecture
Marie-Claire Chalet, Marie-Colleen De Katow,
Cathy Fischer, Anouck Louvel, Cécile Sauvager

Traduction
Marie-Colleen De Katow, Cécile Sauvager, Gabrielle Olivier

Iconographie
Maryne Roye Pechin

Crédits photos
Shutterstock, iStock by Getty Images, Flickr
Unsplash, Lightstock, Carlwerner, Claire Galisson

Conception graphique - mise en page
Eric Péchin, heaven-design.fr

Publicité Marketing
Cathy Lucenet

Fabrication
Photogravure, impression,
façonnage // ARKA Pologne

Gestion des abonnements
Papier et numérique
France, Belgique, Luxembourg, Dom-Tom 30 € par an
Canada 44 CAD Suisse 32,50 CHF
Publication trimestrielle
editions@melkisedek.fr

Diffusion
melkimag.com

Dépôt légal
Mars 2020
ISBN 978-2-9554661-8-6

vivant !



MELKISÉDEK ?

Une famille

C'est une famille prophétique qui sert la Présence de Dieu avec passion dans la vision de la sacrificature selon l'ordre de Melkisédék.

Une école prophétique

Tous les deux ans, trois mois mis à part pour former des sacrificateurs selon l'ordre de Melkisédék.

Des formations

Des formations tout au long de l'année et des stages dans les Maisons de Prière.

Des communautés

Autour des maisons de prière se créent des communautés prophétiques pour apprendre à servir ensemble dans la redécouverte de ce prophétique sacerdotal.

Un magazine engagé

Un magazine prophétique, le Melkimag, qui est le témoignage de ce que vit la famille et de sa perception de ce que Dieu dit pour la saison. ●

...et bien d'autres choses encore!

édito

par **FABIENNE PONS**

encore un mystère à approfondir que de pénétrer humblement dans les profondeurs de la table du Seigneur.

Beaucoup avant nous ont prié, médité et écrit sur le sujet, et se sont séparés ensuite... pour ne plus pouvoir se retrouver à la table de la communion.

Alors très humblement nous voulons essayer d'apporter notre petite contribution et libérer une couleur un peu plus prophétique sur le sujet.

Dans le monde entier beaucoup de voix appellent à revenir à cette table dans ces temps.

Ce que l'Esprit nous fait vivre, dans cette sacrificature selon l'ordre de Melkisédék, nous a fait tenir devant le sacrifice, mais aussi revenir à ce repas, pour écouter et toucher ce que le Seigneur voulait nous montrer à nouveau, ou sous un angle différent.

C'est là où nous en sommes aujourd'hui dans ce voyage, en ayant bien conscience que nous touchons à peine la substance ou la réalité de ce que le Seigneur nous a montré comme modèle ou chemin, dans l'ancien et le nouveau Testament.

En bref, ce numéro nous questionne, nous défie et nous encourage encore à creuser et à questionner l'Esprit de Communion.

Bonne lecture. ●

Fabienne Pons

#melkimag

Ce numéro contient un encart abonnement page 7
Ce numéro contient des encarts publicitaires pages 5,15, 20, 21, 25, 27, 54, 55, 75

10

LA TABLE DE LA
COMMUNION

16

RETOURNER À
BÉTHEL
LA MAISON DE
L'INTIMITÉ

22

UN SYMBOLE SI
RÉEL

28

LA COMMUNION
ALIGNÉE DANS
LES LIEUX
CÉLESTES

32

CONVERSATION
AVEC KIRK
BENNETT

40

QUAND LA
SAINTE-CÈNE
(RE)DEVIENT UNE
RENCONTRE

45

METTRE LES
PIEDS SOUS SA
TABLE

47

DE LA CHAMBRE
D'INTIMITÉ AUX
TERRITOIRES DE
LA GUERRE

52

MOTS
PROPHÉTIQUES
2020

56

LA PUISSANCE DE
LA COMMUNION
FRATERNELLE

64

LA TABLE DU
SEIGNEUR
VS LA TABLE DES
DÉMONS

70

UNE AUTRE
NOURRITURE

76

LE VOILE DE
LA CHAIR DE
YESHOUA

82

MDP GENÈVE
LA MAISON
D'ELIE

Photo by Filip Kominek on Unsplash

RENCONTRE NATIONALE

FRANCE EN FEU – RESEAU MDP

La famille
des Guerriers Amoureux

... INSCRIPTIONS INFORMATIONS ENREGISTREMENTS ...

www.franceenfeu.com

29mai-01juin, 2020

GAGNIÈRES
CÉVENNES – FRANCE

Contributeurs



FABIENNE PONS

Elle est pasteure à l'ACT de Toulouse, fondatrice de plusieurs mouvements prophétiques : France en Feu, Melkisédek, qui œuvrent pour lever et équiper des sacrificateurs, des guerriers amoureux, afin que la Maison de Dieu redevienne une maison de prière pour toutes les Nations. Elle est conductrice de louange, auteure-compositrice et a le désir de voir le Corps de Christ vivre une dimension de ciel ouvert, d'intimité et de réveil.

fabiennepons.fr



ERIC PÉCHIN

Son focus est d'équiper et libérer une génération de sacrificateurs qui opère d'une manière extrême, activement en expérimentant la réalité des choses d'en haut. Ce qui vit dans son cœur est de voir des croyants libérés dans leurs destinées. Eric est auteur de plusieurs livres prophétiques. Avec son épouse Micale, ils collaborent avec une communauté prophétique à Perpignan.

lescourscelestes.com



ELVIRE DIÉNY

Elle est responsable de la MDP de Genève. Elle est également cofondatrice du ministère de Tikkoun (Apporter guérison et restauration aux individus et aux nations brisées) et du ministère Réveillez les héros (Former les 15-30 ans à une vie radicale avec Dieu). Sa passion est de voir une génération restaurée, saturée de Dieu, prophétique, remplie de compassion pour le monde.

lamaisondelie.com



NICOLAS GUIET

Nicolas Guiet exerce le ministère pastoral et d'enseignement prophétique. Il vit à Toulouse où il est co-pasteur à l'ACT. Membre du Conseil Apostolique du Réseau Nouvelles Connexions, Nicolas fait partie de l'équipe Ariel.

Il est auteur du livre : "Retourner à Béthel"

nicolasguiet.jimdofree.com



FLORENCE MARÉCHAL

Son cœur est de vivre la présence de Dieu et la dimension de la famille dans le Corps de Christ. Elle est impliquée dans la formation de disciples. Elle intercède dans les nations pour préparer le retour de Jésus-Christ. Israël est au centre de son appel et de son mandat.

abri-vcf.com



LAURÉLINE BROUSSE

Elle est diplômée d'un master de recherches en histoire. Elle est aujourd'hui impliquée dans la Maison de prière de Toulouse et le Réseau des MDP. Elle amène dans ce magazine un éclairage prophétique lié à l'histoire et nous livre quelques pistes de réflexions sur les thèmes reçus dans les veilles de la maison de prière.

maisondesparfums.fr



CLAIRE GALISSON

Elle fait partie de cette nouvelle génération d'artistes multipotentiels. Autant par la musique, la photographie et par la littérature, elle nous invite dans cet univers merveilleux et fantastique qui lui est si singulier au travers de son premier ouvrage. Avec son mari Fabien ils ont à cœur d'encourager le corps de Christ dans son identité de nouvelle création et dans sa pratique de la présence de Dieu au sein de la Nouvelle Alliance.

« La cité - Les clefs »
aravir.fr



JEAN ANTOINE

Jean vit en Belgique. Il est marié et papa de deux enfants. Il sert le Seigneur au travers de la louange, de sa fibre prophétique et pastorale, ainsi que de ses enseignements. Il aime sonder les écritures et les partager avec une révélation fraîche et vivante. Il est auteur d'une trilogie à paraître concernant le fondement d'une prophétique :

« Ani le Dodi ve Dodi li »
« Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi » .

tribu

Plusieurs des contributeurs du Melkimag sont actifs dans les comités suivants :

- franceenfeu
- melkisedek.fr
- melkimag.fr
- reseau-mdp.com
- familledesnations.com
- watchmen.org

S'abonner

Quelle bonne idée !
Ne rien rater un an durant c'est tentant...



Votre formule d'abonnement*

Quatre fois par an,

votre formule **papier + digital** pour **30€**

*Frais d'envoi compris

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE SUR www.melkimag.fr

ET COMMANDEZ LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS
POUR COMPLÉTER VOTRE COLLECTION.

Melkimag service abonnement

8 impasse André Marestan 31100 Toulouse - France

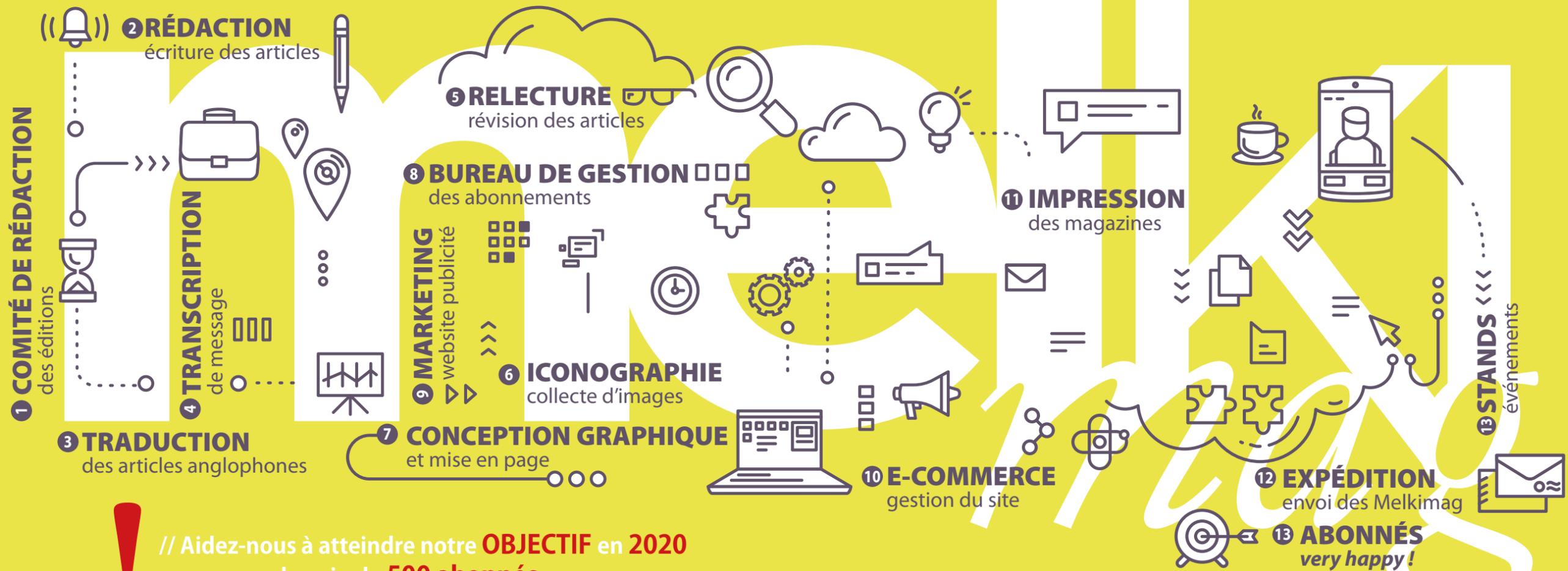
Comment ça fonctionne

// 2014 Création Melkimag // 46 abonnés
 // 2017 87 abonnés
 // 2018 147 abonnés
 // 2019 243 abonnés
// 2020 objectif 500 abonnés

// 1 jour écriture par article // 160 heures de conception // 12 heures de traduction
 // 10 heures de transcription // 2 semaines d'impression // 1 journée expédition
 // 1 gestion au quotidien // // 23 personnes actives // Des litres de café...

- Le Melkimag c'est :**
- ✕ Comité de rédaction
 - ✕ Contributeurs
 - ✕ Traducteurs
 - ✕ Transpositeurs
 - ✕ Veilles sur le Web
 - ✕ Correcteurs relecteurs
 - ✕ Recherche iconographique
 - ✕ Conception graphique
 - ✕ Mise en page
 - ✕ Gestion des abonnements
 - ✕ Gestion du WebSite
 - ✕ Impression des magazines
 - ✕ Suivi technique
 - ✕ Expédition
 - ✕ Stands

- Pour les abonnés c'est :**
- ✕ Des heures de lecture - médiation
 - ✕ Des années d'incarnation
 - ✕ Pénétrer les mystères
 - ✕ Développer le prophétique
 - ✕ Vivre la présence du Roi
 - ✕ Expérimenter les demeures célestes
 - ✕ Rester connectés au sang de l'Agneau
 - ✕ Vivre la repentance et la délivrance
 - ✕ Apprendre à servir comme des sacrificateurs
 - ✕ Se déployer comme des guerriers amoureux
 - ✕ ... et des tasses de café...
- Bref... des abonnés Very Happy !**



! // Aidez-nous à atteindre notre **OBJECTIF** en 2020 nous avons besoin de **500 abonnés**.
ABONNEZ-VOUS, vos amis et votre famille... **MERCI**

La table de la

COMMUNION

Le Messie a accepté d'être dépouillé, broyé, pétri et cuit, si on reprend la symbolique du pain. Il est devenu, lui le pain du ciel, dans une obéissance ultime, le pain de Vie des hommes. Jésus a été le seul capable de faire la volonté du Père, en tant que fils de l'homme. Il a été le seul pouvant prier en vérité : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

par **FABIENNE PONS**

Cette expression est souvent employée dans nos milieux pour parler du repas du Seigneur. L'idée d'une table avec du pain, ayant une signification spirituelle, trouve son origine dans ce que Moïse a reçu de la part de Dieu, concernant la tente de la rencontre.

DOSSIER

Tout dans le tabernacle et dans le temple pointe prophétiquement Jésus et son œuvre. Cette table des pains devant ses faces parle de communion dans sa Présence, mais est aussi la représentation d'une réalité spirituelle plus grande que celle que nous percevons dans notre dimension visible.

Elle l'est d'autant plus dans la nouvelle alliance, grâce à la réalité posée dessus aujourd'hui, à savoir: le pain et le vin qui parle du corps et du sang du Seigneur.

La table de communion est le signe fort de la volonté de Jésus s'abandonnant au Père.

Le Messie a accepté d'être dépouillé, broyé, pétri et cuit, si on reprend la symbolique du pain. Il est devenu, lui le pain du ciel, dans une obéissance ultime, le pain de Vie des hommes. Jésus a été le seul capable de faire la volonté du Père, en tant que fils de l'homme. Il a été le seul pouvant prier en vérité: « *que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ».

Nous comprenons aussi que faire la volonté de Dieu, est une nourriture dans le royaume de Dieu, et manger ce repas est un signe fort de communion, et dans ce cas précis, d'abandon et donc d'adoration.

● Jean 4:34: « *Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.* »

● Hébreux 10:5-7: « *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps;* »

Jésus avait bien compris ce principe de vie. Il se nourrissait spirituellement en faisant la volonté de Dieu, afin qu'il puisse être lui-même une nourriture et un breuvage spirituel, pour tous,

dans une offrande ultime de sa vie. Et parler de quelque chose de spirituel n'enlève rien de la réalité de cette nourriture, au contraire. Les réalités spirituelles ne sont pas virtuelles, comme nous le dirions aujourd'hui, mais elles sont plus réelles que les visibles car éternelles et non passagères (2 Corinthiens 4:18)

● Jean 6:55: « *Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage.* »

Nous-mêmes sommes, dans cette vie, à l'école de Christ, pour nous offrir comme sacrifice vivant et saint, afin de faire la volonté de Dieu, et de nous unir avec la prière du Fils: « non pas notre volonté, mais la tienne ».

Nous devenons ainsi, en Lui et Lui en nous, « *pain de Dieu* » sur la table devant ses faces. Le Seigneur alors, selon sa volonté, pourra nous donner comme nourriture aux affamés de ce monde.

Le peu de nos volontés brisées qui communient avec Jésus, sont comme ces grains de blé broyés, qui pourront, au travers de l'œuvre de l'Esprit, être multipliés.

Aujourd'hui par le Saint-Esprit nous apprenons aussi à nous nourrir en faisant la volonté de Dieu. J'ai toujours trouvé étonnant que la parole parle d'un parfum d'une agréable odeur qui monte devant Lui, quand il y a un sacrifice offert.

C'est sûrement l'odeur d'une vie qui se donne et qui obéit aux lois de son Royaume.

Par exemple, donner la dîme ou ses finances (si le terme biblique dîme dérange...) est une nourriture pour Dieu, pourquoi ?

● Malachie 3:10: « *Apportez à la maison du trésor toute la dîme, afin qu'il y ait des provisions dans ma Maison. Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne déverse pas pour vous la bénédiction, au-delà de toute mesure.* »

Dieu attend un sacrifice de finances dans sa maison. C'est un signe d'adoration, une offrande de foi et d'obéissance, un abandon de volonté de la part de ses enfants et donc une nourriture pour Lui! Étonnant de voir la dîme sous cet angle. Mais cela fait monter dans sa maison un parfum d'une agréable odeur comme un festin qui l'honore.

La table est aussi une autre façon de parler de l'autel.

● Ezéchiel 41:22 : « *L'autel était de bois, haut de trois coudées, et long de deux coudées. Ses angles, ses pieds, et ses côtés étaient de bois. L'homme me dit: C'est ici la table qui est devant l'Eternel.* »

● Malachie 1:7 « *Vous apportez sur mon autel de la nourriture souillée, et vous dites: en quoi t'avons-nous souillé? C'est en disant: la table de l'Eternel est à dédaigner!* »

● Malachie 1:12-13 « *Mais c'est vous qui le profanez, en disant: La table du Seigneur est souillée, et ce qu'on en retire est un aliment à dédaigner. Vous dites: quelle fatigue! Et vous en faites fi, dit l'Eternel des armées; et cependant vous avez ce qui est dérobé, boiteux ou infirme: voilà l'offrande que vous amenez! Vais-je la recevoir de vos mains? dit l'Eternel.* »

Comme Isaac lors de sa ligature, Jésus a accepté d'être lié sur l'autel

Nous devenons ainsi, en Lui et Lui en nous,
pain de Dieu
sur la table devant ses faces

ou sur la table et de s'en remettre à son Père. Il a prié en remettant son esprit entre ses mains, car il savait que le couteau ne serait pas arrêté, que l'œuvre de la croix irait jusqu'au bout, afin d'accomplir la justice de Dieu.

Il est monté sur la table à Gethsémani et il n'en n'est pas descendu avant sa mort à Golgotha. Il a souffert dans Jérusalem, il est mort hors de ses portes.

Aujourd'hui l'autel ou la table est toujours devant les faces du Père.

● Apocalypse 16:7 « *Et j'entendis l'autel qui disait: Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes.* »

L'autel parle dans les cieux, et il y aurait beaucoup à saisir sur la nature spirituelle de cet autel. Il est témoin, et donc déclare sûrement qu'il a porté l'Agneau de Dieu et son sang. Cela veut dire que la justice du royaume de Dieu a été rendue. Et le sacrifice étant parfait, la mort n'a pu le retenir selon les lois célestes. Alors si l'Agneau est vivant, son sang l'est aussi car il parle dans les cieux. (Hébreux 12:24).

Ici la table est l'autel d'airain, la Croix, car dans les cieux toute l'œuvre de Christ et de son sacrifice y est réconcilié. Il est à la fois, l'Agneau et le grand prêtre, dans la sacrificature céleste selon l'ordre de Melkisédek.

Les hommes qui ont suivi Jésus et accepté de porter leur croix, sont montés aussi sur cette table pour être des sacrifices vivants ou mis à mort. Ceux qui ont été immolés sont d'ailleurs sous l'autel, et leurs voix s'élèvent... et se mêlent à la voix de l'agneau et de son sang, qui parle plus fort. (Apocalypse 6:9-11).

Aujourd'hui être un sacrifice vivant sur l'autel est un engagement normal pour le sacrificeur de la nouvelle alliance (Romains 12:1).

Alors devant cette table, nous adorons, non pas la table, ni la Croix, mais le sacrifice éternel du Fils, et nous honorons les jugements de Dieu, manifestés dans l'Agneau.

Et s'il ne l'a pas épargné, cela devrait nous redonner une sainte crainte de Dieu, concernant ses jugements, la réalité de sa justice et la gloire de sa grâce.

Golgotha est la projection ou l'ombre d'une réalité plus grande, d'un autel plus haut et d'une justice supérieure à ce que nous saisissons, afin que les cieux soient purifiés et qu'une nouvelle humanité puisse voir le jour.

● Hébreux 9:23-24: « *Il était donc nécessaire que, d'une part, les représentations des réalités célestes soient purifiées de la soirée et que d'autre part les réalités célestes elles-mêmes le soient par de meilleurs sacrifices. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait par la main de l'homme, imitation du véritable, mais dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.* »

Dans la vision du temple d'Ezéchiel, l'autel ou la table sont au centre, comme l'agneau immolé est sur le trône, au cœur des cieux. Ce lieu est saint et précieux, le trône et l'autel ne sont plus séparés par un voile et nous adorons devant le trône de Dieu et de l'Agneau qui est là comme immolé.

La table de communion est un modèle à saisir dans le monde spirituel

● 1Jean 1:3: « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.* »

● 1Corinthiens 10:20-21: « *Mais ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons et non à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons.* »

Le terme grec dans le nouveau Testament pour parler de la communion est Koinonia. D'après le Bailly (dictionnaire grec/français), c'est un échange de relations, de communication, un commerce. Ce mot vient de Koinonos: être joint, associé, communion, avoir part, ami...

Nous sommes habitués à utiliser ce terme dans le cadre de la communion fraternelle, de la communauté, dans une dimension horizontale. Mais il est utilisé également pour parler de notre relation avec Dieu, et plus largement avec les divinités.

Notre Koinonia ou notre communion est d'abord avec Dieu et ensuite avec les saints.

Si on lit le texte de 1Jean1 dans sa globalité, nous comprenons mieux ce qu'est la Koinonia avec Dieu et avec les autres. Elle est liée à la nature de Dieu, au fait qu'il est lumière, et que nous devons marcher dans la lumière ensemble pour vivre cette relation.

La table de communion ou de Koinonia est ce lieu de lumière où nous adorons en esprit et en vérité. Par notre choix de vie, nous manifestons que nous sommes enfants de lumière, en renonçant au péché et en le traitant selon ce que la Parole nous enseigne.

Le fait de manger et de boire à la table de Dieu nous rend participants de la nature de Christ. C'est un acte d'adoration, de mémoire et de foi où nous reconnaissons que si nous vivons, c'est par Lui, que si nous sommes enfants de Dieu c'est à cause de son sacrifice... il y aurait tant à dire autour de cette table!

Mais l'ennemi a bien compris la puissance de ce repas. Une fois de plus, il copie et pervertit les lois de Dieu. Alors il dresse ses tables encore aujourd'hui, pour que des hommes communient avec le monde des ténèbres et soient en Koinonia avec les démons. Comment? Entre autre, en mangeant et buvant ce qui est offert à des démons, en se nourrissant de leurs aliments. En faisant cela, ils posent un acte d'adoration, et en contrepartie, les démons donnent souvent de la protection, de la gloire, de la puissance, des richesses. Bref c'est un échange, un lieu de Koinonia où des hommes tirent des avantages, tout en devenant esclaves et conformes à ceux qu'ils adorent. Ils reçoivent une marque et leur nature devient de plus en plus ressemblante à leur maître: ils sont des enfants de ténèbres.

À nous de demander à Dieu de nous aider à comprendre davantage, la gloire, la grâce et la puissance de ce repas, dans ce temps particulier autour de « la table de la Koinonia » avec le Père et le Fils par le Saint-Esprit.

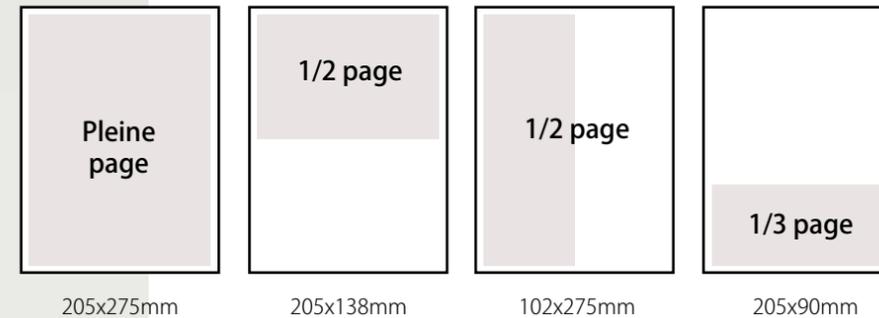
Qu'il nous garde et nous donne du discernement pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent pour dénoncer les tables de ténèbres. Que nous puissions être des instruments pour libérer ceux qui y sont assis, et que ces tables puissent être brisées. ●



Photo by Filip Kominek on Unsplash

Votre *publicité* ICI c'est possible !!

Les formats //



Augmentez votre audience avec une communication ciblée.

- vos événements
- vos produits: livres, CD...
- vos projets
- Votre organisation

... tout a besoin de visibilité.

votre publicité à petit prix //

- Interview + pub - 2 pages // 350€**
- Pleine page // 250€**
- 1/2 page // 125€**
- 1/3 page // 75€**



Pour recevoir un bulletin d'inscription et spécifications techniques :

>>> editions@melkisedek.fr

Retourner à Béthel

La maison de l'intimité

par **NICOLAS GUIET**

On trouve dans les écritures quatre aliments qui sont utilisés pour illustrer notre relation de nutrition par la Parole de Dieu. Le Saint-Esprit nous donne par là un véritable conseil de diététique spirituelle!

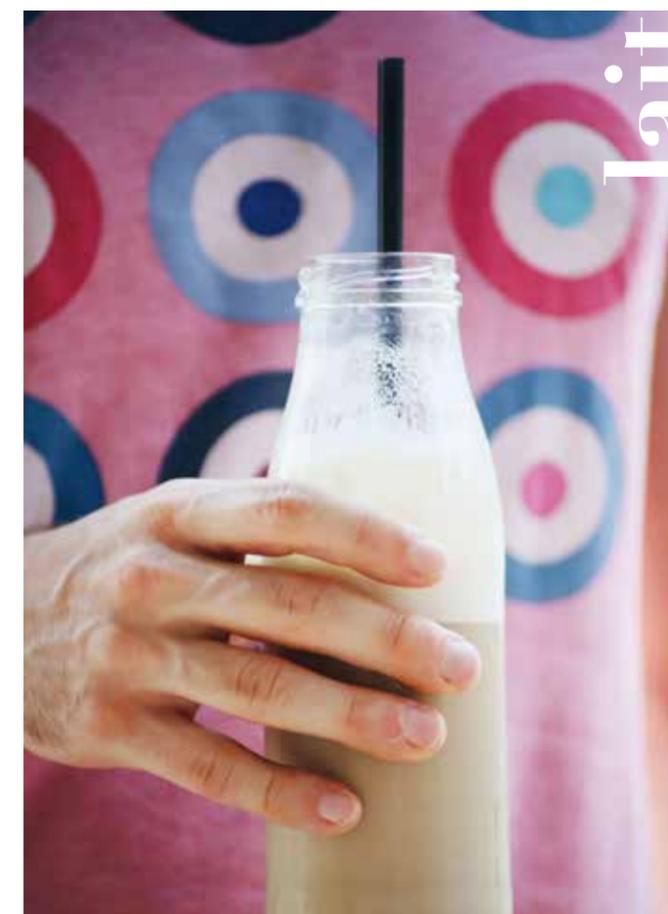
- Le **lait** > un liquide plein de calcium pour la croissance !
- Le **pain** > des sucres lents, la base d'une alimentation saine !
- Le **miel** > des sucres rapides pour le plaisir et l'énergie !
- La **viande** > des protéines pour le travail et le combat !

Nous commencerons par le lait de la Parole. Le lait correspond aux rudiments de la Parole de Dieu, c'est-à-dire aux enseignements de base. La grâce, la consolation, la repentance, l'œuvre de la croix, la foi, l'amour du Père en sont quelques exemples parmi d'autres. Ces enseignements doivent être reçus au commencement de notre vie chrétienne et être pleinement assimilés pour devenir des doctrines fondamentales, solides fondations de nos vies. Bien sûr, l'Évangile est fondé sur l'expérience du salut par la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, mais cette dimension vivante et relationnelle, s'affermira chez le nouveau converti à condition qu'il reçoive un apport régulier de nourriture spirituelle fondamentale. Cet apport lui donnera les bases solides de sa vie de disciple, et établira les fondements de sa foi, au-delà de toutes les expériences. « *Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.* » (Hébreux 13:9) Il existe aujourd'hui beaucoup d'enseignements de toutes sortes qui ne sont pas utiles pour édifier la foi du nouveau converti. Ce sont souvent des apports de connaissance plus ou moins fiables et il faut faire attention ne pas trop en avaler, ils sont peut-être attractifs, parfois séducteurs mais trop s'en nourrir au début de notre vie chrétienne peut nous détacher de la vraie connaissance de Dieu basée sur sa grâce. Les aliments de bases mêmes s'ils doivent être complétés n'en

DOSSIER

Conseils nutritionnels

Extrait du Livre:
Retourner à Béthel
La maison de l'intimité de Nicolas Guiet
Chapitre: *Le bureau*
Éditions Melkisedek.fr



demeurent pas moins les fondements de notre vie spirituelle et nécessiteront toujours des piqûres de rappel tout au long de notre vie!

Mais, selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, si nous en restons au lait de la Parole nous demeurerons toujours au stade de l'enfance spirituelle, alors que nous sommes appelés à la maturité en Christ. « *Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.* » (Hébreux 5:12) En rester au lait de la Parole risque donc non seulement de stopper toute croissance spirituelle dans nos vies, mais également d'ouvrir la porte à une régression vers une marche selon la chair. Il nous faut donc évoluer vers un nouveau régime nutritionnel fait de nourriture solide.

Le pain fait partie de la nourriture solide, il en est même l'aliment de base. Ainsi, comme le pain de chaque jour, la nourriture solide correspond à une approche quotidienne et persévérante de la Parole de Dieu. Pour grandir, le chrétien sera amené à mettre en pratique l'enseignement des écritures dans tous les domaines de sa vie. Le pain est donc l'enseignement de l'expérience de la Parole de justice. Le texte de l'épître aux Hébreux cité plus haut continue en nous parlant de la maturité en ces termes: « *Quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.* » (Hébreux 5:13-14) La Bible est un livre éminemment pratique qui nous donne des instructions précises dans beaucoup de domaines aussi divers que la prière, la famille, les finances, les relations, le service, le travail, le caractère... et bien d'autres. Pratiquement tout ce qui touche à notre vie quotidienne est abordé dans les écritures. C'est pourquoi, le pain nous parle avant tout de mise en pratique concrète des principes contenus dans la Parole de Dieu.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus utilise cette image en parlant de lui-même: « *Je suis le pain de vie... Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.* » (Jean 6:48 et 57) Manger la vie de Jésus revient donc à nous nourrir d'une vie d'obéissance au Père. C'est pourquoi l'enseignement de la Parole de Dieu ne

doit pas consister simplement en doctrines théologiques fondamentales, mais il doit également être dispensé en terme de vie de disciple. Cela veut dire que cet enseignement donnera des règles de vie pratiques, non plus en vue d'un apport de connaissances générales, appelant une réponse de foi, mais pour un apport de connaissances particulières, fait d'exhortations pratiques, appelant une réponse d'obéissance quotidienne et persévérante. Ainsi, le pain est ce type de nourriture qui seule permettra au chrétien d'atteindre la maturité, pourvu qu'ils la mettent en pratique.

Le miel, lui aussi nourriture solide (bien que plus facile et agréable à manger même par les enfants), correspond à la Parole révélée, donnée par le Saint-Esprit dans une circonstance précise. À l'opposé du pain qui, en termes diététiques, fait partie des sucres lents, le miel est un sucre rapide! Cela veut dire qu'il a la capacité de redonner presque instantanément à celui qui le mange, le punch nécessaire pour avancer dans la vie chrétienne. Le miel est donc une parole d'encouragement ou une parole prophétique. Cette parole ne contiendra pas forcément un enseignement complet, mais elle sera une réponse vivante pour une circonstance donnée. C'est une chose d'entendre un enseignement approfondi sur l'amour de Dieu, c'en est une autre d'entendre Dieu nous dire: « *Je t'aime* ». Si la première contribue à étayer notre connaissance de Dieu et de son plan général, la deuxième aura peut-être la puissance de guérir notre vie intérieure et de changer radicalement notre quotidien. L'apport en sucres lents est essentiel pour la vie et la croissance mais ce sont les sucres rapides qui la dynamisent!

Rappelons-nous l'histoire de Jonathan se battant contre les Philistins avec toute l'armée de Saül, dans le premier livre de Samuel. La menace donnée par Saül de ne point manger avant le soir était devenue pour son peuple une malédiction: « *Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que me sois vengé de mes ennemis* » (1 Samuel 14:24). Alors que tous les soldats épuisés étaient en campagne à la poursuite des Philistins, sans avoir le droit reprendre des forces, Jonathan, n'ayant pas entendu l'ordre insensé de son père, se nourrit d'un rayon de miel. « *Il avança le bout du bâton qu'il avait dans sa main, le plongea dans un rayon de miel, et ramena la main à sa bouche; et ses yeux furent éclaircis* » (1 Samuel 14:24).

« **J'ai à manger une nourriture que vous reconnaissez pas.**
Les disciples se disaient donc les uns aux autres:
Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger? Jésus leur dit:
Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a
envoyé, et d'accomplir son œuvre.

Jean 4:32-34



Photo by Rebecca 44mHP on Unsplash

Le fait de prendre de ce rayon de miel lui procura un renouvellement de forces pour persévérer dans le combat, c'est ce qu'apporte pour le chrétien la parole prophétique. Les leaders spirituels qui s'opposent à la prophétie et étouffent les paroles de révélation, sont comme Saül, ils exercent sur le peuple une exigence injuste qui le prive de force pour le combat. Les enseignements de la vie de disciples sont bien sûr importants mais ils ne remplaceront jamais la Parole de Dieu révélée au cœur par l'Esprit car c'est elle qui peut guérir, consoler, amener à la repentance, confirmer une direction, avertir d'un danger ou apporter une connaissance stratégique surnaturelle... Le miel est le complément de nourriture qui nous donnera la force nécessaire pour l'aujourd'hui de Dieu dans nos vies et pour l'actualité du combat que nous devons livrer. Cette parole peut être apportée à l'occasion par les ministères, mais pas uniquement. Dans l'histoire de Jonathan, tout le peuple aurait pu manger de lui-même ce miel: « *Tout le peuple était arrivé dans une forêt, où il y avait du miel à la surface du sol. Lorsque le peuple entra dans la forêt, il vit du miel qui coulait.* » (verset 26). Nous devons découvrir les lieux où le miel est cultivé et répandu, afin d'y entrer pour puiser suffisamment de force et de courage pour notre marche. Quand Dieu parle d'une manière vivante, la foi et l'encouragement reviennent. Nous en avons besoin jour après jour. Cette parole prophétique peut être reçue seule, dans notre relation avec Dieu, ou nous être donnée au travers d'une autre personne. Celui ou celle qui est un intime de Dieu va pouvoir apporter du miel autour de lui, aux frères et sœurs de l'assemblée mais aussi à ceux de l'extérieur, dans le monde. Il va être capable d'apporter une parole de vie, une parole de réconfort, une parole actuelle, et

parfois sans même s'en rendre compte. Au cours d'une simple conversation, il pourra devenir un canal de la Parole de Dieu pour les autres. S'étant nourri lui-même, il va être capable de discerner, comme Jonathan, ce qui est bon pour ceux qui l'entourent, et va pouvoir distribuer du miel autour de lui.

Ainsi, pour une bonne croissance spirituelle, la nourriture du chrétien doit absolument être équilibrée: faite à la fois de lait, de pain et de miel, sans oublier la viande.

Le mot viande n'apparaît pas en tant que tel dans le Nouveau Testament, comme image de nourriture spirituelle, mais il fait référence au régime des sacrificateurs de l'ancienne alliance qui se nourrissaient essentiellement de la viande des sacrifices offerts sur l'autel. Cette nourriture est donc directement liée au service de Dieu, c'est d'elle dont Jésus parle à ses disciples lorsqu'ils se trouvent ensemble auprès du puits de Jacob. Il leur déclare: « *J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Les disciples se disaient donc les uns aux autres: Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger? Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.* » (Jean 4:32-34)

Jésus est le souverain sacrificateur, il se nourrit donc de viande car c'est la nourriture de la maturité. Cette nourriture ne consiste pas à écouter un enseignement biblique, ni même à recevoir une prophétie, ou encore à mettre en pratique les instructions d'une vie de disciple, non, cette nourriture consiste à accomplir notre destinée dans l'œuvre de Dieu. Ce n'est plus simplement en mangeant que l'on se nourrit mais en donnant à manger. Comme Jésus le dira à ses disciples lors de la multiplication des pains: « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » De même, ce n'est plus seulement en offrant nos sacrifices que nous servons Dieu mais en étant nous-mêmes le sacrifice offert sur l'autel. Le chrétien mûr entre dans sa destinée, il est préoccupé par l'œuvre de Dieu. Il entre ainsi dans le vrai jeûne: tout ce qui n'est pas la volonté de Dieu pour sa vie ne le nourrit plus, ne le rassasie plus. Même les bonnes choses spirituelles dont d'autres se satisfont légitimement, ne sont pour lui que des « petits plats » sans saveur, car il a besoin de viande. Il a besoin d'être en train de faire ce que Dieu veut, au moment où Dieu le dit, dans le lieu où Dieu le conduit, avec les personnes que Dieu a choisies.

La viande de la Parole de Dieu est donc un plat solide et consistant. Mais, il ne s'agit pas forcément d'enseignements plus profonds, plus recherchés! Ce n'est pas le fait d'avoir de plus en plus de connaissances qui est un gage de croissance et de maturité. En effet, Paul nous avertit en disant que « *La connaissance enfle, c'est l'amour qui édifie* » (1Co 8:1). Des enseignements profonds sont une bonne chose, mais seul ce que l'on met en pratique dans nos vies nous nourrira véritablement, car la foi est agissante par l'amour.

Nous appellerons ce type de nourriture spirituelle: la connaissance active de la Parole de Dieu, à l'opposé de celle, plus passive, qui consiste simplement à écouter l'enseignement. Faire les œuvres de Dieu rassasiera certainement nos vies, car en faisant ce que Jésus fait nous serons nourris de Lui. Si nous sommes affamés, il ne sert à rien de courir à la recherche de toujours plus d'enseignements auprès d'orateurs encore plus profonds, avec des onctions encore plus fortes... gare à l'indigestion! Apprenons plutôt à entrer dans la destinée qui est la nôtre, car en entrant dans les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, nous trouverons notre raison d'être, ce qui est certainement la nourriture de la maturité. ●



Commandez dès maintenant:
melkisedek.fr



Imaginer, concevoir, réaliser, diffuser sans limites créatives.

L'offre global **Heaven Design** couvre l'ensemble de la chaîne graphique, de la création à la production print et web. Chacun des experts métier participe ainsi à l'élaboration puis au suivi de vos projets, à ennoblir et sublimer le produit pour exprimer votre différence. Osez l'innovation pour votre image...

Heaven Design qui réalise le Melkimag, au service du Royaume de Dieu.

heaven-design.fr

Du 10 au 12 Juillet 2020

ABRI

10/07 : 14h - 22h30
11/07 : 10h - 22h30
12/07 : 10h - 17h

LA MAISON DE JEAN

www.abri-vcf.com - 6 rue du mont 42100 Saint Ebevre

Partenaires :
Revive Israël - Reviv France - Revival Fires - Melkisedek - Loire en Gloire - Chambres Guérisons Toulouse - Paris Tout est Possible - Hermeneia Editions - Association Active - Filet du Maître - L'Oasis - Association Esther - Fraternité Pencôte - CCOL

www.abri-vcf.com

Un Symbole si réel

par **CLAIRE GALISSON**

Je vais changer la
**compréhension
et l'expression**
du christianisme
en une génération

DOSSIER

Mike Bickle, lors d'une expérience forte avec Dieu en 1982, a entendu cette phrase: « Je vais changer la compréhension et l'expression du christianisme en une génération ». S'il n'a pas été précisé à Mike la date exacte à laquelle cette génération débiterait, le fait que d'autres personnes aient reçu cette même parole dans un même laps de temps (février/mars 2002), ainsi que le mouvement actuel de l'Esprit dans notre génération, me donne le sentiment (même si je ne peux pas l'affirmer) que cette prophétie est en cours d'accomplissement. Quoi qu'il en soit, nos compréhensions ont besoin et sont en train d'être bousculées et de changer; notre vision continue de s'éclaircir, de s'élargir et de s'approfondir.

Ces dernières années, ma conception de la Communion (« la Cène » ou « le Repas du Seigneur ») s'est approfondie et elle continue de l'être, ayant bien conscience d'avoir encore beaucoup à découvrir et à expérimenter sur le sujet. Je me sens interpellée à la prendre, parfois avec des frères et sœurs, le plus souvent avec mon mari, ou seule – ou plus justement, dans cette relation de communion avec Christ. Ce n'est pas sans combat intérieur, comme d'autres domaines dans ma vie où j'ai personnellement besoin d'en faire une hygiène de vie – non pas religieuse et légaliste, comme une obligation de « faire », mais spirituelle – pour mon bien. Parce que la Communion fait réellement partie des armes données pour le combat comme le sont entre autres les Écritures ou la louange. Alors, je lutte encore avec cet acte, pourtant si simple et accessible. Vous savez, comme lorsque vous êtes abattu ou même malade, et que Dieu vous propose de vous lever et de danser. Pour moi, c'est un peu de cet

ordre-là. Mais je progresse, car je sens un enjeu. Je sens un enjeu pour mon corps physique, pour mon être entier, et je sens également un enjeu pour tout le Corps.

Alors que je méditais justement à ce sujet, je suis allée me promener quelques années avant, dans une ambiance de grandes réjouissances. À Cana en Galilée, où on célèbre une fête, et où quelques tables sont sans doute dressées pour ce festin de noces (Jean 2). Les parallèles entre ce « premier des signes miraculeux que fit Jésus » et sa mort et résurrection sont nombreux et je ne les détaillerai pas tous. Mais, je crois que l'Époux veut rappeler à sa Bien-aimée ce qui est disponible, aujourd'hui même, afin qu'elle en réalise la portée et puisse l'expérimenter concrètement dans cette nouvelle saison qui s'ouvre.

Je me suis d'ailleurs pour la première fois arrêtée sur « Cana » et je me suis demandée si cette ville avait une signification particulière. J'aime la signification des prénoms et des lieux, il y a parfois comme des trésors « cachés », pourtant je n'y pense pas toujours. Cana veut dire: "l'endroit des roseaux", et c'est ici que Jésus se donne symboliquement, la première fois, bien qu'il ait dit à Marie sa mère: « *Mon heure n'est pas encore venue* ». Il accomplit alors sur ce lieu cet acte-miracle prophétique (mais très concret) où l'eau est changée en

vin; vin qui sera « changé » symboliquement en sang lors du Repas de la Pâque de Jésus avec ses disciples, sang qui coulera littéralement peu de temps après, pour tous. Tant de symboles devenus réels.

Je suis justement allée plus loin dans Matthieu 27: 29 30 « *Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite; puis s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui, en disant: nous te saluons, Roi des Juifs! Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.* » (Aussi en Marc 15:19) puis en Matthieu 27:48 « *Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire.* »

Ils sont là, les roseaux... au moment où Jésus se donne pour nous, symboliquement, prophétiquement et physiquement, dans les coups, l'humiliation, la crucifixion et la mort. Oui, ce festin à Cana est si riche de symboliques – devenues réelles; l'eau qui purifie (les jarres servant à la purification, remplies d'eau), le sang (le vin) qui donne la Vie.

Jean 19:34 « *mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* »

Le premier vin à Cana était épuisé et Jésus a donné le meilleur des vins, signe d'une Nouvelle Alliance. Ce

Photo by Vernonwiley on iStock

parallèle de l'eau mêlée de sang me fait penser à la naissance d'un bébé. Quand la femme accouche, elle perd les eaux, et le sang sort alors que le bébé vient au monde. Ce vin est meilleur que le premier, symbole de la Nouvelle Alliance meilleure que l'Ancienne. Oui, une Nouvelle Naissance, une Vie Nouvelle... et abondante! Les jarres sont remplies à ras bord (il y a l'équivalent de 600 litres), nous ne manquons de rien, car il nous a complètement et absolument tout donné, et qu'il a fait de nous une nouvelle et parfaite création. Que nous ne le manifestions pas encore ne veut pas dire que ce n'est pas déjà fait.

La Communion est un acte commémoratif (comme la Pâque commémorait le passage de la captivité à la liberté), mais pas seulement. « Faites ceci en mémoire de moi » est plus profond, substantiel et immanent pour nous-mêmes, et c'est ce que j'aspire à approfondir et à vivre. La Communion est tout aussi symbolique que prophétique, réelle et accessible dans le moment présent: elle donne lieu à une participation spirituelle à la présence et à l'œuvre achevée de Jésus Christ pour nous. Quand l'Esprit nous pousse à faire dans la prière, l'intercession, la louange, etc. des actes prophétiques, nous y obéissons dans la foi qu'ils ont une portée réelle dans la sphère spirituelle et que cela va se manifester dans la sphère terrestre. D'une certaine manière, il en est de même pour la Communion. Nous obéissons à travers un acte de foi: celui de manger le pain et de boire le vin de cette Nouvelle Alliance, afin de communier à une réalité spirituelle qui produit des conséquences dans la réalité physique.

Ce que nous appelons la Cène nous relie d'une façon toute particulière à ce que Jésus a vécu à la Croix et ce à quoi nous avons maintenant accès par Lui. Son corps et son sang sont devenus une vraie nourriture et un vrai breuvage spirituel pour notre cœur et notre corps. Lorsque Jésus nous appelle à le manger et à nous abreuver de lui continuellement, ce symbole de la Cène participe à nous faire entrer en cette exhortation.

Dans le livre des Proverbes, au début du chapitre 9, il est dit que la Sagesse nous a préparé un festin. Elle appelle tous ceux qui manquent d'expérience, de discernement et d'intelligence à venir manger et boire à son banquet. Dans la version « The Passion Translation », il est ajouté depuis la version araméenne « Le sacrifice a été tué ». Le rapprochement avec les paroles de Jésus concernant son corps et son sang est frappant. Il est aussi écrit que la Sagesse a préparé son vin mixé. Ce vin

préparé, traditionnellement appelé le "yayin masach", était un vin très fort mélangé avec d'autres substances telles que du miel, de la myrrhe, de la mandragore (aphrodisiaque) et de l'opium. (Clark's Commentary) Jésus nous invite à nous rassasier et à nous enivrer de son parfait sacrifice. La Cène peut être d'une manière visible un petit morceau de pain et un fond de fruit de la vigne dans un verre, mais spirituellement elle est un vrai festin d'abondance! (on peut d'ailleurs prendre un grand verre et un bon morceau de pain...) Si nous restons pauvres en esprit, alors, au milieu de sa table dressée pour nous, la Sagesse nous promet les richesses de discernement et d'intelligence. L'Agneau immolé pour nous, Jésus Christ notre sagesse. Toujours dans la version biblique « The Passion Translation », le verset Jean 19:30 est traduit: « *Après avoir bu du vin aigre, il dit: « C'est fini, mon épouse!* ». (« fini » peut-être aussi traduit « achevé », « terminé », « accompli ».) J'ai vérifié la raison pour laquelle il ajoutait « *mon épouse* », car je ne l'avais encore jamais vu dans une traduction. Voici son commentaire:

la sagesse
nous promet les richesses de discernement
discernement
et d'intelligence

« Cela vient du mot hébreu kalah, un homonyme qui peut signifier « *accompli [terminé]* » et « *épouse* ». Jésus a terminé l'œuvre de notre salut pour son épouse. Cette traduction a combiné deux concepts. [...] Bien que l'œuvre complète du salut ait été achevée sur la croix, il continue de travailler à travers son église aujourd'hui pour étendre le royaume de Dieu sur la terre et glorifier le Père à travers nous. Il continue de travailler en nous pour accomplir tout ce que sa croix et sa résurrection ont acheté pour nous, son épouse. Sa croix a accompli et achevé les prophéties de la première venue du Messie sur la terre. Il n'y a rien d'écrit qui n'ait pas été rempli et maintenant offert à son épouse.

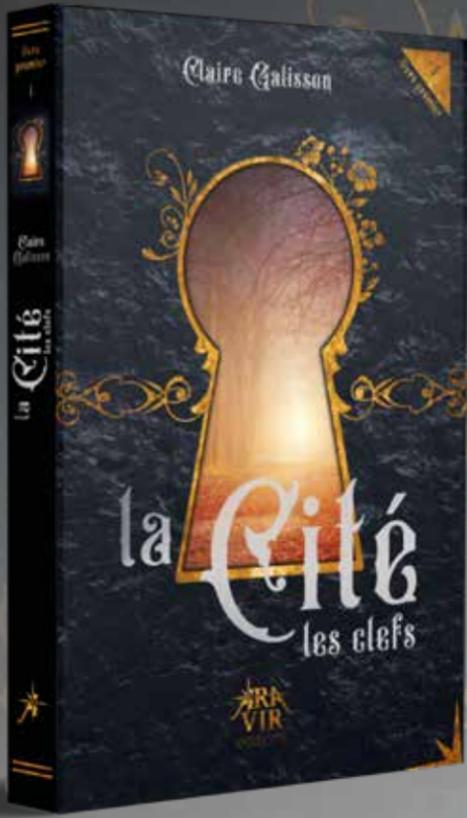
Ce miracle à Cana, ce Repas avec ses disciples étaient symboliques et prophétiques de Jésus qui se donne, et ils sont devenus réels. Et si nous prenions la Communion selon ce qui est devenu réalité pour nous, et que nous sommes appelés à manifester aujourd'hui en tant qu'Église, Épouse, Corps de Christ. Dieu est esprit, et il nous demande de l'adorer en esprit et en vérité. Ce Repas est l'opportunité de « communier » en cet endroit de notre être, en ce qui est esprit en nous. Nous avons

besoin de toucher en esprit et en vérité ce qu'est Son Sacrifice, l'Agneau immolé pour nous, la table qu'il a dressée devant nous.

Pas seulement dans une pensée de remémoration, mais dans un état intérieur de participation spirituelle à ce que Jésus est pour nous et qui nous sommes pour lui en tant qu'Épouse et Corps. Nous sommes appelés à une démarche par la foi, liée en premier à un positionnement intérieur en nous-mêmes; à une communion en esprit et en vérité.

Voici ce que j'aimerais vous inviter à faire, peut-être même là, maintenant, avec ce que vous avez dans votre cuisine: prendre la Communion. Si vous n'avez que du jus d'orange, du lait ou même de l'eau, si vous n'avez qu'un morceau de brioche ou de crackers et non du vin/jus de raisin ou du pain sans levain, Dieu ne se formalisera pas. Il en est fait selon notre foi, restons simples comme des enfants! En la prenant, rappelez-vous tout ce que Dieu a dit et continue de déclarer pour les temps présents.

»»»



LA CITÉ les clefs
CLAIRE GALISSON

Avez-vous déjà été ravi dans une autre dimension ? Sauriez-vous nous décrire cette expérience ? Était-ce un voyage au plus profond de votre être, ou bien, vous y êtes-vous littéralement téléporté ? Nul ne le sait et peut-être même l'ignorez-vous aussi... Vous êtes pourtant certain d'avoir vécu quelque chose. Ce genre d'événement qui surgit dans notre quotidien ne peut nous laisser indifférent.

Maintenant, si je vous disais que d'autres personnes savent comment y retourner... seriez-vous prêt à connaître leur secret ?

L'histoire nous plonge au cœur d'une France pas aussi paisible qu'elle en a l'air, dans la ville d'Angers. Vous y découvrirez le parcours initiatique du jeune Laël et les bouleversements qui auront des incidences sur ceux qui l'entourent. Derrière ce qu'ils perçoivent, dans un royaume qui semble improbable, se préparent bien des mystères qui les dépasseront. Vont-ils saisir ce qui se joue ?

Prendrez-vous part à ce voyage ?

Commandez maintenant // aravir.fr

ARA VIR editions



Photo by Schanz on Shutterstock

>>>

Voici quelques exemples dont j'ai personnellement souvent besoin de me rappeler et de proclamer :

Si tu as donné le meilleur des vins, signe d'une Nouvelle Alliance, je prends ce Repas en croyant que je n'ai plus à vivre selon l'Ancienne Alliance.

Si tu as entièrement rempli les jarres, qu'il y avait plus que nécessaire, je prends ce Repas en te faisant confiance pour tous mes besoins, que je ne manquerai de rien. Si toutes choses sont devenues nouvelles, que tu as fait de moi une nouvelle création, je prends ce Repas en arrêtant de penser que je dois œuvrer pour réparer l'ancienne création. Apprends-moi à réaliser pleinement ce que tu as fait de moi, apprend-moi à marcher aujourd'hui dans la foi que je suis déjà pur(e), innocent(e), juste et saint(e) pour toi (on manifeste ce qu'on croit).

Si dans Esaïe et l'Évangile selon Matthieu, il est dit que par tes meurtrissures nous avons été guéris, alors je déclare à mon corps qu'il est guéri et qu'il se mette à fonctionner comme il doit le faire.

Si tu as préparé un festin avec la sagesse, le discernement et l'intelligence dont j'ai besoin, alors je me saisis de toi, Jésus, comme l'inspiration en moi de cette sagesse et intelligence dans mes défis du jour.

Si ton sang est comme ce vin mixé, alors je me saisis de ton Esprit avec enivrement et joie débordante.

Dans ce temps et cet état de Communion, l'Esprit peut aussi nous inspirer à déclarer ce qui est juste et vrai, pour nos familles (physiques et spirituelles), nos villes, les nations.

Notre compréhension influence notre expression. Et si le Corps ne manifeste pas l'expression parfaite de la Tête, c'est que nos pensées, nos conceptions et nos raisonnements font encore barrage à la plénitude et à la perfection de sa Vie. De son côté, la porte du Ciel n'est pas fermée et les vannes nous sont ouvertes. Voici le temps arrive d'une Épouse qui boit le vin nouveau – vin nouveau qu'elle porte en elle-même et qui se nourrit de Celui qui s'est donné pour elle, et qui, surtout, réalise que ce symbole de la Communion est bien réel et qu'il est une arme concrète. Jésus dit à son Épouse et à chacun (Cantique des Cantiques 7:3) :

« Ton sein est une coupe arrondie, où le vin parfumé ne manque pas. » •



LES MAISONS DE PRIÈRE

Fabienne Pons :: Elvire Diény :: avec la participation de Nicolas Guiet et Rick Ridings



- **Volume 1 - Retrouver la vision**
- **Volume 2 - Le modèle de David**
- **Volume 3 - Aller plus loin**

PRIX spécial le PACK des 3 volumes 30€

Commandez dès maintenant :

>>> **melkisedek.fr**

Paiement sécurisé



La communion

DOSSIER

alignée dans les lieux célestes

par **ERIC PECHIN**

m

« elkisédek, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Roi suprême. Il le bénit en disant: Béni soit Abram de par le Dieu suprême, auteur des cieux et de la terre! Et béni le Dieu suprême d'avoir livré tes ennemis en ta main! Et Abram lui donna la dîme de tout le butin. »

Genèse 14:18-20

Le roi de Salem s'est présenté avec **le pain et le vin**, une représentation du corps et du sang de l'agneau immolé (*égorgé*) dès la fondation du monde (Apoc. 13:8) mais désigné pour le manifester à la fin des temps pour nous. Je crois que Melkisédek est le Grand Souverain Sacrificateur éternel qui est venu en tant que Jésus-Christ. Melkisédek est le roi de paix et de justice, il exerce la fonction de Jésus-Christ en qualité de Grand Souverain Sacrificateur. Le texte ne le dit pas mais il suggère qu'**Abram a partagé la communion avec Melkisédek**, la préfiguration d'une alliance sous laquelle nous sommes aujourd'hui encore au bénéfice. Cet acte a inauguré un chemin d'alliance à un autre niveau, aligné dans les lieux célestes, une préfiguration du commandement que le Seigneur lui-même nous a enseigné.

« Dès lors, ils s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble. » Actes 2:42

C'est au passage de l'année 2018, dans la semaine du Nouvel An que le Seigneur a parlé clairement à mon cœur en ces termes : La tribu du Lion de Juda doit reconnaître l'Agneau ! C'était curieux pour moi, le lion de Juda qui doit reconnaître l'Agneau, moi qui fais partie de la tribu du Lion de Juda, de la tribu des adorateurs, des guerriers-amoureux...

Jésus est l'agneau immolé qui siège sur le trône de Dieu à la droite du Père et l'autorité est entre ses mains. Tout à coup, cela m'a propulsé à un autre niveau de compréhension, et j'entendis encore: **Mange l'Agneau!**

Comme s'il fallait que je dévore avec passion tout ce qui est en lui, un nouveau désir ardent s'est emparé de tout mon être. Alors j'ai dit à Micale, mon épouse: « nous devons manger l'Agneau! » Nous avons donc préparé un repas de fête que nous avons partagé avec notre communauté, et nous avons pris la Cène comme jamais nous ne l'avions expérimentée auparavant. Nous étions dans un nouveau niveau de compréhension et de révélation. Ce temps de communion suivi de ce repas a été consommé dans les lieux célestes, car il faut bien le dire, nous n'étions plus au niveau de la terre. Il y a une différence majeure entre prendre la Sainte-Cène par habitude et vivre la puissance du sang de l'Agneau dans une alliance renouvelée. Depuis, nous prenons chaque jour la communion et chaque fois que notre communauté se retrouve.

Plus notre esprit va rencontrer la face de Dieu, plus nous serons changés à son image. Plus nous développerons ce niveau d'intimité, plus notre ADN sera couvert par le sang de Jésus et sera changé par son ADN céleste, alors nous comprenons que nos corps seront restaurés dans sa gloire. Je crois que si le peuple de Dieu évoluait plus fréquemment dans sa gloire, il y aurait moins de maladies et de combats inutiles. Sa présence guérit, elle restaure, elle transforme; il y a de la puissance dans le sang de l'Agneau et dans toute la dimension du Lion de Juda qui rugit dans nos entrailles.

Quand nous prenons la communion, nous perçons les couches des mystères cachés du royaume des cieux. Nous avons tellement de choses à découvrir encore, alors j'en appelle aux

explorateurs, montons pour découvrir ce qui s'apprête à nous être dévoilé.

Il y a un sabbat, un temps de pause (Selah) pour ceux qui se tiennent dans sa présence. C'est un principe immuable pour un roi, et cela doit devenir une bonne habitude dans nos vies. Ce temps de pause hebdomadaire nous ajustera dans notre alignement. Nous devons persévérer dans le partage du **pain et du vin** (communion) et retourner au sacrifice de Jésus au travers de son sang. **Continuons à appliquer le sang**: trop souvent nous avons pris le repas de la Cène avec une certaine accoutumance, une routine qui, finalement, ne signifie plus grand-chose. Mais si nous laissons le sang de Jésus, qui a été déposé sur le propitiatoire dans les cieux célestes, pénétrer notre chair, alors nous lui permettons de nous ajuster et de nettoyer notre alignement. Souvenons-nous que notre sang est constitué de 79 % d'eau: si notre sang est aligné avec le sang de Jésus, une résonance du ciel se fera entendre dans le bouillonnement de notre être tout entier. Continuons de persévérer: cela nous maintiendra dans un excellent alignement, puisque c'est là que nous sommes connectés.

Nous avons une chance incroyable qui nous est offerte de participer au sang qui parle pour nous devant le tribunal de justice des cours célestes, et nous opérons sous le sang de Jésus. C'est dans cette position que notre ADN subit sa transformation parce que l'eau est l'endroit où Dieu agit. Rappelons-nous également que la masse moléculaire de notre corps est constituée de 99 % d'eau! Beaucoup pensent que nous sommes des objets solides, mais la mécanique quantique confirme que nos particules sont d'une autre nature: un état liquide et une fréquence qui se manifestent dans cette masse moléculaire. Sans le sang de Jésus, nos vies se désagrègeraient telle une vulgaire flaque d'eau.

Osons l'exprimer: beaucoup d'habitudes néfastes et d'addictions sont encore présentes dans nos vies. En effet, le pouvoir, la tentation, la perversion sexuelle, l'autoritarisme tentent toujours de s'infiltrer par une petite porte dérobée. Mais nous avons à notre disposition l'Épée de l'Esprit (Hébreux 4:12) qui doit pénétrer nos profondeurs. Si nous choisissons de la laisser agir dans tous les domaines de nos vies, notre corps spirituel sera séparé en deux parties. Quand nous sommes assis sur le trône qui nous a été assi-

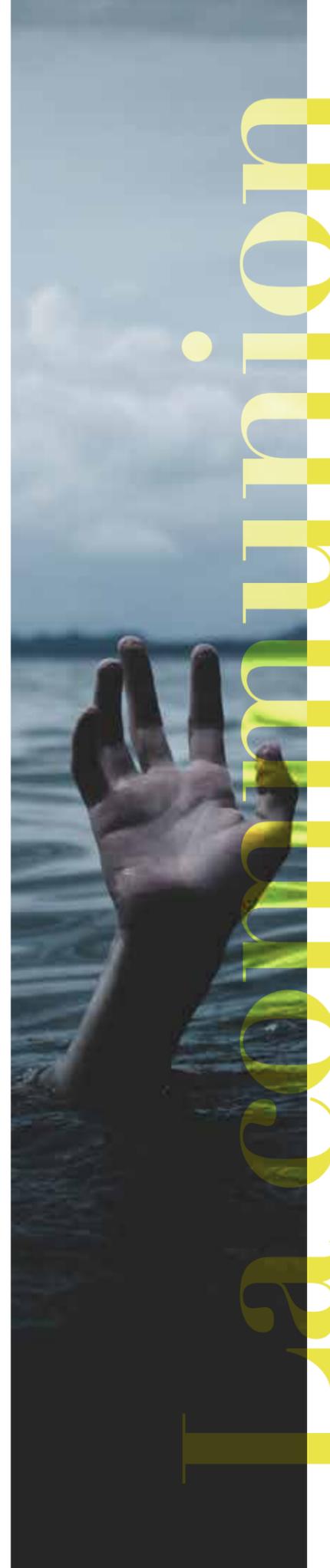
gné, notre conscience ne peut être violée. Il n'existe pas de raccourci pour atteindre le trône de Dieu qui se trouve au-dessus, et de pouvoir opérer avec autorité. Jésus n'a pas pris de raccourci. Il a traversé les événements, les situations et les circonstances. Il n'a rien revendiqué, il s'est offert par amour et finalement il a obtenu la victoire par sa position.

Jésus n'est pas venu simplement pour nous nettoyer, il est venu détruire notre ancienne nature afin de faire de nous des êtres **entièrement nouveaux**. Sur la croix, suspendu entre le ciel et la terre, il a amené la création tout entière dans un alignement accessible pour tous ceux qui décident de croire en lui et qui se saisissent de ce qu'il a fait pour eux. Par son côté percé, le sang et l'eau se sont déversés de ses entrailles. Il a offert sa vie et de son côté a jailli l'Épouse, tout comme Eve est sortie du côté d'Adam. Dieu nous a donné en tant que rois-sacrificateurs la capacité de pouvoir nous déplacer dans la fraîcheur de sa présence, avec lui, dans l'éternité. Le mensonge qui dit que nous devons attendre la mort pour connaître l'éternité doit être détruit. Nous pouvons nous déplacer dès aujourd'hui dans les dimensions de l'éternité. L'éternité se présente à nous maintenant, c'est une porte ouverte que nous pouvons franchir au-delà du voile déchiré. C'est une saison où le Seigneur va confirmer sa parole par des signes, des prodiges et nous pouvons lui rappeler ses promesses.

Jésus est le Fils de Dieu à cause de l'**ADN de son sang**, mais il était le Fils de l'homme à cause de l'eau dans son corps. À la croix quand son côté a été percé, l'eau et le sang ont coulé sur la terre et ils ont appelé une nouvelle création à se manifester. Or nous sommes cette nouvelle création, dans **la perspective de l'homme nouveau** qui est appelé à se révéler.

Quand nous devenons une nouvelle créature, les dimensions de la création s'alignent en nous et l'ADN céleste se déploie en nous au travers du sang de l'alliance. Dieu nous a ouvert un accès illimité à ces domaines. La perception est le résultat de nos sens, ce n'est pas un indicateur précis et fiable de la réalité, mais parce que nous percevons avec nos sens naturels, souvent nous avons l'impression que rien d'autre n'existe. Mais dans l'Esprit du Dieu vivant nous découvrons une autre réalité de la puissance de la communion du sang de l'agneau.

Photo by Marcus-p on Unsplash



Ce qui va nous permettre de faire monter le son des nations à un niveau plus haut, c'est de réaliser que ce qui vibre en nous est né dans les hauteurs de Sion. Si un homme nouveau doit nous être révélé, alors les territoires des nations seront également révélés dans sa gloire. Notre position est celle d'un peuple racheté par le sang de l'Agneau, propulsé, introduit et dirigé par le Saint-Esprit et les sept Esprits de Dieu. Nous devons entrer dans un processus qui exige de se repentir et nous mettre en accord avec ce que Dieu dit que nous sommes. En effet, il y a souvent des blocages dans la vie des gens à cause de ce qui demeure dans la ligne générationnelle: se repentir, plaider coupable, fermer les portes à ce qui a trop longtemps asservi est alors nécessaire.

Le sang de l'alliance qui restitue

« *L'Éternel rétablit la situation de Job quand celui-ci eut prié pour ses amis; il lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé.* » Job 42:10 (Colombe)

Dieu a restauré tout ce que Job avait perdu quand celui-ci a prié pour ses amis, et le Seigneur lui a donné plus que ce qu'il possédait. Quand on vient en accord avec le sang de l'Agneau et la parole de notre témoignage et que nous n'aimons pas notre vie au point de craindre la mort, non seulement nous créons un témoignage auprès du tribunal de justice, non seulement nous sommes vainqueurs, mais Dieu accorde une restitution multipliée afin que notre coupe déborde. Une promotion nous attend pour atteindre un niveau supérieur, alors choisissons de monter plus haut à la fréquence du Ciel!

« *Et pour toi, à cause du sang de ton alliance, j'ai relâché tes prisonniers de la fosse où il n'y a point d'eau. Retour-*

nez à la forteresse, prisonniers pleins d'espérance! Aujourd'hui encore je l'annonce, je te rendrai le double. »

Zacharie 9:11-12

Revenez dans le lieu de sécurité, tous les prisonniers qui ont encore de l'espoir, je vous promets aujourd'hui de vous restituer le double de bénédictions pour chacune de vos peines. C'est le moment de se présenter pour plaider devant le trône de Dieu dans un **face à faces**, dans la prière et de se préparer pour les ordres de marche qui sont sur le point d'être libérés.

Dieu va commencer à libérer les prisonniers remplis d'espérance. Il va apporter un nouvel espoir et nous utiliser pour l'apporter aux gens qui ont besoin de son amour. Saisissons-nous des décrets d'espoirs parce que nous allons être **remboursés** au double pour toutes nos peines.

En vertu du sang de l'alliance, c'est définitivement le sang de l'Agneau qui est le point de convergence. C'est une combinaison de notre lignée de sang, de notre alliance dans le sang de l'agneau et de notre relation d'intimité avec Dieu. L'ADN du sang de Jésus versé pour nous est notre clé d'accès au travers du voile, cela signifie que nous marchons au travers d'une voie par excellence. C'est plus qu'une invitation, c'est un commandement à renouveler chaque jour cette alliance au travers de la communion, c'est le chemin de l'homme nouveau! ●



CONVERSATION
AVEC

KIRK BENNETT

// 7thunders.org // ihopkc.org

Une entrée en conversation réalisée en novembre 2019
dans le cadre de l'école prophétique Melkisédék à Toulouse

par **LAURÉLINE BROUSSE**

◆ Melkimag L.B. — *Peux-tu te présenter brièvement pour nos lecteurs qui ne te connaissent pas ?*

K.B. — Je m'appelle Kirk Bennett, je vis à Kansas City dans l'Etat du Missouri, États-Unis. Je fais partie de IHOPKC (International House of Prayer of Kansas City)¹ depuis qu'elle a démarré, d'ailleurs j'ai déménagé à Kansas huit ans avant la naissance de la Maison de prière. Ma femme s'appelle Dee, j'ai trois enfants et huit petits-enfants. Je fais partie des leaders qui ont été nommés dans l'église.

◆ Melkimag L.B. — *Quel est ton parcours au niveau des Maisons de prière et comment en es-tu arrivé à adopter un style de vie autour de la Maison de Prière à IHOPKC ?*

K.B. — Je faisais partie de l'église d'où est née IHOP et j'y étais pasteur à plein temps, je fais partie de l'équipe de leadership. Quand la MDP² a commencé, je participais aux deux, à la fois dans mes activités de pasteur et dans celle de la

1. Maison de prière internationale de Kansas City, États-Unis

2. Abréviation pour : Maison de prière

MDP. Puis un prophète est venu nous voir, moi et ma femme, et il nous a donné une parole prophétique qui parlait des sept tonnerres qui représenteraient pour nous sept événements qui allait se produire dans nos vies et qui allait nous appeler à temps plein dans la MDP. Ces sept évènements divins devaient se produire sans que nous n'en parlions à personne et pour nous ce serait des signes que Dieu nous appelait dans la MDP. Trois semaines seulement après avoir reçu cette parole de ce prophète, les sept signes se sont produits. Cela nous a confirmé que nous étions appelés à être des missionnaires dans la prière à temps plein. Ceci s'est produit en 1999 et depuis nous sommes à temps plein dans la MDP. Ceci est la version courte de l'histoire, la version longue est vraiment une histoire prophétique !

◆ **Melkimag L.B.** — *Nous serions vraiment heureux si tu es d'accord de nous la raconter ici pour notre magazine !*

K.B. — D'accord ! Alors voici la version longue : C'était le 3 octobre 1999, ma femme et moi étions au restaurant pour partager un moment avec un prophète et sa femme. Notre fils qui avait 14 ans à cette époque-là, était à la maison et surveillait ses deux sœurs. Puis pendant notre repas, il nous a appelés en nous disant : « Papa, la police est à la porte ! ». Je lui ai demandé « Mais qu'est-ce qu'ils veulent ? » et mon fils m'a dit qu'ils disaient être là parce que nous avions appelé le 911³. Je lui demande « C'est toi qui les as appelés, ou tes sœurs ? » Il m'a répondu « Non, absolument pas, je leur ai dit que vous étiez sortis au restaurant et que nous n'avions pas téléphoné au 911. ». Alors le policier a rappelé la centrale d'appel qui a confirmé que l'appel était bien venu de chez nous. J'ai dit à mon fils de leur demander de partir et que nous verrions cela plus tard. Le prophète qui avait entendu toute la conversation, me dit :

– Je sais pourquoi il y a eu cet appel à la police.
– Qu'est-ce que tu veux dire, lui ai-je demandé.
– Le numéro 911 représente le verset Amos 9:11, c'est l'appel à restaurer le tabernacle de David, c'est un appel d'urgence et il est venu

de ta maison car toute ta maison est appelée et reconstruire le tabernacle de David. Amos 9:11 va t'amener à Zacharie 9:11 : libérez les captifs de la fosse. J'étais très surpris par cette parole, même si j'étais moi-même un leader prophétique, je ne pouvais pas m'imaginer à temps plein dans une maison de prière. Le prophète poursuivit en me disant :

« - Aujourd'hui nous sommes le 3 octobre et cela parle d'Apocalypse 10:3⁴ c'est aujourd'hui le premier des sept tonnerres qui sort du trône de Dieu pour toi. Le premier des sept tonnerres, des sept paroles prophétiques qui seront indéniables et quand elles se seront accomplies, tu sauras que tu es appelé à un ministère à temps plein dans les MDP. Pour que tu saches que ces paroles viennent bien de Dieu, il y aura un signe qui se produira avant et après chacune des paroles que tu recevras. Cet appel du 911 est comme un signe qui t'annonce la parole à venir, celle que je viens de te donner, et les autres paroles qui viendront, seront des paroles de la part de leaders mais ils ne savent pas du tout que tu es appelé à temps plein à la MDP ».

Donc je suis rentré chez moi, j'ai trouvé immédiatement mon fils en lui demandant de me raconter à nouveau tout ce qui s'est passé. Il raconte de la même manière et en ajoutant : « Mais c'est étrange Papa, il y avait un policier mais pas de voiture de police ». Ce qui était effectivement très étrange puisque le commissariat est bien loin de chez nous. Mon fils m'a bien confirmé qu'il a vérifié de tous les côtés de la rue : pas de voiture. On a réalisé que c'était quelque chose de sacré de la part de Dieu et que nous devions le garder secret. En 3 semaines, après avoir reçu toutes les paroles comme le prophète nous l'avions annoncé, dont une parole où un leader nous est apparu dans un rêve, nous avons su que nous devions démissionner de notre poste de pasteur. Depuis nous sommes à temps plein à la MDP depuis 20 ans, nous vivons par la foi de la provision de Dieu uniquement comme 500 autres personnes dans cette MDP. On appelle cela : trouver une façon de financer notre addiction à la prière ! Donc comme tous les accros à la drogue, même si nous n'avons

aucun moyen financier, on trouve toujours un moyen pour continuer ainsi style de vie et de ne surtout pas s'en passer.

◆ **Melkimag L.B.** — *As-tu un mot d'encouragement, une parole à donner pour les sacrificateurs en France dans cette saison ?*

K.B. — Oui ! Votre terre est une terre riche de l'or de la sacrificature. Votre histoire est incomplète aujourd'hui à cause de la destinée que Dieu a pour vous. Il y aura une grande reconstruction des autels de rencontre dans votre pays car votre nation est destinée aux signes, aux miracles et aux prodiges. Il y a des bonnes choses à venir de la part de Dieu qui ne se sont encore jamais produites avant, c'est une terre de pionniers, de précurseurs qui vont préparer le chemin pour le retour du Seigneur.

Les artisans prophétiques vont ouvrir le chemin et faire une percée pour que la gloire de Dieu soit révélée. Le psaume 24 va se manifester aux portes de nombreuses villes en France, y compris aux portes de villes anciennes qui n'existent plus dans le naturel aujourd'hui.

◆ **Melkimag L.B.** — *Peux-tu nous parler ici de la différence entre une Maison de prière qui tourne en 24h/7j et une Maison de prière dans laquelle il y a de l'adoration pendant le jour et la nuit ?*

K.B. — J'encourage ce mouvement des Maisons de prière à utiliser l'expression de la « prière jour et nuit » plutôt que celle du « 24/7 ». Il y a deux raisons pour cela. La première c'est parce que « jour et nuit » est un terme biblique et que nous pouvons trouver dans des références bibliques et recevoir la révélation qui va avec. L'expression « 24/7 » est un terme culturel et c'est un terme qui est d'ailleurs utilisé pour notre confort : comme les magasins, les restaurants qui sont ouverts 24/7 alors que le fait de mettre en place la « prière jour et nuit » ce n'est pas du tout une question de confort. Quand on pense la MDP en « 24/7 » on construit autour d'un emploi du temps. Quand on commence à remplir des cases dans un agenda : les gens vont venir aux créneaux qui les arrangent.

Mais si on pense la MDP en « jour et nuit », la partie la plus difficile à établir c'est les veilles de nuit parce que cela va engendrer un inconfort majeur dans la vie d'un groupe de personnes. Lorsqu'une personne ou un groupe de personnes découvre qu'une maison de prière fonctionne « jour et nuit », ce n'est pas lié à ce que ce nous pourrions mettre en place mais c'est se calquer sur un modèle céleste. Lorsque des croyants commencent à toucher cette dimension de l'adoration continue autour du trône, ils vont commencer à vouloir sacrifier le confort de leur style de vie pour pouvoir accéder encore plus à cette beauté autour du trône. Ils vont changer leur emploi du temps, déplacer leurs heures de sommeil, leurs heures de loisirs ou les déplacer parce que Dieu devient leur fascination.

Quand ils commencent à expérimenter ce qui se passe autour du trône de Dieu, où il est dit que « jour et nuit, ils ne prennent pas de repos et crient : "saint" » et lorsqu'ils commencent à réaliser la valeur et la beauté que cela a, cela change leur cœur et l'économie de leur cœur.

Dans notre culture, quiconque travaille dans une entreprise qui fonctionne jour et nuit accepte le sacrifice et l'inconfort que cela représente à cause de l'argent qu'ils reçoivent en retour. Mais les MDP n'offrent pas de salaire pour les gens qui font cela, donc ces personnes doivent avoir un système de pensée qui doit changer ou qui va changer, l'économie de leur cœur va en être transformée et c'est là qu'ils commencent à réaliser que Jésus est digne de ce service qu'ils soient payés ou pas. La question de l'existence humaine c'est de trouver Jésus digne.

◆ **Melkimag L.B.** — *Peux-tu nous parler de la récompense des sacrificateurs ? Tu nous parles l'autre jour⁵ du moment où Jésus serait trouvé assez digne pour être adoré. Quelle est la part des sacrificateurs dans cela ?*

K.B. — Dans Apocalypse 5-7, on voit l'Agneau de Dieu qui prend le rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône, un ange puissant vient de se lever pour demander « qui est digne de l'ouvrir ? » et apparemment

3. Appel urgence aux États-Unis

4. En anglais le mois est inversé, on dit d'abord le mois et ensuite le jour.

5. Pendant la semaine de l'école prophétique Melkisédék en novembre 2019.

il y a eu ce moment où il y a eu une recherche dans les différents royaumes d'êtres vivants pour voir si quelqu'un était assez digne de prendre ce rouleau. Il est dit que personne n'a été trouvé digne dans les cieux, sur la terre et sous la terre de prendre ce rouleau et d'en ouvrir les sceaux. S'il est dit que personne n'a été trouvé digne, cela veut donc dire qu'il y a eu une recherche au préalable pour vérifier si quelqu'un l'était, chacun a été examiné pour cela. Si un ange puissant le demande c'est que lui-même ne l'est pas, donc si un ange puissant n'est pas digne, qui d'autre peut l'être, donc sur la terre et sous la terre ça veut dire que la recherche n'a pas dû être longue alors ! Jean commence à pleurer parce que personne n'est digne et un des 24 anciens lui dit « ne pleure pas » parce que dans les cieux, il n'y a plus de larmes, « nous avons trouvé quelqu'un assez digne pour cela : contemple le lion de la tribu de Juda, c'est lui ».

Dans toutes les écritures on ne trouve aucune description du lion de la tribu de Juda, c'est le seul endroit où ce nom est cité. Quand Jean se retourne, il n'a jamais vu le lion, il voit l'agneau, donc on ne sait toujours pas à quoi ressemble le lion de la tribu de Juda. Puis l'agneau vient et prend le rouleau de la main droite de celui qui est sur le trône. Celui sur le trône est Tout-Puissant, sa main droite c'est la démonstration de sa puissance. Être digne cela signifie être assez fort dans la force musculaire et dans la force de caractère. À aucun moment l'agneau ne demande le rouleau : il le prend sans demander de la main toute puissante de Dieu. C'est un choc pour tous ceux qui en sont témoins. Ils voient l'agneau qui est de puissance égale à celui qui est sur le trône.

Cette dignité veut dire qu'il est digne d'être adoré. Tout d'un coup, un deuxième être dans les lieux célestes est découvert comme digne d'adoration, on ne trouve aucune indication qu'il ait été adoré avant ce moment-là, aucun endroit dans les écritures où il est commandé d'adorer Jésus. On voit dans ce passage une révélation qui n'a jamais eu lieu avant. Dans notre réalité, aujourd'hui cette chose ne s'est pas encore produite. Mais dans les cieux lorsque cette révélation a eu lieu, les êtres

vivants se sont prosternés devant lui alors qu'ils ne s'étaient jamais prosternés avant. Quand les 24 anciens se prosternent, ils chantent un chant nouveau qui n'a jamais été chanté avec la compréhension qui va avec, c'est une révélation de la dignité de Jésus à être adoré. La raison pour laquelle il est digne c'est parce qu'il a été immolé, qu'il a racheté l'église de la terre par son sang, de toutes tribus, de toutes langues et de toutes nations et qu'il en a fait un royaume de prêtres et ils régneront avec lui pour toujours. L'église ira au-delà des trônes des 24 anciens au plus proche de Christ. L'épouse s'assiéra à la droite du Père, au-dessus des anges, des séraphins, des anciens. Quand ils réalisent cela, les 24 anciens répondent en adorant l'agneau pour la première fois.

Le deuxième chant, c'est celui entonné par tous les êtres dans le ciel qui adore en bénissant l'agneau et ensuite le chant incroyable se produit, c'est le troisième chant : toutes les créatures dans les cieux, sur la terre, sous la terre et dans la mer adorent celui qui est sur le trône et l'agneau. Parce qu'il est écrit « dans la mer » on réalise que cela ne concerne pas seulement des êtres humains mais des animaux aussi. Toute la créature adorera l'agneau. C'est un moment historique dans l'histoire entière du royaume de Dieu qui ne s'est encore jamais produit. La raison pour laquelle nous n'avons pas encore tout donné à Dieu, même nous qui sommes croyants, c'est parce que nous ne l'avons pas encore trouvé digne. Mais il viendra un jour où tous le verront comme digne et tous l'adoreront.

Pourquoi les gens ne s'engagent pas dans la prière jour et nuit ? C'est parce qu'ils ne trouvent pas Jésus digne de cela. Quand nous le trouverons digne de cela, l'engagement ne nous paraîtra être rien et nous paierons réellement le prix. Pour l'instant ce n'est pas encore le cas partout sur la terre, ni dans nos vies. Même si nous le chantons...

► **Melkimag L.B.** — *Parle-nous de l'appel d'Anne, en quoi sa vie a été mise sur l'autel, comment elle l'a sacrifiée pour Jésus ? Je crois que cela répond à ce que tu viens de nous partager sur le fait qu'un jour Jésus sera trouvé assez digne d'adoration.*

K.B. — Il y a deux Anne dans les écritures : la mère de Samuel dans l'Ancien Testament et Anne dans le temple dans le Nouveau Testament. Les deux sont des intercesseurs prophétiques et les deux enfantent de quelque chose au travers de leur intercession. Dans le Nouveau Testament, Anne enfante spirituellement dans l'intercession le Fils de Dieu. Anne dans l'Ancien Testament enfante dans l'intercession le tabernacle de David, David l'a commencé mais Anne l'a enfanté. Il y a une différence entre enfanter et commencer quelque chose. Quand Dieu veut enfanter, il cherche un intercesseur.

La seconde venue de Jésus ne va pas « seulement arriver », elle sera enfantée dans l'intercession, et l'épouse ne va pas cesser de crier « viens » jusqu'à ce qu'il soit revenu.

Anne dans le Nouveau Testament s'est sûrement mariée quand elle était adolescente et elle est probablement devenue veuve entre l'âge de 20 à 30 ans. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur sa décision mais nous savons qu'elle a choisi de ne pas se remarier. Il est possible, comme Anne dans l'Ancien Testament, qu'elle soit stérile, parce que si elle a été mariée pendant 7 ans, normalement elle aurait dû avoir des enfants, or elle n'en a pas. Il est possible qu'elle n'ait pas reçu de proposition de mariage parce que les

hommes ont vu qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant.

Mais ce qui est clair, c'est qu'elle a choisi de passer son temps chaque jour dans le temple, dans la prière pour ce qui est appelé « la consolation d'Israël » qui est en fait la venue du messie. Il est très probable que tout son entourage a pensé qu'elle est passée à côté de son appel : elle n'avait pas d'emploi, pas de mari, pas d'enfant, et il est certain que les chrétiens engagés dans la mission, ou pas, diraient aujourd'hui qu'elle a gâché sa vie. Pendant les six décennies qui ont suivi, aux yeux des hommes elle n'a rien accompli, elle prie et il n'y a pas de résultat. La seule différence, c'est que même si elle faisait partie de la tribu d'Asher, c'était une prophétesse. On ne connaît pas la nature de son onction dans la prophétie. Il était déjà inhabituel à cette époque qu'une femme soit prophétesse, mais en plus elle ne venait pas de la tribu de Lévi. En tant que prophétesse il est évident qu'elle priait, parce que dans la Bible, la prophétie et la prière sont inséparables. Elle était amie de Dieu et passait des heures et des heures avec Lui.

Donc pendant près de 60 ans, peut-être plus, elle a gaspillé sa vie aux yeux des hommes, beaucoup devaient avoir de la pitié pour elle, il est possible qu'elle n'ait pas eu beaucoup de provision mais elle a choisi de jeûner de



Photo by Claire Galisson on clairgalisson.com

Rencontre nationale des Maisons de Prière à Toulouse, novembre 2019

manière régulière. Elle était probablement la première manifestation d'un type de jeûne que l'on nomme celui du soupir de l'épouse pour le Bien-aimé. En effet, Jésus a enseigné une autre forme de jeûne que celui des pharisiens. Il a dit « lorsque l'époux aura été enlevé, alors ils jeûneront ». Anne a pratiqué ce jeûne-là de l'attente de l'époux, pas pour gagner quoi que ce soit, mais pour la venue de l'époux.

Le jour où Jésus a été amené au temple par Marie et Joseph, avec toutes les personnes qui s'y trouvaient à ce moment-là, deux personnes seulement ont reconnu le messie : elle et Siméon. Ce qui paraissait une vie gaspillée, en une minute, Anne prophétise et elle est justifiée de ses 60 ans de gaspillage. Toutes les personnes qui pensaient qu'elle gaspillait sa vie n'ont pas leur nom dans la Bible. Mais cette Anne, qui a gaspillé sa vie dans l'attente de Jésus, son nom est dans la Bible comme le nom d'une personne qui ne sera jamais oubliée. Tout comme Marie de Béthanie qui à cause de sa dévotion envers le Christ a reçu cette place dans la Bible aide à la compréhension de l'éternité.

Anne priait plus de 60 ans avant la naissance de Jésus. Ce qui veut dire que quand elle a commencé, non seulement Jésus n'était pas né, mais ni ses parents ni ses grands-parents n'étaient nés. C'est intense pour moi cela. Imaginez, les gens devaient lui demander :

– « Alors il arrive quand le Messie ?

– Je ne sais pas... Je crois que ses parents ne sont pas encore nés. En fait je crois que ses grands-parents non plus, ils n'existent pas encore...

– Et toi tu vas passer toute ta vie là à prier pour sa venue ?

– Oui. C'est sur mon cœur. »

Anne était enceinte de quelque chose, elle ne pouvait pas s'en défaire. Et ensuite on la voit, une fois qu'elle a vu Jésus, courir dans les rues de Jérusalem pour l'annoncer à ceux qui l'attendait aussi...

Je pourrais aussi passer des heures à enseigner sur Anne dans l'Ancien Testament, peut-être dans le prochain MelkiMag ! ●



Chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène, nous partageons du pain et du vin. Deux éléments tout simples, présents dans la vie quotidienne au temps de Jésus, qui n'ont rien d'extraordinaires, mais qui sont remplis d'histoire et de symboles.

Le pain est un élément central de notre alimentation. En France, en 1789, la Révolution prend feu parce que le prix du pain est devenu si élevé que plus personne ne peut se nourrir !

Il y avait deux sortes de pain en Israël au temps de Jésus : les pains d'orge que mangeaient les plus pauvres, et les pains de froment mangés par les plus riches ! Mais dans les deux cas, pour produire du pain, il faut que les grains soient broyés. On ne peut pas fabriquer du pain sans transformer sa matière première.

Dans le tabernacle de Moïse, on trouve des pains posés sur une table dans le lieu saint, ce qui leur donne une place très particulière. La farine, les pains ou les gâteaux faisaient d'ailleurs partie des offrandes que le peuple d'Israël offraient à Dieu.

Le vin qui représente le sang était déjà présent aussi dans les libations offertes sur l'autel, et dans les cérémonies du temple. Il est présent dans les fêtes. Lorsque Jésus va relier le vin à son sang et demander aux disciples d'en boire, il les invite à une expérience très intense. Hormis l'image elle-même qui peut nous renvoyer à des univers plutôt glauques, il était formellement interdit aux Juifs de manger ou de boire du sang. C'était une des prescriptions alimentaires les plus radicales, car la vie est dans le sang (Lévitique 17:10-14).

Quand la
Sainte-Cène
(re)devient une

Photo by Master1305 on Shutterstock



DOSSIER

RENCONTRE...

par ELVIRE DIENY

Cela nous laisse imaginer comment les disciples peuvent avoir vécu le dernier repas pris avec Jésus !

Le partage du pain et du vin dans des moments d'alliance est un acte très ancien, pratiqué dans de très nombreux peuples primitifs. Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une mention assez précoce d'un tel repas dans Genèse 14, lorsqu'Abraham rencontre Melkisédek. Et là, c'est Melkisédek qui fait apporter le pain et le vin.

Le pain et le vin sont aussi des éléments importants de Pessa'h (Pâque). Cette fête est organisée essentiellement autour d'un repas. Elle célèbre la libération historique des Hébreux de l'esclavage et la sortie d'Égypte. Le repas central, pris en famille, comporte un agneau, des pains sans levain, des herbes amères et du vin.

C'est lors de cette fête qu'au début de notre ère, Yeshoua va monter à Yeroushalaïm avec ses disciples, préparer le repas dans une chambre haute, et annoncer que le temps est venu pour lui d'être l'agneau qui sera offert une fois pour toutes pour la libération du monde.

De tout temps, les Juifs ont dit que chaque année, ils célèbrent la Pâque à la fois en mémoire du grand miracle accompli par Dieu pour eux, mais en même temps, comme une actualisation dans leur génération de ce que Dieu a fait : nous aussi étions esclaves, nous sommes sortis d'Égypte, et nous allons vers la terre promise. Ainsi, chaque Juif se considère lui-même comme étant libéré de l'esclavage par Dieu. Nous pouvons reprendre aujourd'hui aussi ceci à notre compte !

De la même manière, lorsqu'aujourd'hui nous partageons le pain et le vin, nous faisons mémoire de ce que Jésus a fait, et nous le recevons pour nous aujourd'hui, dans le présent. Nous étions esclaves, Dieu nous a libérés, et nous sommes passés de la mort à la vie. Chaque Sainte Cène est ainsi une déclaration, une proclamation, une célébration, un acte extrêmement puissant qui nous réaligne avec l'œuvre parfaite de Christ qui vient poursuivre son action dans notre vie jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien en nous de l'Égypte, et que nous puissions gagner la terre promise et vivre toutes les réalités de Dieu dans nos vies sans restriction.

À ce moment-là, la Sainte-Cène cesse d'être juste intellectuelle, émotionnelle, ou traditionnelle. Elle devient un moment où Dieu agit en moi, en nous. L'œuvre de Jésus vient en moi alors que je mange le pain et que je bois le vin, parce que ce que je communie à la mort et à la résurrection par son corps et par son sang. Il n'y a pas de nouveau sacrifice. Il y a eu un seul sacrifice accompli une fois pour toutes il y a plus de 2000 ans, mais chaque fois que je la prends, je suis en communion avec Jésus et avec tout ce qu'il a accompli par son corps brisé et son sang versé, par sa mort et sa résurrection. C'est plus qu'un souvenir, c'est une mémoire vivante, actualisée à chaque fois que je m'approche de la table du repas du Seigneur sur terre, et que je communie avec lui tel qu'il a été, tel qu'il est et tel qu'il sera dans les cieux. Je communie à son sang qui est présent, vivant et qui parle dans les cieux. Je communie à son corps ressuscité et glorieux.

le passage vers le
lieu très saint
est désormais ouvert
le chemin vers le jardin d'Eden
et l'arbre de vie est restauré...

La fête de Pessa'h est aussi un passage. La Sainte-Cène déclare un passage ouvert. Celui-ci est parfaitement décrit dans l'épître aux Hébreux 10:20 : « ... nous avons au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous, au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair... »

D'une certaine manière, partager le repas du Seigneur nous fait ainsi reprendre le chemin fermé depuis la chute jusqu'à la mort et la résurrection de Jésus, celle du jardin d'Eden et de la communion parfaite avec Dieu, une connexion à lui et à nous-mêmes avant le péché originel, avant les malédictions, et avant toute la destruction amenée par le diable sur la terre et dans nos vies. D'ailleurs, à l'époque du tabernacle et du temple, le voile qui séparait le lieu saint du lieu très-saint était décoré avec des chérubins qui représentaient ceux qui avaient autrefois interdit à Adam et Eve de venir manger de l'arbre de la vie de peur qu'ils ne vivent éternellement. Dans ce passage de l'épître aux Hébreux, nous voyons que le passage vers le lieu très saint est désormais ouvert, ce qui veut dire que le chemin vers le jardin d'Eden et l'arbre de vie est restauré. Quelle gloire à saisir à chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène !

À chaque fois que nous partageons le pain et le vin, nous déclarons que ce chemin est ouvert et nous l'empruntons. C'est une réalité que nous avons tendance à oublier, mais dans la Bible, aucune chose que Dieu fait n'est destinée à rester pure connaissance ou simple proclamation. Si Dieu a fait une chose c'est pour que nous la pratiquions. Lorsque nous nous contentons de nous en réjouir et de la déclarer, sans la pratiquer, la Bible dit que nous agissons comme des insensés (Jacques 1:22-25). Donc lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous recevons le sang et le corps de Jésus donnés par nous, nous recevons la puissance de son sacrifice ET nous entrons dans le lieu très-saint, nous entrons dans cette pleine communion avec lui, de gloire en gloire et de profondeur en profondeur. Lorsque nous le vivons, nous devons en avoir conscience, nous arrêter, être en Dieu, et lui donner le temps et l'attention qu'il faut pour nous emmener en lui et dans sa réalité. Dieu est réel, sa présence est réelle, les cieux sont réels.

Dans ces deux dernières années, le Saint-Esprit m'a conduite dans une nouvelle expérience de la Sainte-Cène. Elle a toujours été pour moi un moment un peu solennel, peut-être un reste de mon enfance dans l'église réformée. J'apprécie qu'on enlève toute forme de religiosité ou de sérieux surfait qui n'a rien à voir avec ce qu'on a à vivre, j'aime le fait qu'on célèbre avec joie tout ce que Jésus a accompli du moment. Je me réjouis de chacun de ces moments aussi longtemps que demeure une vraie rencontre profonde avec Dieu. Alors j'avoue que je n'ai jamais été une grande partisane des Sainte-Cène rigolotes et légères où on se contente de manger du pain et de boire du vin en disant un petit merci à Jésus entre deux bavardages... À travers ma vie chrétienne, j'ai vécu toutes sortes de Sainte-Cène, et j'ai détesté les manières religieuses de la vivre autant que les manières superficielles. J'en ai vécu debout, assise, en rond, en rang, dans la louange, dans le

silence, seule, par deux, en petits groupes ou en grand cercle, dans un culte, hors du culte, au début ou à la fin d'un repas, introduite par un pasteur ou partagée simplement entre chrétiens, dans l'herbe, dans le désert et même dans l'eau ! Tout cela va très bien, il n'y a pas de formule magique. L'essentiel, c'est ce qu'on y vit, et dans ce domaine, il y a peut-être beaucoup à redécouvrir !

Dans ces dernières années, j'ai vécu des temps de Sainte-Cène où Dieu nous a visités et sa présence nous a remplis d'amour, de joie, et même de larmes et de rires parfois mélangés !

D'autres fois, en prenant le pain et le vin, je me suis retrouvée devant l'Agneau, vivant une communion réelle avec lui, avec l'amour qui se déversait de lui, mais aussi sa colère contre l'injustice et le péché, et la puissance qu'il a reçue du Père à cause du sacrifice qu'il a consenti.

Une autre fois, le Saint-Esprit m'a emmenée au bord de l'autel des sacrifices comme il était dressé à l'époque du temple, et il m'a invitée à saisir les cornes de cet autel. Bien qu'effrayée, j'ai saisi en esprit l'une des cornes de cet autel, et j'ai été saisie par la puissance du sacrifice et la puissance du sang versé et de son corps sacrifié.

Il y a quelque temps encore, j'étais en train de manger le pain, et j'ai ressenti la présence de Jésus comme s'élargir et s'intensifier en moi.

Ou bien d'autres fois, alors que je partage le pain et le vin, Dieu vient me parler et ouvrir mes yeux sur une réalité que je ne connaissais pas.

Tout ceci pour dire combien le repas du Seigneur que nous continuons à célébrer est une expérience spirituelle, donc plus qu'un souvenir. Quelque chose se passe lorsque nous le prenons, si nous sommes capables de nous laisser toucher par Dieu dans ces moments-là. La compréhension que j'en ai aujourd'hui est la suivante : sur terre, nous mangeons du pain et nous buvons du vin, en obéissance à ce que Jésus nous a appris. Mais lorsque nous le faisons, quelque chose se passe dans les lieux célestes, et nous communions à la présence et à la réalité de Dieu par l'esprit. Ce que nous vivons sur la terre n'est qu'un signe accessible qui nous permet d'entrer dans une réalité plus grande et plus profonde qui est d'ordre spirituel. Nous accomplissons sur la terre un petit geste tout simple, symboliquement riche, qui permet d'impliquer tout

notre être, même notre corps, et lorsque nous le vivons, dans les cieux, nous expérimentons Dieu d'une manière spéciale, qui libère sa vie, sa présence et toutes les dimensions de sa réalité en nous.

Cela nous ramène à l'un des sacrifices pratiqués par les Juifs depuis l'époque du tabernacle. Il y avait déjà des repas partagés avec Dieu dans sa présence. À l'époque du tabernacle et du temple, on pouvait monter offrir un sacrifice de communion. Les prêtres offraient sur l'autel ce qu'on avait apporté, puis Dieu recevait sa part, les prêtres recevaient aussi la leur, et celui qui était là mangeait la partie qui restait, seul ou avec ceux qu'il choisissait.

À l'époque, dans ce sacrifice se trouvait déjà une réelle communion avec Dieu, un partage, un échange, pas seulement intellectuel ou émotionnel, mais spirituel.

Aujourd'hui, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, Dieu nous invite à la vivre à nouveau avec discernement, pour pouvoir y vivre tout ce qu'il désire. Je le redis encore, peu importe la forme, mais recherchons l'essentiel. Dépassons l'habitude, la tradition, ou bien nos idées préconçues. Laissons Dieu nous surprendre lorsque nous prenons ce repas. Nous mangeons sa chair et nous buvons son sang. Je ne suis pas sûre que ce soit plus facile pour nous que pour les pharisiens du temps de Jésus d'accepter cette réalité. Mais la promesse que Jésus nous a faite nous porte et nous pousse à le chercher davantage :

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle [...] Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui [...] celui qui me mange vivra par moi... celui qui mange ce pain vivra éternellement. » Jean 6:54-58 ●

mettre les pieds sous sa table

« Tu dresses la table devant moi, en la présence de mes ennemis ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, la bonté et la miséricorde me poursuivront tous les jours de ma vie... »

par **FABIEN GALISSON**

On connaît tous l'expression « *mettre les pieds sous la table* ». Hormis l'aspect péjoratif de cette expression, elle peut nous dévoiler une réalité spirituelle de Dieu. Celui qui prépare la table, c'est l'Éternel. Et les mets qui sont servis, c'est Dieu lui-même, la graisse de Sa maison (Ps 36:8). Devant toute l'agitation possible au milieu des ennemis, Il nous appelle à nous asseoir au banquet et à profiter du repas. (Ap 19:9, Jer 31:14)

Les ennemis sont affamés, alors que les rois servis de la graisse du sanctuaire céleste sont satisfaits et repus. Notre réflexe premier en la présence d'adversaires serait la défense ou l'attaque, mais certainement pas de rester au milieu d'eux. Pourtant, Celui qui fait barrage et retraite c'est Jésus Christ en tant que festin pour son peuple. Et rester assis à déguster sa présence ointe est l'héritage du temple vivant que nous sommes. Avons-nous déjà essayé de déguster ou même seulement de manger au sein d'une situation agressive ou effrayante ? Entouré de lions prêts à vous dévorer, savoureriez-vous un bon éclair au chocolat ?

Personnellement non, parce qu'il est humainement difficile de profiter d'un bon repas dans ces conditions...

En réalité, ces versets nous parlent d'une vie intérieure en Christ qui nous rend libres des agitations ou initiatives bien souvent motivées par la crainte. Ce qu'on appelle la prière, le jeûne, la proclamation, le positionnement, l'intercession, etc. sont fréquemment des expressions de notre doute, notre peur, notre instabilité dans l'amour de Dieu. Or notre Père nous a établis dans un tel environnement de gloire et de grâce. Nous détenons en notre esprit, une telle « identité » secrète en Lui, qu'il est possible de s'asseoir intérieurement avec Lui pour Le savourer et en être paisible, même en plein champ de bataille. C'est alors qu'en ce lieu caché avec Lui, peuvent découler la prière de foi, la proclamation de foi, l'intercession de foi, etc. avec toute l'efficacité et la puissance du repos en Lui. (Col 3:3, Hb 4:3, Ps 23:2)

Voici comment Dieu nous appelle à « *mettre les pieds sous la table* » : comme une vraie réalité intérieure de nos cœurs, en pleine traversée de la vallée de l'ombre de la mort. ●



Photo by Matteo Vistocco on Unsplash

vous

ous devons premièrement comprendre que David n'était pas un homme comme les autres.

Saül et David ont tous deux reçu l'onction de la main du prophète Samuel, mais pas de la même mesure, ni avec la même destinée. L'autorité qu'ils avaient reçue n'avait pas la même mesure. Saül a reçu une mesure d'onction d'une fiole d'huile — fabriquée de main d'homme.

David a reçu de la main du même prophète l'onction d'une pleine corne d'huile — corne issue d'un animal sacrifié (1 Sam. 16). L'onction de David était telle qu'un seul son tiré des cordes de son instrument suffisait à libérer une puissante onction de transformation (1 Sam. 16:17).

Des champs où il gardait ses animaux en tant qu'humble berger muni d'un simple bâton, il a été propulsé dans un changement d'affectation sur un trône avec un sceptre royal exerçant avec autorité sur toute une nation.

par ERIC PECHIN

DOSSIER

De la chambre d'intimité aux territoires de la guerre

La manufacture de l'intimité

Combien de fois avons-nous lu ce passage des Écritures de **David et Goliath**, connaissant par cœur l'histoire mais en ayant occulté des aspects prophétiques qui nous apportent une tout autre perspective prophétique ?...

« C'est à cette époque qu'Isaï (Jessé) dit à son fils David : Prends cette mesure de grains rôtis et ces dix pains et portes-les vite au camp pour tes frères. Emporte aussi ces dix fromages, tu les donneras au chef de leur millier. Tu verras si tes frères se portent bien (sont en paix) et tu m'en rapporteras de leur part un gage. » 1 Sam. 17:17-18

David gardait fidèlement les brebis de son père dans les champs de Bethléem, en se préoccupant de servir premièrement la présence de Dieu. Le texte ne le précise pas mais c'est dans les prés qu'un berger obtient le lait de ses brebis. C'est avec l'abondance de ce lait que les fromages de David ont pu être produits, ce qui signifie qu'il y avait une fabrique de fromages.

David était un homme qui servait son père, Jessé, avec une grande intégrité. Dans la fabrique de fromages, ils étaient à la maison, il n'y avait pas de brebis, pas de lion ou de bête sauvage, pas de bataille. Dans ce lieu est née la manufacture de l'intimité, un lieu pour un fils qui aime son père et qui est aimé par lui. Dans sa maison, David apprenait à **servir conjointement son père et la présence de son Père céleste**. Il n'y avait juste que Jessé, le lait de brebis et lui.

David avait accès à la chambre des fromages, au lieu d'intimité avant de partir à la guerre.

Fromage // (de l'hébreu Chalab Strong n°02461), petit lait, lait caillé, grasse, sevré

Jessé a confié la responsabilité de la bergerie à David et lui a donné un accès à la promesse de la terre d'où serait produit des mets excellents. Ce berger avait accès à la manufacture de l'intimité dans les lieux célestes où il trouvait certainement une grande satisfaction et une nourriture inconnue... Il s'agit du même type de la nourriture céleste décrite dans le livre du Cantique :

« Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée; **Il y a sous ta langue du miel et du lait**, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. » Cant. 4:11

« Je viens, ma sœur, ma fiancée, dans mon jardin, je viens récolter ma myrrhe, je viens cueillir mes aromates, je viens manger mon rayon avec mon miel, et je viens boire mon vin avec mon lait. Mangez, amis, et buvez, oui, buvez jusqu'à l'ivresse, mes bien-aimés. » Cant. 5:1

« Ses yeux sont des colombes sur le bord des cours d'eau, ils baignent dans du lait et sont comme enchâssés dans un chaton de bague. » Cant. 5:12

Il est intéressant de souligner que ce lait coule pour nous aujourd'hui, il parle fortement de l'intimité et de notre relation avec le Fiancé autour d'un repas à la table de la chambre des noces.

Du fromage qui dégouline

Il y a quelque temps, lors d'une rencontre prophétique, mon ami Alexandre Goetschmann m'a lancé ceci :

« **Le Seigneur va te mettre plein de fromage dans la bouche ! ça doit dégouliner de ta bouche, et quand ça arrivera, tu viendras me trouver...** »

Sur le moment j'ai été vraiment ébahi, tout surpris sans rien comprendre mais je savais au plus profond de moi qu'il était en train de me donner la poussière d'une pépite. Par contre, c'était ma responsabilité d'aller explorer cette révélation. Je me suis donc empressé d'aller creuser ces mystères, car il m'est impossible de laisser cette sentence sans réponse. Une autre chose s'imposait rapidement à moi : **je réalisais que c'est comme si je n'avais pas mangé depuis des jours, je voulais que cette nourriture céleste dégouline de ma bouche.**

En effet, c'est le Seigneur qui nous donne accès à un « lieu de fermentation » où il transforme la substance en un produit d'excellence.

Les fromages de la paix

« **Emporte aussi ces dix fromages, tu les donneras au chef de leur millier. Tu verras si tes frères se portent bien (sont en paix).** »

Quand j'étais enfant dans la ferme familiale, nous courions chaque matin, avec mes frères, traire à la main la vache qui nous offrait ce bon lait chaud et crémeux que nous mélangions avec le chocolat en poudre « Poulain », quel délice ! La mise en bouche, qui nous régalaît, se faisait pratiquement d'un trait laissant une large trace crémeuse débordant de nos lèvres, le nectar dégoulinait de nos bouches, c'est alors d'un large coup de coude que nous effacions celle qui nous aurait trahie.

C'est ce que David faisait, il avait la bouche dégoulinante de fromage, car il plongeait voluptueusement sa bouche dans ce fromage crémeux pour le goûter.

Ce David de la lignée de Jessé à Jésus, notre Grand Souverain Sacrificateur, est également ce Melkisédék dont nous savons peu de chose à part qu'il était roi de paix. Il se manifestait sans le savoir avec un ADN céleste issu de la lignée de Melkisédék : **Roi de paix**, de lignée de David issue de la tribu de Juda.

David, qui était chargé de vérifier que ces frères étaient en paix, avait lui-même cette paix à son palais. On peut y trouver une signification prophétique, la plume pour laquelle sa bouche était comme celle d'un habile écrivain.

« **Mon cœur bouillonne de belles paroles. Je dis : Mes œuvres sont pour le roi ! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain !** » Ps. 45:2

En obéissant à son père Jessé, il apportait les fromages sur le territoire de la bataille aux chefs de la guerre, c'était une nourriture de paix. Le terrain était propice car ces chefs étaient ses frères.

Un guerrier-amoureux sur le champ de bataille

David a été envoyé servir les chefs de guerre en leur apportant 10 fromages de paix.

Nombre dix // (YOD dixième lettre de l'alphabet hébreu), une manifestation divine, une extension de la main d'autorité de Dieu. Dieu appelle ensemble un lieu de décision et une terre de manifestation (Esaïe 48).

Nous avons porté notre regard sur Goliath, alors que David s'est forgé une armure d'obéissance. Pas besoin d'armure mal taillée pour un guerrier-amoureux, il n'a pas pu endosser l'armure trop lourde à porter, mais il s'était habillé d'un autre type d'armure, celle de l'obéissance sans faille.

Arrêtons de nous focaliser au mauvais endroit, regardons ce que Dieu est en train de produire dans la maison de l'intimité ! Mangeons de la paix, aimons ce que Dieu aime !

Dans cette saison où la guerre spirituelle s'intensifie, les guerriers-amoureux vont être



propulsés en position sur des champs de bataille où le Père donne à tous du fromage. Si nous n'avons jamais porté cette nourriture à nos bouches, nous sommes clairement invités à nous présenter devant la table qui nous est présentée où des mets excellents, que nous ne connaissons pas, nous sont offerts. C'est une nourriture céleste qui vient de la manufacture des cieus.

L'intimité que David a découverte ne se trouvait pas sur le territoire de la bataille mais dans la chambre de Jessé qui l'a propulsé dans une autre dimension dans une rencontre, **face-à-face** avec le Père.

Un territoire de victoire

Dieu n'a pas envoyé David sur n'importe quel territoire pour la bataille avec Goliath. Jessé lui commande d'aller dans la vallée de Elha où se tenait la guerre.

Elah // Strong n°0424, **la vallée des Térébinthes**, chênes

Le térébinthe est fréquemment mentionné dans la Bible, parfois avec le chêne. En hébreu, le mot Elah (térébinthe) vient de El (Divinité), et atteste de la vigueur et de la puissance de l'arbre.

La vallée doit son nom aux pistachiers térébinthes (elah en hébreu) qui y poussent. À l'ouest de la vallée, près de Sokho, il y avait un pistachier térébinthe très grand et très vieux (près de 16,8 mètres de hauteur et un tronc de plus de 5 mètres). L'ampleur de son ombre était au moins de 25 mètres. Il marque l'extrémité supérieure de la vallée. **Longévité et multiplication** : les térébinthes atlantiques sont réputés pour leur longévité : tous ont la propriété de **se reproduire après avoir été abattus ou détruits par le feu.**

Signification de Térébinthe // Strong n°0352

- Bélier, une force dans le combat
- Une nourriture de paix
- Un lieu de sacrifice, terre de sacrificateurs
- Des piliers, poteaux, vestibules, frontispices
- Un homme fort, grand, vaillant, puissant

✓ **Joab a tué son ennemi Absalom.** 2 Sam. 18

✓ **Jacob a enterré les idoles de Rebecca.** « **Faites disparaître les dieux étrangers qui se trouvent au milieu de vous. Purifiez-vous et changez de vêtements !** » Gen. 35:4

✓ **Les os de Saül et de ses fils ensevelis.** 1 Ch. 10:12

C'est sur un territoire de victoire que Dieu nous envoie combattre, sur la terre qui conserve le témoignage de nos pères et qui nous donne la victoire. C'est la raison pour laquelle il est écrit :

« **Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.** » Ap.12:11

Dans cette nouvelle décennie où nous sommes entrés par la porte de l'année juive 5780, tenons-nous dans un lieu d'intimité où nous recevrons nos ordres de marche, obéissons et livrons un fromage de paix et de justice au milieu de la guerre et obtenons une victoire totale ! Dans l'ancienne alliance, on consultait les prophètes avant de partir à la guerre car aucun chef de guerre ne partait sans recevoir les instructions de l'Éternel. De nos jours, ne partons pas sur le champ de bataille sans les stratégies célestes et les instructions de l'Éternel des armées ! Surtout si nous désirons qu'il déploie ses armées d'anges dans la guerre dans laquelle nous sommes engagés.

Souvenons-nous comment **Gédéon a offert une offrande à l'ange de Dieu sous les Térébinthes.** (Juges 6:19-20) Il y a un mouvement angélique sous les chênes, sur le territoire où la bataille fait rage. Dans notre prochain combat, examinons si Dieu ne nous envoie pas sur une terre de Térébinthes, face à un Goliath vaincu par avance

« **Et s'il y reste encore un dixième des habitants, il repassera par l'incendie ; mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur souche quand ils sont abattus, sa souche donnera une sainte descendance.** » Es. 6:13

« **Pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.** » Es. 61:3

Nous devons savoir que, lorsque nous nous trouvons au cœur de la guerre où le Seigneur nous a envoyé, nous pourrions reconnaître l'ennemi sur la terre de victoire sur laquelle il nous conduit: un territoire où il a déjà déclaré la victoire. Dieu se réserve et se prépare un reste qui est comme une épouse, qui est une génération de guerriers-amoureux pour cette saison.

Qui sont ces térébinthes de la justice sinon les sacrificateurs que nous devenons, nous les porteurs de la paix et de la justice selon l'ordre de Melkisédek?

Face aux géants de cette saison

Les géants doivent tomber! Secouons la déception des batailles que nous n'avons pas gagnées et prenons la terre sur laquelle Dieu nous rappelle que nous aurons une victoire totale! Dans cette nouvelle décennie, nous entrons dans un nouveau niveau de guerre, face à de vrais éléments. Tout comme lorsque les Israélites, après avoir traversé le Jourdain, devaient prendre la ville de Jéricho et faire face aux géants, c'est de cette manière que **nous allons faire face à nos ennemis**. Ces géants ne sont pas agréables - nous n'aimons pas être en face de géants - beaucoup pourraient dire : je n'aime pas cette guerre, mais nous sommes en chemin pour conquérir le territoire qui nous est confié. Le Seigneur nous donne un nouvel endroit de victoire. Ce n'est pas comme si nous faisons la guerre pour la guerre. Nous avons passé des étapes, nous avons avancé en maturité et fait des progrès, c'est la raison pour laquelle nous avons été créés pour la passion et enrôlés dans l'armée du Roi. C'est la chose la plus naturelle pour un roi-sacrificateur de passer de la chambre d'intimité au fait d'être propulsé dans la guerre.

« *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance* » Rom. 5:3

Nous devons veiller à **maintenir notre joie, à nous tenir dans l'obéissance** et à avancer avec ce que Dieu nous donne, pas après pas et jour après jour. **C'est une saison d'augmentation d'autorité, le Seigneur transformera les œuvres de l'ennemi pour sa gloire. Commençons donc à être reconnaissants envers le Seigneur de la situation, car c'est dans nos afflictions que nous sommes attendus pour le glorifier!**

Quel est notre territoire?

Notre destinée consiste à traverser la terre promise. Plusieurs fois, ce territoire promis se manifestera au

travers d'un rêve, d'une révélation que Dieu nous donnera, une passion ou quelque chose que nous devrions faire. Parfois, Dieu veut que nous prenions soin de quelque chose qui nous contrarie.

Qu'est-ce qui nous fâche? Qu'est-ce qui nous irrite?

D'autres personnes ne remarquent parfois pas les changements, mais nous les remarquons.

Il y a des choses qui nous rendent tristes et qui nous interpellent: « Pourquoi personne n'arrête la traite des êtres humains? Pourquoi personne ne rend justice à notre système judiciaire? et bien d'autres choses » Nous sommes tous appelés à nous lever en faveur de telles choses. Alors, levons-nous! Secouons les déceptions passées et le sentiment que tout ce que nous pourrions faire ne servira à rien!

Sachons que nous sommes des conquérants: **nous allons vaincre tous les géants qui vont à l'encontre de ce que Dieu a rêvé pour nous**. Nous allons prendre le territoire, nous allons acheter tel bâtiment, nous allons suivre les études souhaitées, nous allons pouvoir payer nos factures, nous allons pouvoir payer nos dettes et payer notre maison. Nos enfants vont pouvoir aller à l'école.

Il suffit de définir notre visage comme un silex. Soyons forts dans le Seigneur et dans la force de sa puissance, et comprenons que les géants doivent tomber!

Un accès à la chambre du Roi

David est devenu un roi qui avait accès à la chambre du Père dans les lieux célestes.

Jésus, issu de la lignée de David, lui aussi est descendu dans l'obéissance pour servir les intérêts de son Père. **David a avancé dans un protocole divin, ce qui lui a permis de traverser des champs pour aller à la bergerie de Jessé, en le propulsant dans la guerre, pour finir avec un manteau d'autorité royale sur un trône.**

C'est dans ce lieu d'intimité que Dieu nous confie ce manteau d'autorité sur lequel il place la clé de David.

« *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David: quand il ouvrira, nul ne fermera; quand il fermera, nul n'ouvrira.* » Es. 22:22

« *Et la souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* » Es. 9:6

l'Éternel des armées positionne des guerriers-amoureux sur le champ de bataille l'autorité et ils leurs donnent du **fromage de paix**.

Il nous invite à sa table

« *Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.* » Ps. 23

Dans une visitation de Dieu, j'ai vu cette table être déployée sur la terre face à nos ennemis. C'était clairement une extension du trône de Dieu déployé au milieu des hommes. Des mets excellents étaient disposés sur l'ensemble de cette déserte mobile accompagnée d'êtres vivants. Une coupe de vin surdimensionnée, une immense miche de pain à la croûte craquante et des fruits à la peau soyeuse, mais indescriptibles. Ils ressemblaient à des fruits de la passion, ils étaient tout simplement célestes, inconnus sur la terre des hommes.

Une jarre remplie d'huile se trouvait là aussi, elle semblait être d'une substance vivante, j'ai saisi que c'était l'huile pressée de la chaire concassée du Seigneur au lieu de l'écrasement. La table semblait être couverte d'une bande d'or sur l'ensemble de sa circonférence, des diamants brillants y étaient incrustés aux quatre coins. Des parfums émanant des aromates s'élevaient libérant une fumée d'une blancheur indescriptible, ces fragrances se mêlaient aux odeurs des fruits et du pain qui semblait sortir d'un four à pain. Au centre de cette indescriptible scène se trouvait un candélabre à sept branches, sur lequel étaient jonchés des réservoirs d'huile où le feu ne cessait de brûler. Ce chandelier siégeant à l'épicentre avait sans contestation possible une autorité céleste, des sons s'en échappaient comme pour trouver un lieu de résonance sur la terre. Mais le son qui sortait plus fort que tous les autres sons était celui de la coupe de vin, si pour autant c'était bien du vin et non le sang de l'agneau... Sans avoir entendu clairement une voix m'invitant à cette table, je savais que j'y étais attendu, j'avais accès à tout ce qui était

disponible! À ce jour, nous ne comprenons pas tout ce qui se passe quand nous nous retrouvons devant cette table dressée devant nous quand elle se présente, mais il est clair que c'est plus puissant que ce que nous avons la capacité d'imaginer. Il y a une réalité qui subsistera toujours, ceux qui expérimentent la guérison apporteront la guérison, des fruits de guérison et de restauration sont disponibles, mangeons ce qui a été déposé avec abondance sur cette table face à nos adversaires et nous aurons la victoire! Je crois que c'est ce qui s'est passé là, sur la terre des Térébinthes, une table a été dressée entre David et Goliath sur le champ de bataille. Quand cette table descend surnaturellement, nous pouvons déclarer « par la foi » que nous nous trouvons sur notre territoire de victoire, sur notre terre des Térébinthes.

Une obéissance, le prix du sacrifice

Au milieu des aromates présents sur cette table déployée se trouvait du galbanum, l'Esprit me dit qu'il s'agissait de la soumission et de l'obéissance totale. Plus nous avançons dans cette révélation de sacrificature, plus le niveau d'exigence est élevé dans un processus au quotidien. C'est un niveau d'exigence qui est demandé aux sacrificateurs qui, comme Abraham, marchent dans les faces de l'Éternel, ils porteront en eux la justice et la paix divine.

En finissant cet article, je suis conscient que nous avons encore beaucoup à explorer et je suis convaincu que le Seigneur, qui a déjà pourvu à tout ce dont nous avons besoin dans les lieux célestes, nous donne plus qu'un accès dans la chambre d'intimité :

Il fait descendre au milieu de nous sa table de victoire! Nous ne la connaissons pas vraiment et nous sommes encore loin d'en avoir l'entière révélation, persévérons donc afin de la connaître un peu plus chaque jour! ●

Photo by John Theodor on Shutterstock



Mots prophétiques 2020

Photo by Tomertu on Shutterstock

« Dans ces temps, Je te fais revenir d'exil. Tu m'avais dit: « Comment puis-je chanter les chants de Sion sur une terre d'exil? » Et Je te réponds: je libère ta voix de l'exil. Ouvre la bouche et Je la remplirai. Je te rendrai les chants de Sion. Je te fais revenir à Sion, je te fais revenir à Shalem, la Cité de Melkisédek où tu recevras le Shir HaShem, le chant de l'Eternel. Ma Belle, Mon Epouse, fais-Moi entendre ta voix, fais-Moi voir ton visage. Tu as été cachée au creux du rocher mais il est temps de faire entendre ta voix. Je t'ai parlé durant ces temps de désert, tu as entendu Ma parole dans ce lieu de la parole. Tu commences à sortir du désert, appuyée sur ton Bien-Aimé. Certains diront: « Mais qui est celle-ci qui sort du désert appuyée sur son Bien-Aimé? » Tu as grandi, Je t'ai affermi, maintenant il est temps que ta voix résonne de Ma voix. De nouveaux sons, de nouveaux chants, de nouvelles musiques, mais surtout, les chants de Sion et le chant de l'Eternel seront à nouveau entendus dans ton pays. **Jean Antoine**

« Il y aura une grande reconstruction des autels de rencontre dans votre pays car votre nation est destinée aux signes, aux miracles et aux prodiges. Il y a des bonnes choses à venir de la part de Dieu qui ne se sont encore jamais produites avant, c'est une terre de pionniers, de précurseurs qui vont préparer le chemin pour le retour du Seigneur. **Kirk Bennett**

« Pour ce qui me concerne je crois que 2020 est une année où le Seigneur demande à une nouvelle race d'intercesseurs de se lever sur le pays. **André Debenest**

« Dieu nous établit surnaturellement dans des terrains qui n'étaient pourtant pas préparés, si nous

le suivons par la foi et acceptons un nouveau niveau d'entraînement avec le Saint-Esprit. **Elvire Diény**

« Jésus vient se révéler comme la Parole qui tranche, comme la vérité qui dérange. Il vient émonder son église, la révéler dans la beauté de sa sainteté. Il souffle la vie comme sur des braises ancestrales et le sol va s'enflammer. Ceux qui ont chéri la vie secrète avec Lui et qui se sont positionnés contre vents et marées seront couronnés cette année. Des nouveaux territoires leur seront octroyés, comme Joseph, pour gouverner. Le ciel envahit la terre. **Sandra Dubi**

« Ce n'est pas seulement un nouveau jour, une nouvelle année, une nouvelle décennie, mais nous passons le seuil d'une nouvelle ère dans l'histoire de la chrétienté. Nous sommes positionnés pour hériter de promesses et bénédictions générationnelles. Josué 4 : Nous sommes d'un côté du Jourdain, une révélation est donnée, une consécration a lieu, une culture de l'honneur et une traversée pour passer de l'autre côté, ils élèvent les pierres du souvenir, cela devient une tradition orale par laquelle ils transmettent à la jeune génération le fil conducteur prophétique. Passage de la révélation révélée à la révélation accomplie. Nous reprenons l'héritage de nombreuses révélations qui ont été données dans le passé et traversons pour entrer dans une nouvelle ère d'accomplissement de ces promesses. C'est un nouveau mouvement de droiture et de justice : Psaume 24 « Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; » C'est un temps pour la grande moisson, ce n'est plus dans 3 mois, 4 ans, 20 ans, ça commence maintenant ! **James Goll**

« 2020 est une année pour aller, pour sortir de notre zone de confort, conquérir de nouveaux territoires, implanter de nouvelles églises, impacter de nouvelles sphères sociétales et annoncer la bonne nouvelle accompagnée de signes et de prodiges ! **Nicolas Guiet**

« Bouche-à-bouche, souffle à souffle et face à face. Année d'intimité et temps de recevoir le nouvel équipement de Dieu. **Anne Griffith**

« C'est une saison pour les évangélistes : un court délai pour récolter la plus grande moisson de tous les temps à ne pas rater, tout spécialement aux États-Unis et en Israël : évangéliste ou pas, ne pas rester spectateur en espérant que quelqu'un d'autre le fasse, c'est le temps de la moisson. Dans la repentance afin de ne pas perdre le feu et prier pour un nouveau baptême de feu. **David Herzog**

« Dieu lève les « fils d'Issacar » ! Il réveille l'intercession gouvernementale chez les intercesseurs apostoliques prophétiques et nous saurons comment agir en temps de crise. Une intercession qui libère l'autorité du royaume de Dieu, remplie d'intelligence et de mandats divins et de stratégies divines. Des réseaux se forment pour gémir et vivre les douleurs de l'accouchement : cela crée un poids pour faire basculer les choses dans le domaine spirituel en faveur des projets de Dieu. Temps de Daniel où l'ennemi a essayé d'épuiser les saints du Très-Haut, mais il en reste un noyau dans les lieux célestes, assis dans la salle du jugement, qui vont changer le cours des choses. Demeurer dans le travail jusqu'à la naissance. **Patricia King**

« Le Seigneur va lever une armée de disciples radicaux qui vont expérimenter une mesure de gloire comme jamais mais la sanctification la consécration seront les critères pour y entrer. Cela se produira non de manière religieuse mais au travers d'une intimité profonde, d'une relation d'amour avec le Roi. Parallèlement les ténèbres avanceront mais sur nous sa lumière poindra. **Thierry Kopp**

« J'ai entendu la douce voix du Saint-Esprit me dire : « Tout ce que je t'ai permis de voir, les révélations de mon royaume, la compréhension de mes plans et de mes projets, la connaissance de mon Fils et toutes les promesses de ma Parole que tu t'es appropriées et qui sont au fond de ton cœur n'arriveront à terme que si tu les declares avec foi en sachant à qui tu les declares. » **Florence Maréchal**

« Les affamés et les assoiffés seront rassasiés, les chercheurs de Sa Présence seront comblés ça bouge dans le ciel ça bouge sur la terre. **Carlos Payan**

« Une invitation aux sacrificateurs de répondre à son appel dans cette saison, pénétrant au-travers du sang de l'Agneau qui parle plus fort. Une traversée au travers du voile de sa présence, pour se retrouver dans un face à faces afin de saisir les profondeurs de l'intimité et ce qu'il a pour nous en répondant à notre appel et notre destinée prophétique. **Eric Pechin**

« Dieu sait où et quand te trouver. Il sait à quel moment te trouver. Voilà à quoi va ressembler la saison qui arrive : tout à coup, alors que Moïse travaille exactement comme il le fait depuis quarante ans, un buisson se met à brûler. Dieu est sur le point d'interrompre la saison actuelle. Il regarde ta dernière saison, les quarante années passées, et il vient pour l'interrompre. C'est une interruption divine. Moïse tombe nez à nez avec le buisson et Dieu dit : « Enlève tes chaussures, tu es dans un nouveau lieu. » Tout à coup, Dieu se révèle à Moïse avec ce message : « J'ai besoin que tu fasses des choses pour lesquelles je t'ai préparé il y a quarante ans, mais tu ne pouvais pas les accomplir à ce moment-là. Aujourd'hui je t'appelle à entrer dans ces oeuvres. Tu vas être utilisé, pas seulement pour changer une nation mais pour délivrer une nation. » L'interruption divine arrive, accueille-la avec joie ! **Chuck D. Pierce**

« Josué 1:2-3 - L'Esprit nous parle, de rentrer dans notre héritage. Comme le peuple hébreu, qui au bout de 40 ans, a traversé le Jourdain pour entrer dans le pays promis, nous sommes dans ce temps de passage. Une troisième vague de l'Esprit se prépare pour le salut, mais aussi pour nous aider à combattre les géants qui se lèveront inévitablement, dans cette conquête de territoires, dans cette guerre de royaumes. C'est une année où nous déclarons la vie, les plans de Dieu, afin que le bon grain pousse et que l'ivraie soit restreinte. **Fabienne Pons**

A LA RENCONTRE DE DIEU PASSIONNEMENT

6 AVRIL - 27 JUIN 2020
TROIS MOIS A PART

LA MAISON D'ELIE - GENEVE

**SERVIR DIEU
PAR L'ADORATION
LA LOUANGE
LA PRIÈRE**

**ÊTRE
A L'ÉCOUTE DE DIEU
ET DÉVELOPPER
UNE VIE PROPHÉTIQUE**

**REDÉCOUVRIR
LA BIBLE ET
L'Étudier AVEC
LE SAINT-ESPRIT**

**SERVIR DIEU À GENÈVE
MAIS AUSSI
EN FRANCE
ET EN SUISSE**

UNE SAISON À PART : LÂCHER NOTRE VIE HABITUELLE, SORTIR DE NOTRE ZONE DE CONFORT ET FAIRE DE LA PLACE À DIEU POUR NOUS RENCONTRER ET NOUS AMENER PLUS LOIN.

UN TEMPS POUR SE TENIR DEVANT DIEU ET LE SERVIR : UN STYLE DE VIE CENTRÉ SUR DIEU, ADORER ET INTERCÉDER DEVANT LE TRÔNE DE DIEU, RECEVOIR SES DIRECTIONS, PUIS ÊTRE ENVOYÉS DANS LE MONDE, POUR PORTER SA PRÉSENCE ET SON RÈGNE.

UN TEMPS DE FORMATION : LA MAISON DE PRIÈRE SERA NOTRE QUARTIER GÉNÉRAL POUR Y GRANDIR ET DÉVELOPPER DES OUTILS POUR TOUS CEUX QUI ONT UN APPEL DANS LES MAISONS DE PRIÈRE OU DANS L'ADORATION ET L'INTERCESSION PROPHÉTIQUE.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION : MAISONDELIE.GENEVE@GMAIL.COM
WWW.LAMAISONDELIE.COM



La Boite Chretienne

Une plateforme de ressources prophétiques

laboitechretienne.com

du 13 au 17 AVRIL 2020

Le Ciel OUVERT

ÉCOLE PROPHÉTIQUE NÉRAC

LOWDI: Accueil dès 14h30, 1ère réunion à 16h	LES AUTRES JOURS: 08h15 - 09h15 : Intercession libérale 09h30 - 10h30 : Louange 10h45 - 12h45 : Enseignements 13h00 - 14h00 : Repas	14h00 - 16h00 : Ateliers 16h45 - 19h30 : Repas 20h00 - 22h00 : Louange, enseignement
--	--	--

Ministère Samuel
Réseau Nouvelle Conscience



Photo by Rawpixel on iStock

par FLORENCE MARÉCHAL

Paul nous prévient de ne pas ignorer les manigances du diable (2 Corinthiens 2 :11) et donc de ne pas être négligent. Le combat spirituel est une réalité mais les croyants ont besoin de s’y engager correctement. Donner trop d’importance au diable est aussi malsain que de l’ignorer. Nous ne devrions pas nous concentrer sur Satan, de

même que dans le jardin d’Éden, l’attention n’était pas sur le diable car les hommes n’avaient pas encore péché, de même nous ne vivons plus dans cette réalité et nous ne devons donc pas lui accorder d’autorité ! Depuis la victoire à la Croix, Jésus a vaincu Satan et Il l’a totalement dépouillé. À cause de la chute, Dieu a envoyé Jésus qui a remporté la victoire et repris l’autorité que l’humanité avait perdue. Depuis que Jésus est ressuscité, nous avons une position de

victoire sur l’ennemi vaincu qui est sous nos pieds : nous sommes appelés à l’écraser et à soumettre tout ce qui doit l’être. Nous ne partons pas pour la victoire : nous combattons depuis cette victoire. Nous gagnons en mettant en pratique la victoire qu’il a déjà acquise. Nous luttons depuis un lieu d’intimité et d’autorité avec le vainqueur absolu : nous gagnons en mettant en pratique la victoire qu’il a déjà acquise.

Posséder à la mesure de notre maturité

« *Le Seigneur, ton Dieu, délogera ces nations devant toi peu à peu ; tu ne pourras pas les exterminer vite, de peur que les animaux sauvages ne se multiplient devant toi.* » Deut 7 :22

Tous les croyants sont appelés à accomplir le mandat de remplir la terre de la gloire de Dieu en exerçant l’autorité du Royaume. Si tant de chrétiens vivent dans la défaite, c’est parce qu’il y a un problème de maturité. Dieu souhaite leur donner plus et les élever dans de nouveaux niveaux, ceci dit, Dieu ne souhaite pas leur donner de plus grands privilèges si ceux-ci pourraient potentiellement les détruire à cause de leur immaturité et de leur mauvaise préparation. La maturité commence par le fait d’avoir une attitude de cœur humble. Cela ne signifie pas avoir tout compris ni être parfait. Ceux qui sont aptes à posséder les promesses de Dieu sont ceux dont les cœurs sont tournés vers Sa présence et Sa gloire.

Le modèle et le mandat de Jésus vous appartient

« *Jésus leur dit à nouveau : que la paix soit avec vous ! Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l’Esprit saint.* » Jn 20 :21-22

Jésus a mis de côté Ses privilèges divins et a vécu comme un homme oint du Saint-Esprit. En retour, Son humanité l’a habilité à être à la fois Messie et modèle. Il a racheté les clefs de l’autorité à Satan en tant qu’Homme-Dieu et au travers de Ses années de ministères publics, il a démontré un modèle pour les croyants de ce à quoi ressemble la vie chrétienne normale. Dieu a rendu l’impuissance inexcusable et inacceptable. Il a servi de modèle car

il était l'Homme revêtu de l'onction. Il a servi en tant qu'individu oint par le même Esprit que vous et moi avons reçu quand nous avons été sauvés. Bien qu'il ait été Dieu à 100 %, Il a fait le choix d'être incarné et de vivre par la puissance de l'Esprit. Dès lors que nous avons reçu ce même Esprit qui a relevé Jésus d'entre les morts, cela signifie que Dieu a rendu l'impuissance inexcusable et inacceptable.

« *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* » Ro 8 :11

Comme le Père a envoyé Jésus, Jésus nous envoie maintenant.

« *Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » Jn 20 :21

Le modèle de Jésus devient notre mandat : « *Allez, prêchez et dites : le Royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* » Matthieu 10 :7-8 Le ministère de Jésus était leur modèle et Son souffle (Le Saint-Esprit) était le pouvoir dont Il les a revêtus. Nous sommes oints et accrédités comme Jésus l'était par son Père Dieu. Il est de notre devoir d'imiter et de représenter Jésus.

Votre importance dans Sa présence

« *Lorsque vous découvrirez que Dieu vous a appelé à être, vous n'aurez plus jamais envie d'être quelqu'un d'autre.* » Bill Johnson. Il est vital que nous reconnaissons notre importance en tant que croyants avant d'être positionnés pour libérer la présence de Dieu dans le monde et impacter nos sphères d'influence. Nous sommes remplis de sa présence et servons dans sa présence. Grâce à Christ, nous sommes sacrificateurs devant Dieu. Nous Le servons directement dans Sa présence. C'est depuis ce lieu que nous recevons le pouvoir de servir les gens, quel que soit le lieu où ils se trouvent. Si nous voulons transformer le monde, il est important que nous reconnaissons d'abord l'autorité que nous avons reçue et que nous l'exercions dans nos propres vies en vue de connaître des percées. Cela doit devenir la réalité (la vérité) du christianisme normal dans lequel nous grandissons. La présence de Dieu nous a été donnée librement pour que nous puissions la déverser librement !

« *Dieu a appelé et établi le genre humain à être les représentants de l'autorité sur la planète.* » (Bill Johnson)

Le secret de Son plan

Notre communion fraternelle est rachetée et unifiée en Christ Jésus qui est Ressuscité.

« *En Christ, parce qu'Il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés et nous avons reçu le pardon de nos fautes.* » Éph 1:7-10

Dieu a ainsi manifesté Sa grâce dans toute Sa richesse, et Il l'a répandue sur nous avec surabondance, en nous donnant pleine sagesse et pleine intelligence, pour que nous connaissions le secret de Son plan.

Ce plan, Il l'a fixé d'avance, dans Sa bonté, en Christ, pour conduire les temps vers l'accomplissement. Selon ce plan, tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit être réunis sous le gouvernement du Christ ». Tout ce qui est au ciel, tous les esprits humains avec la création (les étoiles, le soleil, la lune, les principautés, les trônes, les seigneuries...) seront réunis sous le gouvernement du Christ

La communion spirituelle est cachée en Christ depuis toute éternité

« *Et ce secret, c'est que, par leur union avec Jésus Christ, les non-Juifs reçoivent le même héritage que nous, les Juifs, ils font partie du même corps et ont part à la même promesse, par le moyen de la Bonne Nouvelle (Jésus l'Agneau immolé pour nos péchés, nous sommes pardonnés et affiliés à Dieu) [...] de mettre en pleine lumière, pour tout homme, la façon dont Dieu mène ce plan à sa complète réalisation. Ce plan, le Dieu qui a créé toutes choses l'avait tenu caché en Lui-même de toute éternité.* » Éph 3:6-9

La gloire de Dieu est cachée en Christ, Son plan est caché en Christ, nous sommes cachés en Christ. Notre force est dans notre communion spirituelle : pas d'ego, d'intérêt personnel, ou de chair revendicatrice. C'est le Saint-Esprit qui nous révèle ce qui est caché en Christ : notre identité collective en Christ, l'espérance de la gloire à venir (la puissance de l'Age à venir).

« *Par cette mise en lumière, les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le moyen de l'Église, les aspects infiniment variés de Sa sagesse. Cela s'accomplit conformément à ce qui a été fixé de toute éternité et qui s'est réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur. Étant unis- à Lui, par la foi en Lui, nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec assurance.* » Éph 3: 10-12

Ensemble nous sommes « *la plénitude* » de Christ !

Éph 1:22-23 — Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Éph 6:6 — il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ...

1 P 1:12 — Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Éph2 : 4 — Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ c'est par grâce que vous êtes sauvés; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Christ règne déjà

Le fait de réaliser qu'il est le Roi de l'univers et qu'il régnera toujours et éternellement est un fondement positif. Le fait de savoir que Christ règne déjà est un facteur qui va nous permettre d'avoir une bonne attitude face à l'avenir.

« *...et quelle est l'extraordinaire grandeur de la puissance qu'il met en œuvre en notre faveur, à nous qui plaçons notre confiance en lui. Cette puissance, en effet, il l'a déployée dans toute sa force en la faisant agir dans le Christ lorsqu'il l'a ressuscité d'entre les morts et l'a fait siéger à sa droite, dans le monde céleste. Là, le Christ est placé*

bien au-dessus de toute autorité, de toute puissance, de toute domination et de toute souveraineté : au-dessus de tout nom qui puisse être cité non seulement dans le monde présent, mais aussi dans le monde à venir. Dieu a tout placé sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Église qui est son corps, lui qui habite la plénitude du Dieu qui remplit tout en tous. » Éph 1:19-23

Paul tente d'ouvrir les yeux des chrétiens sur l'immense puissance de Dieu rendue disponible pour nous qui croyons. L'extraordinaire grandeur de la puissance que Dieu met en œuvre **en notre faveur, à nous**, qui plaçons notre confiance en lui. Jésus est au ciel pour nous ! Pour l'Église ! Dieu a tout mis sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a placé pour chef à l'Église. « A l'Église » doit être noté : Jésus est là en notre nom. Il est là pour nous représenter, veiller sur nous, s'assurer que les plans de Dieu et ses promesses pour nous vont s'accomplir et qu'aucune forme d'opposition ou d'empêchement ne pourra nous priver de ses promesses et de ses desseins pour nous. Nous sommes « comme » est Jésus !

Christ partage Son autorité, Son règne, Son trône, Son gouvernement

L'Église est l'objet premier de son attention et de son intérêt, et toute sa puissance et toute son autorité sont mises en œuvre pour nous. 1 Corinthiens 15 :25 « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. » (Ses pieds sont nos pieds !)

- 1) Jésus règne déjà à présent et il régnera jusqu'à ce que tous ses ennemis soient sous ses pieds !
- 2) Jésus n'abdiquera jamais de son trône, c'est là où Dieu le Père l'a mis.
- 3) Il y restera, il y est assis et il est là pour le bien de l'Église, Son peuple, Son Épouse.

Christ partage son autorité avec son peuple

« *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) : il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.* » Éph 2 :4-7)

Ces trois choses que Dieu a accomplies pour Christ, Dieu les a accomplies aussi pour nous: le but de Dieu le Père est que nous soyons « comme » Jésus-Christ: Dieu nous a rendus à la vie avec Christ. Il nous a ressuscités ensemble (avec Christ). Il nous a fait asseoir ensemble (avec Christ). Dieu nous a donc identifiés à Christ en ces trois aspects: Dieu nous a fait revivre avec Christ – il nous a ressuscité avec Christ – Il nous a fait asseoir ensemble avec Christ.

Cela signifie que nous revivons avec lui, nous sommes ressuscités avec lui, nous siégeons avec lui sur le trône. Nous sommes comme Christ. Alors que nous sommes identifiés avec Christ: là où il est, je suis aussi. Jésus est assis et là où il est je suis aussi: je suis donc assise avec lui. Jésus est bien au-dessus de toute autorité et puissance, et donc nous sommes bien au-dessus de toute autorité, de toute puissance.

Jésus règne et nous régnons avec lui, pas dans le futur, mais maintenant. « *Car si, par la faute commise par un seul homme, la mort a régné à cause de ce seul homme, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent les trésors surabondants de la grâce et le don de la justification (acquiescement) régneront-ils par Jésus-Christ, lui seul.* » Ro 5:17 Nous partageons le trône avec Jésus. Nous devons nous considérer comme partageant le trône de Dieu maintenant avec Christ. Nous devons envisager le futur du point de vue de notre position sur le trône avec Jésus. Nous régnons dans ce monde si nous sommes sous l'autorité de

la grâce de Christ et si nous sommes justifiés et sous sa justice. Christ exerce son autorité par le peuple qui croit en lui, et lui donne à chaque instant accès à la victoire. « *Parole de l'Éternel à mon Seigneur: assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine de tes ennemis!* » Ps 110:1-2

C'est ce que Dieu le Père dit à Son Fils, Jésus le Messie (Chef de l'Église et le Roi des Juifs), qui est ressuscité et qui vit à jamais à sa droite: il s'appelle Melkisédék.

Dieu le Père va faire de tes ennemis ton marchepied

Voilà une déclaration pour ces jours! Cela s'est déjà accompli, Jésus est à la droite de Dieu et Il règne à présent et Jésus attend que Dieu le Père mette tous ses ennemis sous ses pieds. Le Père nous attend pour que cela se réalise pour Jésus-Christ. Pensez à Gédéon, et la raison pour laquelle l'Ange de l'Éternel s'est dérangé pour venir lui parler. L'Ange qui est Jésus pouvait faire le travail pour Gédéon, et vaincre les Madianites et les Amalécites. Toi Seul Peut-être victorieux de Tes Ennemis!

Mais L'Ange de l'Éternel, c'est-à-dire le Messager de Dieu son Père, n'est venu pour faire ce que Gédéon devait faire. Il est venu pour lui expliquer son futur, sa mission, les buts de Dieu pour Sa vie: gagner la victoire sur ses ennemis! Gédéon seul pouvait le faire et en avait le droit! Toi seul peux gagner ta guerre et toi seul en as

le droit. Jésus règne à présent et c'est ce qu'il attend: Jésus attend que les malades soient guéris, que les sourds entendent, que la mort recule, que les infirmités s'enfuient...

Une autorité à ton nom

Le sceptre représentait la marque de celui qui gouvernait dans la culture de l'Ancien Testament. Moïse et Aaron comme les princes des tribus d'Israël autrefois devaient graver leur nom sur leur sceptre.

Le sceptre de l'homme que Dieu avait choisi pour être au gouvernement devait fleurir et produire des amandes en 24 heures C'est ainsi que l'on savait si vous étiez nommés grand prêtre, prince, législateur. Cette verge ou sceptre était la marque de l'autorité de celui qui gouverne et le nom était écrit dessus. L'autorité ne pouvait jamais être transférée à quelqu'un d'autre parce qu'elle portait le nom de celui à qui elle appartenait. Les autres verges gardaient leur aspect initial. Cela nous parle de porter du fruit et de puissance miraculeuse.

« Sion » dans la Bible est « l'assemblée du peuple de Dieu réunie par ordre divin. » L'Éternel étend au-delà de l'assemblée de son peuple l'autorité de Jésus en son nom, et il domine toutes les nations. Maintenant, l'Éternel est le Saint-Esprit et il étend son pouvoir sur nous et au-delà.

Dieu le Père a élevé Dieu le Fils pour siéger avec lui sur le trône, puis Dieu le Saint-Esprit, par le biais de l'assemblée du peuple de Dieu, par le biais de leurs proclamations, de leurs enseignements, de leurs prières et de leurs témoignages, étend le sceptre de l'autorité de Christ à toute la terre. De cette manière, Christ domine sur ses ennemis par son peuple.

Notre responsabilité est d'exercer l'autorité que Jésus nous a donnée et de le faire uniquement pour ce qu'il nous a demandé de faire. L'autorité qui est celle de Jésus et que nous exerçons est de notre responsabilité: nous devons l'exercer en faisant et accomplissant la mission dont il nous a chargés en son nom. Christ est sur le trône et il règne, Son peuple exerce l'autorité qui réside en Son nom en amenant Sa Présence et en Lui obéissant. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de ce monde.

« *Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.* » (Col 2:15) Jésus a triomphé de toutes les oppositions, de toutes les autorités et de toutes les puissances sataniques qui contrecarraient les plans de Dieu et com-

battaient son peuple. Nous l'avons fait ensemble Si nous sommes en Lui. Jésus-Christ est à la Maison, dans le ciel: Jean 3:13 Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

Jésus parle du lieu où il se trouvait avant de venir sur la terre: sa maison. Il n'est pas encore monté au ciel, il n'est pas encore mort ni ressuscité. Jésus pose ici un enseignement pour chacun d'entre nous. Il se tient devant ses disciples et Nicodème: c'est avant qu'il soit remonté au ciel, avant qu'il soit mort et ressuscité, mais Jésus enseigne un style de vie pour chaque croyant. C'est le style de vie de l'intimité avec le Père, c'est une invitation pour chaque croyant. Chaque croyant est assis avec Christ dans les lieux célestes, et comme Jésus est ressuscité par l'Esprit Saint et qu'il siège à la droite de Dieu, nous le sommes aussi.

Il est monté au ciel et il est glorifié. Il a accompli cela pour vous et moi. Nous sommes ressuscités avec lui.

Parce que nous vivons par la foi, parce que Christ est ressuscité des morts et qu'il est monté au ciel, nous aussi nous sommes ressuscités avec lui. Il n'est pas monté et nous a donné un peu de sa résurrection, mais il est monté et parce que nous sommes son Corps, nous sommes montés ensemble. Sa résurrection est notre résurrection. Le défi est que je peux croire cette vérité ou pas. Il y a une contradiction entre les faits que je suis sur la terre et le fait que je suis au ciel. Dieu prend notre pensée et Dieu y dépose ses perspectives, ses visions, ses projets et il nous demande une obéissance extrême: Jésus a vaincu tous nos ennemis et sa victoire est notre victoire. Quand Jésus est ressuscité des morts, il ne l'a pas fait pour vous mais comme vous!

Ici se trouve la clé: Dieu a créé en notre nom... ce que nous cherchons c'est notre montant bancaire. Dieu a créé en notre nom. Cette saison, nous allons explorer notre héritage. La foi explore ce que la révélation révèle et produit. Si Dieu vous dit que tout le pays qui est devant vous vous appartient, il sera meilleur pour vous d'aller explorer ce qui est vraiment à vous. La foi explore ce que la révélation vous a révélé.

Col 2:9 — Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

En lui, en Jésus habite toute la plénitude de la divinité. Toute la plénitude de la divinité (c'est non mesurable... les univers galactiques... est en nous! Cette plénitude habite en Lui dans tout le Corps... pas seulement la tête!



Nous devons envisager le futur du point de vue de **notre position sur le trône avec Jésus**

Photo by Hudson-hintze on Unsplash

« et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints » Éph 1:18-19

« qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous ceux qui lui appartiennent, » (Semeur)

« et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. » Éph 1:19

« et quelle est l'extraordinaire grandeur de la puissance qu'il met en œuvre en notre faveur, à nous qui plaçons notre confiance en lui. Cette puissance, en effet, il l'a déployée dans toute sa force... » (Semeur)

C'est pour Son Corps: les Saints que nous sommes

« en la faisant agir dans le Christ lorsqu'il l'a ressuscité d'entre les morts et l'a fait siéger à sa droite, dans le monde céleste. Là, le Christ est placé bien au-dessus de toute Autorité, de toute Puissance, de toute Domination et de toute Souveraineté: au-dessus de tout nom qui puisse être cité, non seulement dans le monde présent, mais aussi dans le monde à venir. Dieu a tout placé sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Église qui est son corps, lui en qui habite la plénitude du Dieu qui remplit tout en tous. » Éph 1 :20-23 (Semeur)

Dieu a tout mis sous ses pieds, dans Son corps : sans contestation, et Tout ce qui existe dans les domaines naturels, spirituels, émotionnels, mentaux, et tout ce que vous pouvez imaginer, et bien plus, tout ce qui existe a été mis sous Jésus. Il est Dieu **absolument** sur tout.

« Il (Jésus-Christ) l'a donné pour chef à l'Église qui est son corps, lui en qui habite la plénitude du Dieu qui remplit tout en tous. » Dieu a tout mis sous les pieds de Jésus: toutes ces choses ont été mises sous Lui et sous les pieds de l'Église qui est son corps.

La plénitude de Dieu nous habite, nous qui sommes le Corps de Jésus; Cette plénitude qui est en Jésus est maintenant dans l'Église corporellement.

La plénitude de Dieu c'est lorsque l'amour de Dieu touche notre cœur. L'amour de Dieu touche notre vie et nous ne sommes plus jamais les mêmes. C'est la plénitude de Dieu que cet amour qui surpasse tout



Photo by Designecologist on Unsplash

ce qu'on peut connaître. Lorsque c'est impossible pour nous de connaître mais que l'amour de Dieu vient.. c'est la plénitude de Dieu.

Col 3:1-2 — Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la

droite de Dieu. Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

PDV : C'est avec le Christ que vous avez été réveillés de la mort. Cherchez donc les choses d'en haut, là où le Christ se trouve, assis à la droite de Dieu. Le but de votre vie est en haut et non sur la terre.

Vivre depuis ce lieu, depuis cette place change notre mentalité. C'est une invitation de vivre depuis ce lieu de plénitude. C'est un style de vie. « *Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite* » est une prière pour recréer une culture qui existe au ciel et non sur la terre. Nous prions donc que les lois de Dieu, ses règles, Ses principes viennent sur la terre comme ils sont au ciel.

Que la volonté de Dieu vienne! Quelle est-elle? Le livre de l'Apocalypse met l'emphase sur le fait que l'Agneau de Dieu siège sur le trône. Ce n'est pas le lion de Juda, mais l'Agneau immolé qui est sur le trône! C'est le centre du monde dont il est question, c'est l'Agneau immolé qui siège sur le trône de Dieu et qui a racheté nos fautes. C'est l'Agneau qui a affecté toutes choses. Tous les ennemis sont défaits. Pensez à cela et voyez que toutes choses sont affectées par ce fait: plantez

un bâton dans un cake et tout le cake va être affecté par cela. Jésus a racheté toutes choses sur la terre comme au ciel. Toutes choses sont affectées par cette simple réalité suprême. Chacun doit pouvoir tester la plénitude de Dieu ce qui est sa part, son héritage. Pensez au fait que des milliers de chrétiens meurent de faim, et sont ignorants du fait qu'ils peuvent avoir accès à cette plénitude! Tous nos ennemis sont sous nos pieds... Nous devons tester la plénitude de notre Dieu qui est aussi notre héritage. L'expérience de la résurrection c'est vivre cette plénitude de grand Dieu. Chaque chrétien devrait prendre le temps de tester cette plénitude: fermez la radio, laissez le travail de côté pour un temps et lisez ce livre d'Éphésiens pour renouveler ses pensées et entrer dans la plénitude de son héritage.

Pensez à l'Agneau de Dieu qui est mort pour vous et ressuscité pour vous et qui a mis sur votre compte toutes les ressources, tout ce dont vous avez besoin pour vivre en Christ. Pensez à ce que Jésus a accompli et vous a offert. La plénitude de ce Dieu Tout Puissant... c'est le style de vie que Jésus propose. Vous devez savoir ce qui est à votre disposition et entrer dans cette plénitude: Ce qui est à votre disposition.

Régnez avec Christ

Ro 5:17 — Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.

Dans la même mesure, où Jésus est victorieux de nos ennemis, nous régnons sur nos ennemis. Par Jésus, nous régnons: seulement par Lui. Pas par nous. Si par l'offense d'un seul la mort a régné, « à plus forte raison », c'est la raison pour laquelle, maintenant, c'est vous qui régnerez: vous êtes victorieux comme Jésus l'a été, en sachant ce que l'Agneau a accompli. Les ressources sont données pour aider le Corps de Christ jusqu'à ce que nous soyons tous arrivés à l'unité de la foi... et à la connaissance du Fils de Dieu. Beaucoup pensent qu'ils connaissent Jésus alors que non! La révélation de Jésus-Christ, ce qu'il a déjà accompli, sa vie et sa résurrection, cette connaissance doit venir sur « tout » le Corps de Christ. Penser que Jésus va revenir pour une église malade et faible est une offense pour ce qu'il a vécu sur la croix. Jésus est mort pour que nous arrivions à cette plénitude avant son retour. Nous avons besoin de ces rencontres divines pour amener nos mentalités

au trône de Dieu là où se trouve l'Agneau immolé qui a tout accompli.

Col 2 : 9-15 — Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair: ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix...

Col.2 :10 (Martin) — Et vous êtes rendus accomplis en lui; qui est le Chef de toute principauté et puissance; et vous êtes accomplis en lui, qui est le chef de toute principauté et autorité, (Darby)

Personne ne doit vous priver de la victoire.

« Dieu habite totalement dans le corps glorieux du Christ. Et vous participez totalement à la vie du Christ, lui, le chef de toutes les forces qui ont autorité et pouvoir. C'est dans le Christ que vous avez été circoncis. Cette circoncision, ce n'est pas la main d'un homme qui l'a faite. Elle vient du Christ, et par là, il a enlevé ce qui vous entraînait au mal. Par le baptême, vous avez été mis dans la tombe avec le Christ, mais avec lui, vous avez été réveillés de la mort. En effet, vous avez cru dans la puissance de Dieu qui a réveillé le Christ de la mort. Vous, vous étiez morts à cause de vos fautes, et aussi parce que vous n'étiez pas des circoncis. Mais Dieu vous a rendu la vie avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé le document de nos dettes qui nous accusait, et qui était contre nous à cause des règles établies. Et il l'a détruit en le clouant sur la croix. Dieu a enlevé leur puissance aux esprits qui avaient autorité et pouvoir. Il a présenté ces esprits devant tout le monde et il les a entraînés comme des prisonniers dans le défilé victorieux de son Fils. Donc, personne ne doit vous condamner à cause de ce que vous mangez ou buvez, ou au sujet des fêtes, de la nouvelle lune et du sabbat. Tout cela, c'est l'ombre de ce qui doit venir, mais ce qui existe réellement, c'est le Christ. Personne ne doit vous priver de la victoire. » Col 2 :9-18 ●

À quelle table serons-nous assis

par ERIC PECHIN

DOSSIER

En France, le repas est une communion. Leurs réputations les précédent, les Français sont les champions du monde du temps consacré au repas à table. Quand j'étais enfant, une des spécificités des familles mennonites dont j'étais issu, était les heures passées autour d'une table pour un seul repas, qui se terminait en fin d'après-midi. Le sociologue Claude Fischler dit : **En France, le repas est une communion.**

En moyenne, nous passons plus de deux heures, attablés à manger et à boire chaque jour selon une étude de l'OCDE. Le repas à table est une réelle spécialité française.

La **communion** (en grec **koinonia**) correspond à un temps à la table d'un hôte, plus particulièrement un moment où l'on partage les bienfaits du repas assis et partagé en bonne compagnie — ou pas... dans une contribution conjointe avec ceux qui s'y trouvent. Il est de bon ton dans notre société que les accords, les contrats, les pactes soient signés accompagnés d'un repas autour d'une table.

« Dès lors, ils s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion [koinonia] les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble. » Actes II: 42

La communion que nous prenons ensemble dans nos communautés respectives, avec nos familles, dans nos maisons, c'est le repas du pain et du vin, autour duquel nous nous mettons en accord avec le commandement de Jésus. En fait, c'est encore plus puissant que cela, puisque **c'est un engagement dans une alliance au travers du corps et du sang**, comprenons du sacrifice de Jésus.

Une invitation à la table de la sagesse

Dans le livre de Proverbes 9, deux types d'invitations sont définis, **une invitation à la table de la sagesse** et **une invitation à la table de la folie**.

« Venez et mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai préparé, abandonnez donc la stupidité, et vous vivrez. Marchez sur la voie du discernement ! » Pr 9:5-6

la table du Seigneur
la table des démons
à quelle table serons-nous assis ?

Le Seigneur a préparé des ordonnances, une nourriture est donnée ici-bas à ceux qui croient en lui, leur donnant l'assurance qu'il leur a réservé une place dans les demeures des cieux.

La folie nous invite à sa table et déclare: « **Les eaux dérobées sont plus douces, et le pain mangé en secret est savoureux. Mais ils ne savent pas que chez elle se rassemblent les morts et que ses invités sont déjà au séjour des morts.** » Pr 9:17-18

Gardons-nous de la compagnie de l'impie et de ses plaisirs mauvais, sinon nous ne pourrions jamais profiter des joies de la communion de la table du Seigneur. Il est vain en effet, de chercher la compagnie des hommes mauvais dans l'espoir de purifier leur cœur; en fait, il y a de grandes chances pour qu'au contraire ils nous corrompent. Il est clairement établi que la table à laquelle nous nous asseyons et avec qui nous communions aura un impact direct sur notre futur. Nous avons alors à choisir à quelle table nous voulons communier.

Lorsque nous nous présentons à l'invitation de la table du Seigneur, nous rencontrons Jésus qui est à la fois, notre autel et notre sacrifice, nous connaissons alors notre salut en mangeant son repas. Il assure les sacrificateurs qui sont assis à sa table, où lui-même est notre serviteur. Lui qui a reçu le royaume de son Père, nous le cède à son tour et déclare: « **vous mangerez et vous boirez à ma table, dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël.** » Luc 22:30

Un sacrifice à la table des démons

Nous vivons dans une époque où au-delà de ce que nous avons pu étudier dans les livres d'histoire, les sacrifices de sang sont bien réels et d'actualité dans les sociétés secrètes, les rituels qui nourrissent les autels d'adoration aux puissances spirituelles de notre pays, sans oublier les vols de destinées appelés plus communément avortements. En tant qu'intercesseurs à cette heure nous devons avoir conscience que dans cette guerre nous sommes en face de choses invisibles à nos yeux.

Nous pouvons commencer à comprendre la réalité du monde spirituel qui nous entoure, sous quel enchantement sont beaucoup de personnes qui en tout état de conscience ont été usurpées, abusées jusqu'à en être possédés dans des alliances iniques. Les autels d'adoration aux dieux étrangers sont assoiffés de sacrifice de sang. Ceux qui sont dans de telles alliances déclarent que la soif de sang est si intense qu'ils la décrivent comme vitale, contrôlant tous leurs désirs. Il existait de vraies raisons pour lesquelles l'ingestion du sang était interdite dans le Tanakh, plus précisément dans le livre des Lévitiques. (Lév 17:12)

Il nous faut nous interroger sur ce qui traîne dans nos lignées générationnelles, les pactes, les accords, les contrats, les sacrifices... souvent monnayées qui ont scellé des alliances à la table des démons. De ce fait nous comprenons rapidement qu'au sein de l'église des alliances ont été également conclues, qui ont permis des avantages et servi le monde des ténèbres. Repentance, déli-

vance, accompagnement sont nécessaires pour nous dépêtrer de la franc-maçonnerie, de la Kundalini et autres cochonneries... Frank Hammond avait écrit un livre intitulé en anglais: **Pigs in the Parlor**, un titre évocateur et plein de sens: Des cochons dans votre salon. (Les voleurs du temple - soterianet.org) Il décrivait de quelle manière les démons pouvaient envahir notre quotidien dans nos vies notre environnement. En prenant possession d'une personne, les démons obtiennent de grand avantage, car ils se sont servis à la table des démons. Cependant nous devons aussi nous examiner à savoir quelle table nous servons avec nos mains, nos yeux, nos oreilles, nos bouches... et nos pratiques au quotidien?!

Sang contre sang

Que se passe-t-il quand nous prenons la communion du corps et du sang de l'Agneau confronté au sang des sacrifices coagulants sur les autels démoniaques?

Alors que devant l'autel des lieux célestes, les âmes de ceux qui ont été sacrifiés à cause de leur fidélité à la Parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient rendu crient d'une voix forte: Jusques à quand tarderas-tu à juger les habitants de la terre et à leur demander compte de notre mort? Le monde des ténèbres ne supporte pas l'odeur du sang de l'Agneau, car c'est au travers de ce sang versé à la croix que Jésus a placé sous son marchepied ses ennemis.

Le roi Moab impuissant dans la bataille, sacrifie son fils unique en échange. Il offre en sacrifice son premier-né qu'il cloue à la mort sur les murs de la ville, le sang d'un

sacrifice a coulé et finalement Moab vole la destinée de son fils. (2 Rois 3:27)

Concernant la masse d'avortement dans nos nations, il en est de même, c'est un vol de destinée, des sacrifices de sang offerts à la mort dans un échange contre la liberté. Même si les mères n'en n'ont pas une entière conscience, ces enfants sont exposés à une négociation avec la puissance de la mort qui finissent dans un bain de sang au milieu des martyres qui crient vengeance. Chaque jour le sang des milliers de corps humains est offert en sacrifice, afin de trouver un accord et servir une alliance sur un autel d'adoration perversi.

Le deuxième ciel appartient au plus offrant, au plus grand négociateur, à celui qui va donner le plus, celui qui est le plus désespéré. Nous pouvons avoir des dizaines de paroles prophétiques, avec les plus grandes promesses, mais il existe une place de négociation et le roi Moab avait une entière conscience de cette réalité. C'est pourquoi Moab a offert le plus grand des sacrifices, son fils unique qui représentait son sang, son héritage, sa lignée, sa dynastie...

Nous devons comprendre pourquoi le Père a offert son fils Jésus dans une négociation, nous devons avoir la compréhension de la puissance du sang de Jésus disponible pour nous sur le propitiatoire dans les lieux célestes. Il y a des autels partout sur nos nations qui entrent dans une négociation chaque jour afin d'obtenir des accords dans des trafics et des pactes. Au milieu de tous ces trafics, qu'est-ce que les sacrificateurs de l'ordre de Melkisédék négocient à cette heure à la table du Seigneur? Le sang du sacrifice appelle le sang! Si c'est une réalité spirituelle dans le monde d'en face, c'est aussi une réalité dans le royaume de Dieu, c'est la raison pour laquelle le sang de l'Agneau qui ne coagule pas, est disponible pour nous sur le propitiatoire dans les lieux célestes, il parle plus fort que tous les autres sangs.

« **Mais je dis que les sacrifices des païens sont offerts à des démons et à ce qui n'est pas Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez quoi que ce soit de commun avec les démons. Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et en même temps à celle des démons. Vous ne pouvez pas manger à la table du Seigneur et à celle des démons.** » 1 Co 10:20-21

Ce texte ne nous avertit pas seulement mais il nous met en garde des conséquences de nos agissements. Certains diront: je n'ai pas bu de sang, pas

**Le sang de l'Agneau
parle plus fort**

Hébreux 12:24

fait ceci ou cela cherchant en vain de se justifier et pourtant nous avons servi des autels étrangers...

Cela signifie que nous ne pouvons participer à la communion à la fois à la table du Seigneur et à la table des démons, plus clairement nous ne pouvons pas participer à l'adoration des idoles et à leurs sacrifices. Au milieu des idoles des cultes étrangers se trouvent des démons en pleines activités, une table à laquelle nous ne devrions pas nous présenter, mais une question nous taraude à cette étape: Servons-nous des idoles dans nos vies?

Certainement si nous avons servi un autel étranger, nous nous sommes assis à la table des démons et communiqué avec eux. Nous et nos pères nous avons péché (Ps 106:6). Nous devrions prendre en considération ce qui traîne depuis des décennies dans nos lignées de sang: des alliances disparates, des sacrifices impies, des vols de destinée, des accords et des pactes injustes... tout ceci pour bénéficier d'avantages qui ont plongé des générations marquées par l'iniquité, libérant des voies grandes ouvertes afin que l'ennemi qui rôde puisse y poser des droits légaux. Ce qui est sûr c'est que personne ne pourra se dédouaner, nous et nos pères nous avons mangé à la table des démons.

C'est à cent pour cent que le sang de l'agneau parle plus fort que le sang déposé avec les accords et les alliances sur les autels des dieux étrangers, mais il nous faudra de la repentance afin de déverrouiller ce qui a été souillé.

C'est pourquoi quand nous examinons nos vies devant lui, laissons le Saint-Esprit nous révéler ce qui doit encore être nettoyé, lorsque nous prenons la communion, ce n'est plus simplement avec une coupe que nous le faisons. Lorsque nous communions, une négociation est engagée dans une guerre spirituelle entre le sang qui parle plus fort et les autres sangs impurs.

« C'est pourquoi quiconque mangerait le pain ou boirait de la coupe du Seigneur d'une manière indigne se rendrait coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine sérieusement lui-même et qu'alors il mange de ce pain et boive de cette coupe. »

1 Co 11:27-28

Il est sérieusement question de s'examiner, de scruter nos vies et demander de l'aide au Saint-Esprit pour qu'il nous révèle et que nous puissions discerner ce qui trafique encore dans nos lignées, ces situations qui ont servi la table des démons. C'est une saison de nettoyage

où le sang de l'Agneau manifeste une voix d'autorité lorsqu'il parle plus fort que celui des autels pervertis. Mais ce n'est pas au travers d'une petite prière ou d'une imposition des mains que nous réglerons nos affaires. Nous devons sortir de notre ignorance, le monde des **Bisounours en cœur** se trouve ailleurs, nous parlons ici de guerre spirituelle bien réelle, dans laquelle nous avons une responsabilité. Il faudra de la repentance, apprendre à pleurer et à nous tenir à genoux devant les pieds percés du Sauveur et recommencer autant de fois que nécessaire. Soyons honnêtes avec nous-mêmes si tout était réglé dans nos vies, ça se saurait et ça se verrait, or à ce jour ce n'est pas le cas.

« Car celui qui mange et boit sans discerner ce qu'est le corps se condamne lui-même en mangeant et en buvant ainsi. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous tant de malades et d'infirmes, et qu'un certain nombre sont morts. » 1 Co 11:29-30

Il y a des conséquences à ne pas prendre au sérieux la puissance du sang, car c'est bien au travers de la chair et du sang de l'Agneau que nous avons accès au Père. Passer au travers du sang signifie un acte puissant de sens. Sans utiliser à tout va ce verset et de le placer hors du contexte, il nous faut sérieusement le considérer dans nos propres vies. Examinons-nous et discernons...

La table de nos cœurs

L'apôtre Paul explique qu'il n'écrit pas ces lettres avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant, et qu'il ne pose pas ces mots sur du papier, mais sur la table de nos cœurs. Puis il poursuit en déclarant que le Seigneur nous a rendus capables d'être les serviteurs d'une nouvelle alliance qui ne dépend pas de la Loi, avec ses commandements écrits, mais de l'Esprit. Car la Loi, avec ses commandements écrits, inflige la mort. L'Esprit, lui, communique la vie. (2 Co 3:3-6)

La communion à sa table, nous conduit à une nouvelle alliance, celle des sacrificateurs selon l'ordre de Melkisédek, qui active la vie. C'est une alliance indestructible, à laquelle même Satan ne peut toucher car elle est scellée dans le sang de l'Agneau et gravée comme une marque indélébile sur la table de notre cœur. (Pr 7:3) Il y a de la puissance dans le repas de la communion du Seigneur, souvenons-nous de l'alliance avec Abraham qui se déverse encore aujourd'hui dans notre existence. Si Abram n'avait pas reconnu Melkisédek comme un homme plus grand que lui, s'ils n'avaient

pas pris la communion du pain et du vin ensemble, nous ne serions certainement pas au bénéfice de la bénédiction d'Abraham dans cette saison.

Prenons la communion comme, Smith Wigglesworth, John G. Lakes, William Branham, John Keating, et bien d'autres certainement, ils prenaient le repas du Seigneur trois fois par jour. Un jour mon ami John Keating qui est aujourd'hui avec la nuée de témoins me disait: **Prends la communion le matin avec ton café, le midi avec ton repas et le soir avec ton souper!**

Il faut alors l'expérimenter pour le comprendre, rester connecté à la présence et au sang de l'Agneau qui siège dans les lieux célestes, à son ADN qui transforme le nôtre de gloire en gloire. Quand nous prenons la communion au travers du corps et du sang de Jésus, ce n'est pas juste une question de mémoire, mais d'alliance à un autre niveau devant les cours célestes où nous renouvelons notre alliance sur une place de négociation. L'endroit où l'ennemi perd ses droits légaux, où les décrets célestes sont écrits par les juges.

Prendre la communion, chaque jour, dans nos maisons, avec nos enfants, dans nos maisons de prière et nos communautés, nous propulsera à développer une nouvelle culture où le Seigneur pourra produire des choses nouvelles que nous ne connaissons pas. La transformation de ce qu'il y a de plus profond dans notre intimité, dans nos gènes, dans nos cellules, dans notre ADN où son ADN céleste nous conduit à la transformation de l'homme nouveau. Un homme nouveau dont on ne comprend pas la nature tant cette dimension est encore cachée dans les mystères, mais le voile de la révélation se soulève un peu plus chaque jour...

Mélanger l'adoration de Dieu avec l'adoration des idoles est un cocktail dangereux, car la gloire et le péché ne peuvent cohabiter, ce mélange produit une condamnation. Ce n'est pas seulement que les puissances démoniaques auront un droit légal et une influence sur nous. C'est ce qui provoquera la jalousie du vrai et seul Dieu vivant. Sa colère sera incitée et il répandra son jugement sur ceux qui participent à de telles pratiques.

Que devrions-nous faire alors? Il est recommandé de fuir nos pratiques idolâtres, sous quelque forme que ce soit et revenir dans une sérieuse repentance aux pieds percés de Jésus, en restaurant l'alliance au travers de la communion avec lui. Apprenons à trouver notre accomplissement dans l'intimité de la présence de Jésus et développons nos communautés par sa communion.

Quand nous faisons cela, nous ne provoquons pas le Seigneur à la jalousie, mais trouvons sa justice et sa paix, sa miséricorde et sa grâce, car Il dit: j'agis avec amour, jusqu'à la millième génération, envers ceux qui m'aiment et qui obéissent à mes commandements. (Deut 5:10)

« Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se réfugient en lui! » Ps 2:12

Nous connaissons le Dieu de grâce et naturellement c'est bien lui que nous recherchons, mais il est également un juge qui peut se mettre en colère et faire exécuter ses jugements. Notre Dieu qui est jaloux ne permettra pas que son épouse flirte avec un rival. Empressons-nous de nous présenter humblement devant ses faces, dans la repentance confessant nos écarts et embrassons passionnément le fils.

Nous sommes attendus avec nos vies et notre sang au-delà du voile, la traversée de la mort à la vie, c'est le temps pour les sacrificateurs de cette nation qui servent la table à l'autel du Dieu Très Haut, un service durant lequel ils se mettent en accord avec sa volonté. Les sacrificateurs sont attendus devant le trône céleste, qu'ils se saisissent de leurs mandats et qu'ils appliquent le sang là où ils posent la plante de leurs pieds. Alors le sang impactera la terre, là où ils auront exercé leurs mandats, et des feuilles de guérison pousseront pour la guérison des nations. Que le feu sur l'autel ne s'éteigne jamais! ●

Une autre nourriture

par **ELVIRE DIENY**

L

Il y a énormément de mentions de repas dans la Bible, non seulement comme quelque chose de vital et de nécessaire à la vie humaine, mais aussi comme des rendez-vous exceptionnels avec d'autres. Partager une nourriture, c'est vivre quelque chose de fort ensemble. On s'assoit, on partage, en tout cas en France, et si le repas se passe bien, un échange réel se produit entre les convives. Un repas réussi, c'est un repas où il y a eu de l'abondance, de l'accueil, du partage, de la joie, et des échanges bénissants. Mais dans la Bible comme dans toutes les pratiques spirituelles, il y a aussi des repas sacrés qui impliquent de manger et de boire, en vue d'une forme de communion, de connexion et d'alliance avec des êtres spirituels, bons ou mauvais.

La Bible raconte de formidables repas avec Dieu, et nous met en garde aussi de ne pas nous asseoir à la table des démons! Ainsi on y trouve des repas glorieux avec Dieu, et d'autres dramatiques, comme celui autour du veau d'or (Exode 32:1-6)

DOSSIER

Une nourriture à la fois matérielle et spirituelle :

La première référence concernant la nourriture se trouve dans la Genèse au moment où Adam et Eve sont encore dans le jardin d'Éden. Le verbe « manger » revient 15 fois entre la fin du chapitre 2 et le chapitre 3 de la Genèse. Dans ce jardin, il y a beaucoup d'arbres dont les fruits sont tous à disposition pour être mangés, sauf un, auquel ils ne doivent pas toucher, car ce fruit contient la mort.

Et il y a aussi parmi les arbres comestibles, un arbre spécial dont le fruit produit la vie éternelle.

Que tirer de tout ceci? Certains arbres et leurs fruits ont une réalité à la fois matérielle et spirituelle. Ils nourrissent le corps d'Adam et Eve, mais ils produisent aussi un effet sur leur esprit. Le fruit de l'arbre de vie a le pouvoir de les faire vivre éternellement, le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal a le pouvoir de produire en eux la mort. Se nourrir est donc là non seulement un acte physique, mais un acte spirituel!

Adam et Eve, comme nous souvent, sont passés à côté de la nature spirituelle de la nourriture en convoitant ce que leurs yeux voyaient. Ils ont oublié que leur pre-

mière nourriture, avant les fruits du jardin, était la parole du Père. Et Jésus rajoute une chose intéressante concernant cela dans Jean 4:34: notre nourriture, c'est la parole, la volonté du Père, lorsque nous l'écoutons et que nous l'accomplissons :

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. »

Adam et Eve ne sont pas parvenus à tirer leurs forces de cette nourriture-là, alors ils ont pris celle qu'ils avaient à porter de main... Aujourd'hui, il nous appartient de nous rappeler constamment de cette parole de Jésus, ainsi que d'une autre qui lui est liée :

« L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu. » Matthieu 4:4

C'est une chose difficile pour nous de saisir que nous devons nourrir notre esprit et notre âme de la parole de Dieu qu'on entend, qu'on reçoit, et à laquelle on obéit. Si nous ne donnons pas cette nourriture à notre être intérieur, alors il devient faible, et d'autres choses viennent prendre le dessus. Cette question est très intéressante car on parle souvent dans ces dernières années de la lutte générale des chrétiens contre la tié-

deur, la passivité, le manque de volonté, de discipline, de détermination, de passion, le laisser-aller... Le fait est que si nous ne nourrissons pas notre volonté de la parole de Dieu, elle est faible, et elle se tourne vers des nourritures plus accessibles, plus faciles à trouver et à digérer, une sorte de lait comme en parle l'épître aux Hébreux, qui ne peut ni nous faire grandir ni faire de nous des personnes matures (Hébreux 5:11-14). Alors nous restons une église immature, faible, fragile, incertaine, livrée à ses difficultés, tournée vers elle-même, manquant de sécurité. Cette église-là va proposer à d'autres le même genre de nourriture que ce qu'elle mange elle-même. Et malheureusement, beaucoup de personnes qui se tourneront vers Jésus mangeront à leur tour une nourriture légère, agréable, plaisante, rapide à avaler et à digérer, mais qui ne leur permettra jamais d'accéder à la maturité ni de manifester ce nouvel ordre de sacrifice selon l'ordre de Melkisédek auquel nous sommes appelés.

Une nourriture surnaturelle

Il y a aussi plusieurs passages dans la Bible où Dieu va donner à cette parole qu'il faut manger l'apparence d'un rouleau ou d'un livre qu'il demande aux prophètes d'avalier. Dans Ezéchiel 2:8-10, Dieu donne un rouleau à manger à Ezéchiel, et il n'annonce pas une nourriture agréable mais plutôt inquiétante... Et Ezéchiel ne peut pas en choisir une autre, c'est celle-là qu'il doit avaler. On ne choisit pas la parole que Dieu nous donne à vivre!

Dans le livre de l'Apocalypse, on retrouve encore Jean en train de manger un livre donné par l'ange (Apocalypse 10:8-11).

Dans les deux cas, ils vont devoir délivrer un message, qui ne peut pas seulement passer par leur intelligence et leurs oreilles. C'est une parole qu'il doit manger, internaliser, elle doit habiter leurs entrailles pour qu'ils puissent la délivrer. Cela renforce cette réalité que la parole de Dieu est une nourriture solide, consistante, qu'il faut choisir de manger, et qu'il faut sûrement apprendre à manger.

Il y a aussi dans la Bible plusieurs références à des nourritures qui descendent directement d'en-haut. Au temps du désert, Dieu va aussi envoyer une nourriture spéciale pour son peuple. Il va la trouver tous les matins après que la rosée soit venue, c'est la manne.

Il y a une chose intéressante avec la manne : nor-

malement, on ne peut pas la garder car au bout de 24 heures, elle moisit. Cependant, il y a une exception la veille de Shabbat, où on peut la garder deux jours, et une autre concernant la manne conservée dans l'arche de l'alliance. Je ne peux pas imaginer une manne moisie dans l'arche contenue dans le Saint des Saints. Ce qui veut dire que cette manne, nourriture céleste, peut venir dans l'espace terrestre, mais elle ne peut y rester longtemps, elle se corrompt. Pendant le Shabbat, les Juifs disent qu'on expérimente une anticipation du monde éternel à venir où la terre et le ciel sont réconciliés, du coup la manne « survit » un jour de plus! Quant au lieu très-saint, il est cet endroit où le ciel et la terre se rejoignent et la manne peut demeurer aussi, sans être corrompue. Cette manne, il faut donc le recevoir chaque jour à nouveau, on ne peut pas en faire de provision. Il en est de même pour nous, nous ne pouvons pas stocker, congeler, amasser de nourriture spirituelle. Nous en avons besoin chaque jour à nouveau. Nous devons manger sa vie, sa présence, sa parole chaque jour! Chaque jour devient ainsi un rendez-vous de confiance et d'espérance, où Dieu manifeste une fois de plus sa bonté.

Il y a une chose très actuelle qui me semble vraiment intéressante et qui démontre notre soif d'une autre nourriture.

La société occidentale s'intéresse énormément depuis 20 ans à la nourriture. D'abord la médecine a commencé à réaliser que ce que nous mangions avait beaucoup d'effet sur la santé et sur les maladies. Même si la médecine traditionnelle reste dubitative sur les bienfaits de beaucoup de régimes proposés dans des maladies graves, on ne peut plus nier le fait que l'alimentation a une réelle influence sur la santé mais aussi sur l'évolution des maladies.

Mais il y a aussi autre chose. La plupart de ceux qui promeuvent une autre alimentation sont influencés, liés, ou carrément soutenus par des mouvements liés au New Age, à des religions orientales, ou à des pratiques et des croyances païennes très anciennes. Aujourd'hui de plus en plus de chrétiens reprennent la préoccupation de l'alimentation à leur compte, mais c'est bien de faire attention qui nous sommes en train d'écouter, et quel genre de vision de la vie nous sommes en train de valider.

Cela étant dit, la tendance actuelle vers une nourriture plus simple, moins riche, et plus naturelle va de pair avec la soif grandissante de spiritualité de beau-

coup de gens. Et cela fait éclater la réalité de ce que Jésus a dit : la parole de Dieu est une vraie nourriture, notre obéissance à sa parole nous rassasie davantage que les nourritures terrestres les plus riches et les plus agréables! Il y a des nourritures célestes et surnaturelles qui remplissent, nourrissent, et fortifient notre être pour parvenir à accomplir notre mission!

Pensez un moment à Élie (1 Rois 19:3-8). Voilà un homme épuisé physiquement, moralement, émotionnellement, et spirituellement par un combat de plusieurs années contre Jézabel et Achab. Il est arrivé au bout de lui-même et décide de mourir au milieu du

dans une nourriture terrestre! Tout ceci est aussi une invitation à retrouver la pratique du jeûne pour refaire de la place à la nourriture que Dieu veut nous donner, plutôt que de nous assoupir à cause de nourritures terrestres qui remplissent notre estomac mais qui nous laissent vides...

Dieu est fidèle pour nous donner la nourriture terrestre dont nous avons besoin pour vivre. Mais il veut la compléter par une autre nourriture qui nous rendra vivant physiquement, psychologiquement et spirituellement!



Photo by Carl Warner on CarlWarner

désert. Là, il reçoit par deux fois de l'eau et des gâteaux apportés par un ange. Suite à cela, il marche... quarante jours et quarante nuits jusqu'au Mont Horeb! Qui d'entre nous peut faire un déjeûner qui lui permette de fournir ensuite une activité physique intense de plusieurs semaines sans reprendre de la nourriture ni boire d'eau?! L'eau et les gâteaux qu'Élie a mangés, sont comme la manne. Ce sont des nourritures qui possèdent quelque chose de surnaturel qui nous apporte beaucoup plus que les nutriments habituels contenus

Un repas prophétique

Et finalement, on trouve aussi dans la Bible plusieurs repas prophétiques! L'Évangile de Jean se déroule entre le miracle du vin et le miracle du pain. Dans Jean 2 se trouve le récit des noces de Cana, où Jésus va miraculeusement transformer de l'eau en vin avec abondance. Dans Jean 21, Jésus, après sa résurrection, retrouve ses disciples sur la plage, où il les attend avec des poissons... et du pain.

Le miracle du vin, à Cana, est une déclaration et une anticipation des noces de l'Agneau auxquelles participeront des gens de toutes les nations. Ce miracle se passe à Cana, très loin de Jérusalem, en Galilée qui est considéré par les Juifs les plus purs comme un territoire de païens. Et quand Jésus fait un miracle, il ne le fait pas à moitié, ce sont 600 litres du meilleur vin qui sont ainsi distribués aux convives ! « Meilleur » reflète un autre aspect prophétique de la saison que Jésus est en train d'ouvrir en transformant l'eau en vin : la deuxième alliance est meilleure que la première !

Quant au déjeuner préparé par Jésus sur la plage pour ses disciples à la fin de l'Évangile de Jean, il accompagne une pêche miraculeuse, symbole de tous ceux qui choisiront Yeshoua comme le Messie et qui entreront ainsi dans le nouveau royaume.

Il y a encore d'autres textes bibliques qui décrivent une nourriture surnaturelle ou avec une portée spirituelle. Dans le Cantique des cantiques, la bien-aimée donne au bien-aimé à manger des fruits de son jardin. À la fin des temps, les nations sont convoquées sur la montagne sainte de Dieu pour un banquet. Sans oublier que Jésus lie la nouvelle alliance à un repas qu'il accomplit avec ses disciples le soir qui précède sa mort, dans lequel il partage avec eux du pain et du vin, en leur recommandant de continuer à le faire jusqu'à ce qu'il revienne.

En résumé, on trouve donc dans tous ces textes différents événements qui font de la nourriture et du repas quelque chose de très spécial, qui dépasse bien l'aspect matériel de la nourriture :

- la nourriture qui est à la fois matérielle et spirituelle comme les fruits du jardin d'Eden
- la nourriture surnaturelle donnée par Dieu d'en haut comme la manne ou les rouleaux
- la nourriture matérielle comme un repas prophétique comme à Cana ou dans les miracles de multiplication

Dans tous les cas, cela nous ouvre à vivre des expériences spirituelles qui peuvent impliquer une nourriture surnaturelle, matérialisée ou non.

Dans ces dernières années, j'ai fait plusieurs expériences semblables qui m'ont beaucoup interrogé et qui m'ont donné faim et soif d'une nourriture d'en haut, qu'elle soit uniquement spirituelle ou qu'elle soit aussi visible. Je ressens le besoin pour l'armée que

nous formons de veiller à être nourrie de la bonne manière. Lorsque les guerriers sont mal nourris ou insuffisamment nourris, ils perdent leurs forces, leur discernement, ils deviennent moroses, négatifs ou pessimistes, leur foi diminue, leur vision s'amenuise, leurs stratégies deviennent médiocres, la guerre devient plus dure, et l'issue des batailles incertaine.

il est impératif pour nous de veiller à retrouver des repas avec Dieu, où nous mangeons la nourriture surnaturelle de Dieu, et où il peut même libérer la nourriture naturelle dont nous avons besoin lorsqu'elle manque dans nos maisons.

Ce sont les aspects importants que je vois pour nous dans cette saison, pour être capable de mener à bien les combats qui sont devant nous :

- manger la nourriture spirituelle et surnaturelle que Dieu nous donne et qui fortifie notre esprit et nous permet d'accomplir notre mission
- recevoir de Dieu la nourriture naturelle et les ressources qui sont absolument nécessaires
- vivre des temps de communion avec Dieu, et saisir le sens caché derrière la nourriture qu'il nous donne de partager avec lui lorsqu'il nous la partage.

Guerriers, nourrissez-vous comme il faut. Arrêtez de convoiter ce que vos yeux et votre chair désirent, arrêtez aussi de vous laisser influencer par des pensées bizarres au sujet de la nourriture indispensable à nos corps. Mangez la nourriture d'en-haut et recherchez les nourritures célestes que vous devez manger et qui vont faire de vous des guerriers brillants. Prenez le temps de communier avec Dieu autour des repas qu'il prépare pour vous. Je crois que ce passage de l'Apocalypse souvent appliqué à l'évangélisation est pour nous aujourd'hui : « Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. » (Apocalypse 3:20)

Ce n'est pas juste un appel pour ceux qui doivent rencontrer Jésus pour la première fois, d'ailleurs ce n'était pas le cas de l'église à laquelle cette parole était adressée. Elle était destinée à des croyants qui devaient entrer dans une nouvelle profondeur et une nouvelle passion pour leur Seigneur. Aujourd'hui, elle est pour nous. Jésus frappe et il veut manger avec nous, prenons le temps de le faire. ●

DU 29 JUIN AU 3 JUILLET 2020 À ANNECY
PUREWORSHIP.FR

Le voile de la chair de YESHOUA

par JEAN ANTOINE

Je ne me souviens plus exactement comment m'est venue cette image. Était-ce lors d'un moment de méditation de la Parole ou lors d'un temps d'adoration? Je sais seulement qu'elle s'est profondément inscrite dans mon esprit et que, régulièrement, elle se réimpose à moi lorsque je prie. J'ai vu l'intérieur du Temple et je faisais face au Saint des Saints depuis le Lieu Saint. Mais, à l'endroit où devait normalement se trouver le « **voile** » ou « **parochet** » en hébreu, j'ai vu le torse ou le buste de Yeshoua lorsqu'il pendait à la Croix et c'était sa chair même qui était déchirée. J'ai alors ressenti qu'il fallait que je traverse Sa chair pour pouvoir entrer dans le Lieu très Saint de la Présence du Père.

Cette image-choc a été, pour moi, une révélation tellement vive d'Hébreux 10:20 que j'en ai composé un chant quelques années plus tard.

« Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'Il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de Sa chair... » (Hb 10:19-20 – LSG)

Pour saisir pourquoi il est tellement fondamental que Yeshoua nous ait ouvert cette voie nouvelle et vivante vers le Sanctuaire de Dieu, il nous faut comprendre combien l'accès à la Présence de Dieu était réservé et risqué du temps du tabernacle de Moïse et des deux temples. Seule la très courte période du tabernacle de David sur le Mont Sion permettait un accès plus libre à la présence de Dieu, elle prophétisait l'œuvre inégalable du Ben David, le Fils de David, mais là n'est pas notre sujet pour le moment.

Yom Kippour au Beit Hamikdash

Le culte pratiqué par le judaïsme des deux temples et des tabernacles était une ombre ou une « **image** » terrestre des choses célestes. (Hb 8 : 5)

Toute la structure visible du culte parlait de sainteté, de mise à part et de séparation. Le terme hébreu Beit Hamikdash, utilisé pour dénommer le Temple, veut littéralement dire la Maison du Sanctuaire, du Saint, de ce qui est séparé ou mis à part. La première salle s'appelle Ha Kodesh, « le (lieu) saint » et la deuxième s'appelle Ha Kodesh Hakodashim, « **le saint des saints** » ou « **le lieu le plus saint** ». On ne badinait pas avec la sainteté à l'époque.

Le jour de la « **couverture des péchés** » ou du « **grand pardon** », le jour de Kippour, était le seul jour de l'année où un homme pouvait entrer dans le Saint des Saints en présence du Seigneur. Il s'agissait du seul Kohen Gadol, le Grand-Prêtre désigné cette

année-là. Pour pouvoir se présenter au-delà du « **voile** », il devait se prêter à tout un rituel minutieux afin de se sanctifier. Cette préparation commençait, paraît-il, plusieurs jours à l'avance.

Mais voici ce qui se passait le jour même de Kippour. Dans l'enceinte du Temple, le Grand-Prêtre doit d'abord se baigner complètement et revêtir une tenue de lin réservée à ce service. Le but du lin étant, entre autres, de limiter au maximum la transpiration pour ne pas qu'elle souille quoi que ce soit lors du rituel d'absolution. Le Grand-Prêtre doit ensuite procéder au sacrifice d'expiation.

Pour ce faire, sur le parvis, il prend un taureau sans défaut et lui impose les mains. En lui imposant les mains, il identifie le taureau à lui-même et transfère sur l'animal son propre péché. C'est comme s'il lui disait: « **Toi, taureau, tu vas mourir à ma place parce que mon péché me fait mériter la mort devant mon Dieu. Mais ta mort remplacera ma mort et ton sang**

remplacera mon sang afin de payer pour l'expiation de mon péché. » (cfr. Rm. 6:23 et Lv. 17:11)

Ensuite, il égorge le taureau. Il vaut mieux que je vous fasse grâce des détails de la scène! Et il récupère son sang dans des ustensiles prévus à cet effet. Il entre alors dans le lieu saint et s'avance jusqu'au fond de cette première salle, juste devant le voile, pour procéder par sept fois à l'aspersion du sang sur le côté du voile qui lui est visible. Puis il se rend, probablement à reculons, vers l'autel des parfums pour mettre du sang sur les cornes de l'autel qui fait face au voile. Il continue ensuite à reculer jusqu'à ressortir du bâtiment et verser le reste du sang au pied de l'autel des holocaustes. Là il fait brûler certaines parties du corps du taureau qui a été débité. Le corps de l'animal qui est étendu pour brûler sur l'autel remplace son propre corps et il en a pleinement conscience. C'est d'ailleurs une conscience que nous rappelle Paul en Romains 12: 1.

Il doit ensuite retourner à l'intérieur vers l'autel des parfums, y prendre une cassolette, un genre de petit récipient en métal, la remplir de charbons ardents venant de l'autel et y déposer deux pleines poignées de parfums odoriférants à porter au-delà du voile. Lorsque le Grand-Prêtre fait brûler tout ce parfum, une épaisse nuée s'élève du brasier portable avec une forte odeur parfumée qu'on ne peut sentir que là, dans le Temple. Et à ce moment, j'imagine qu'un certain stress doit le saisir. Il ne peut plus reculer, il doit passer au-delà du « **voile** » avec son « **parfum fumant** » pour aller asperger le propitiatoire, le couvercle de l'Arche d'Alliance, le trône terrestre de

Dieu, avec le sang du taureau. Si tout se passe bien, il ressort, va égorger un bouc au-dehors et doit à nouveau apporter son sang au-delà du « **voile** ».

Si tout est scrupuleusement respecté et que les offrandes sont correctement offertes, tout se passe bien, les péchés d'Israël sont couverts et le Grand-Prêtre a mené à bien sa mission. Par contre, si la sainteté de Dieu ou du lieu n'avait pas été correctement respectée, le Grand-Prêtre aurait risqué sa vie en passant de l'autre côté du « **voile** ».

Il y a énormément d'enseignements spirituels à tirer de tout ceci... Je vous renvoie vers les chapitres 4 et 16 du Lévitique pour faire votre propre étude. Le but ici étant de retenir que, du temps des temples et du Tabernacle de Moïse, on n'entrait pas dans la présence du Seigneur, au-delà du voile, comme on le voulait et que très peu de personnes avaient ce privilège, qui pouvait davantage sembler être une charge pesante.

Le « **voile** » dans le Temple

Comment était ce fameux voile dans le temple et quelle était sa fonction? Tout d'abord, la traduction habituelle « **voile** » pour le mot hébreu « parochet » est trompeuse. En effet, le parochet ressemblait davantage à une épaisse tapisserie qu'à un fin voile diaphane. Dans le deuxième temple, il mesurait à peu près 20 mètres de haut, 10 mètres de large et faisait au moins 10 centimètres d'épaisseur, la largeur d'une main selon des sources talmudiques. Une telle pièce de tapisserie devait être très lourde et la tradition rapporte que 300 prêtres étaient nécessaires à sa manipulation.

le Sang et la Chair

nous introduisent dans le lieu de la Présence de Dieu, nous y avons accès, par le Corps et le Sang de Yeshoua

Ce « **voile** » comportait les couleurs que l'on retrouvait dans le tabernacle initial de Moïse et il y avait des chérubins tissés dans le voile qui rappelaient les deux chérubins placés devant l'entrée de l'Eden qui barraient l'entrée dans la Présence de Dieu.

Lorsque le voile s'est déchiré de haut en bas, il a dû faire un bruit énorme et ça ne pouvait être qu'un acte souverain de Dieu.

Basiquement, le voile servait à séparer le Dieu Saint des hommes pécheurs. Il protégeait aussi et surtout les hommes de la Présence de Dieu. En effet, la Parole dit que nul ne peut voir Dieu et vivre (Ex. 33:20). Pensons aussi aux fils d'Aaron qui sont morts en allant dans Sa présence sans respecter les instructions (Lv. 10) ou à la mort d'Ouzza lorsqu'il voulut retenir l'Arche (2 Sam 6: 7). Il était temps que ce voile épais puisse séparer le péché des hommes de la sainteté de la Présence du Saint d'Israël, afin que les humains ne meurent pas tous à Jérusalem !

Le voile de la chair de Yeshoua

Mais la présence des Hommes dans Son intimité manquait au Créateur, bien davantage, je crois, que Sa Présence ne manquait consciemment à l'Homme. Dès la chute, Il avait prévu qu'un jour, Il marcherait de nouveau avec les Hommes dans la proximité d'une relation intime.

C'est pour ça que Yeshoua a quitté la Gloire du Ciel et a renoncé, pour un temps, à Son rang afin de devenir Lui-même Homme parmi les hommes. Il a revêtu notre humanité et s'est couvert du voile de Sa chair. Le voile de Sa chair a recouvert et masqué Sa Gloire et Sa sainteté afin qu'Il puisse marcher au milieu des humains pécheurs. Il a ainsi pu venir révéler le Père en incarnant Son amour, Sa grâce et Sa bonté envers nous. Dieu s'est couvert d'un parochet de chair.

Et en tant qu'homme, Il a enfin pu rencontrer la mort, celle qui Le fuyait et ne pouvait se tenir en Sa glorieuse Présence. Lorsque, tel les animaux sacrifiés sur l'autel des holocaustes, Il a pris sur Lui tout le poids de nos péchés pour mourir à notre place sur l'autel de la Croix; lorsqu'Il est devenu notre Kippour et que le voile de Sa chair a été déchiré, Sa glorieuse nature a enfin pu rencontrer et vaincre la mort, cet adversaire qui L'avait toujours fui!

Lorsque l'Agneau de Dieu, par l'offrande de Son Corps et de Son Sang, Sacrifice parfait, a racheté la faute de

l'Homme, annulant ses conséquences pour quiconque Le reconnaîtrait, Il a payé la rançon de notre liberté et nous a réconcilié avec le Père.

Lorsque le voile de Sa chair a été déchiré et que son Sang a coulé au pied de l'Autel de la Croix, Il a pénétré avec Son propre Sang dans le Sanctuaire Eternel et a purifié les réalités éternelles par Son propre Sang, comme le Grand-Prêtre purifiait l'ombre de choses célestes ici-bas (Hb. 7:23).

L'image prophétique du voile déchiré du temple, symbole aussi du deuil du Père qui a dû laisser Son Fils Unique S'offrir pour nous, a montré que l'accès à la Présence d'Abba était maintenant ouvert mais qu'un voile avait dû être déchiré, Celui de la Chair du Séh HaEolhim, l'Agneau de Dieu.

Yeshoua n'a pas uniquement fait que nous montrer un chemin par son mode de vie durant son incarnation sur terre, mais Il est devenu le chemin par le voile de Sa chair. Il a d'ailleurs dit de Lui:

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne vient au Père que par moi » Jn. 14:6

Comme me l'avait montré l'image que le Seigneur m'a donnée en son temps, c'est bien au travers de la Chair déchirée de Yeshoua, qui est le voile déchiré, ainsi que par Son Sang que nous avons accès au Saint des Saints, comme le dit Hébreux 10:19-20

Il s'agit bel et bien d'une route nouvelle et vivante. Nouvelle parce que c'est elle qui nous ouvre l'alliance nouvelle et vivante parce que Yeshoua, qui est Lui-même la route, est vivant pour toujours!

Le Corps et le Sang

« Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair... »

Hb 10:19-20 – LSG

Ce verset met en exergue deux choses : le Sang et la Chair. Ce sont eux qui nous introduisent dans le lieu de la Présence de Dieu. Autrement dit, si nous y avons accès, c'est par le Corps et le Sang de Yeshoua ... Ça ne nous rappelle rien ?

Et oui, la Communion, la Table et le Repas du Seigneur où Il nous donne Son Corps et Son Sang en nourriture.

Rappelons-nous, alors qu'il célèbre le seder de Pessach (le repas rituel de la Pâque) avec Ses disciples, peu avant d'être livré pour Sa Passion, Yeshoua pose un geste prophétique d'une portée telle qu'elle nous échappe.

Ils en arrivent vers la fin du long repas et Jésus, selon l'ordre établi, prend une matzah, un pain sans levain, il prononce la bénédiction rituelle, la brise et la partage à Ses disciples, mais il va surprendre tout le monde en disant : « **Prenez et mangez, ceci est Mon Corps** ». Ensuite, en suivant de nouveau l'ordre rituel, il saisit la coupe, la troisième du repas, celle qu'on appelle la coupe du Salut, haKos haYeshoua en hébreu, Sa propre coupe somme toute. Il prononce la bénédiction rituelle d'usage et la partage en surprenant encore les disciples en disant : « **Buvez-en tous, car ceci est Mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance qui est versé pour une multitude, pour le pardon des péchés** » (voir Mt. 26 : 26-29) Il leur dit aussi de refaire ces mêmes gestes en mémoire de Lui. (Lc. 22 :19)

La Mémoire de Pessach

Lorsque Yeshoua a institué Son Repas et qu'il nous a de le refaire en mémoire de Lui, c'était durant la fête de Pessach. Il l'a donc fait dans un contexte particulier, durant le jour de la fête qui prophétisait son sacrifice parfait, certes, mais aussi dans la mentalité qui accompagne la célébration de cette fête particulière.

Depuis des temps immémoriaux, lorsque l'on célèbre le repas de Pessach dans les familles juives, on y pratique la zikaron, dont la racine est le verbe hébraïque zakar, qui signifie se souvenir ou faire mémoire. Ce verbe a un sens beaucoup plus fort que ce qui est rendu en français.

En effet, dans les prières de Pessach, il est dit : « **Nous Te bénissons, Seigneur notre Dieu – Roi de l'Univers, Toi qui aujourd'hui nous fait sortir du pays d'Egypte.** » En prononçant cet « **aujourd'hui** », on rend présente et actuelle la libération des israélites hors de leur terre d'esclavage, durant ce repas de Pâque.

Tout le Seder, le repas rituel, est fait pour que la présence du passage de l'esclavage à la liberté soit ressentie le plus concrètement possible. La mémoire, zikaron, qui est faite rend spirituellement présent le passage de la Pâque, qui s'est pourtant passé des milliers d'années plus tôt. C'est dans ce même sens fort que Jésus a dit : « **Vous ferez ceci en mémoire de moi** ». (Lc 22:19)

Lorsque nous célébrons le repas du Seigneur, nous proclamons la mort du Seigneur, la portée de Son Sacrifice, jusqu'à ce qu'il revienne (1 Co 11:26).

Manger le pain et boire à la coupe, c'est rendre pleinement présent et actif le sacrifice de Jésus. On dépasse alors le cadre de la simple commémoration pour entrer dans le sens le plus fort et le plus profond du symbole prophétique, qui acte une réalité spirituelle concrète et qui la rend pleinement présente et active.

Le symbole, ce n'est pas simplement une représentation sèche et désincarnée d'une réalité passée, mais c'est ce qui nous réunit (sun bollon, en grec: ce qui rassemble) autour d'une réalité spirituelle bien réelle.

Le symbole prophétique de la communion, c'est, ensemble, se nourrir profondément du Sacrifice parfait de l'Agneau de Dieu, pour incarner, en tant que Corps, la réalité de ce que ce Sacrifice nous a acquis. Il s'agit de vivre le sens profond du fait de faire mémoire, de faire pleinement Zikaron.

Un mystère qui nous dépasse

Lorsque nous célébrons le Repas du Seigneur, un réel mystère se déroule. Un mystère qui nous introduit dans la Présence même de Dieu. Yeshoua est le Chemin vers le Père, Son Corps et Son Sang nous donnent libre accès au Sanctuaire de Sa Gloire. Voici un passage de l'Évangile de Jean qui est choquant et qui, à mes yeux, de ce fait, n'est pas suffisamment enseigné dans beaucoup de nos assemblées :

« Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. Tout comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis grâce au Père, ainsi celui qui me mange vivra grâce à moi. Voilà comment est le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme [la manne que vos] ancêtres ont mangée; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement. » (Jn. 6 : 53-58 – S21)

Le Corps et le Sang de Jésus sont la seule nourriture qui nous donne réellement la Vie. Si nous ne nous nourrissons pas du Corps et du Sang de l'Agneau Immolé, nous serons au mieux anémiés, au pire morts.

Yeshoua est à la fois le Souverain Sacrificateur et le Sacrifice. Dans le temple, pour se nourrir et vivre, les prêtres mangeaient les sacrifices qui étaient offerts sur l'autel. Il en va de même pour nous, en tant que sacrificateurs, nous devons nous nourrir du Sacrifice qui a été fait sur l'Autel de la Croix, sans quoi, nous mourrons.

À la Table du Seigneur, quelque chose de vraiment mystérieux se déroule. Non seulement nous demeurons dans la Présence de Yeshoua, mais Lui-même vient demeurer en nous. « **En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui.** » (Jn. 6:55-56)

Quand nous mangeons Son Corps et que nous buvons Son Sang, nous intégrons en nous-même Yeshoua. Nous intégrons donc, en nous, le Chemin, la Route nouvelle et vivante qui mène au Sanctuaire de Sa Présence et qui est la Source de notre vie.

La Gloire qui se manifeste lors de ces moments de Communion nous transforme en la même image que Yeshoua et nous introduit plus profondément en Sa Présence. Il vient en nous et nous venons en Lui.

Certaines traditions chrétiennes, lorsqu'elles prennent la Communion disent : « **Devenez ce que vous recevez!** » Ce qui signifie : « **Devenez le Corps de Christ et devenez Son Sang.** » Lorsque l'on communit à Son Corps et à Son Sang par le Repas du Seigneur, nous devenons toujours davantage Son Corps et Son Sang.

Ne négligeons donc pas de nous nourrir profondément de Lui au travers de tout ce qu'il nous a donné : Son Esprit, Sa Parole, Sa Présence, Son Corps et Son Sang.

Lorsque nous célébrons le Repas du Seigneur, nous faisons mémoire, nous faisons zikaron. En faisant mémoire de Lui, nous rendons présent et actif le Sacrifice de Yeshoua à la Croix, ainsi que ses conséquences envers nous : rachat, guérison, renouvellement, révélation et transformation.

En prenant la Communion, nous traversons ensemble le voile déchiré de Sa chair, remplis et couverts de Son Sang, nous avons un libre accès au Trône de la Grâce et dans le Sanctuaire de Dieu. Par cette communion à Son Corps et à Son Sang, nous sommes transformés de gloire en gloire, par l'Esprit, en la même image que Christ. ●

Prière

**Yeshoua, toi qui t'es enveloppé
du voile de Ta Chair pour
descendre vers nous, pour
devenir le Chemin qui mène au
Père; entraîne-nous dans les
profondeurs de la révélation de
Qui Tu es et de ce que Tu as fait
pour nous par Ton incarnation,
Ta mort et Ta résurrection.**

**Emmène-nous à Ta table
pour que nous puissions être
transformés de Gloire en Gloire
par Ton Esprit en la même
image que Toi!**

**Je désire une chose, entrer par
Ton Sang et au travers du voile
de Ta chair dans le Sanctuaire,
pour habiter dans Ta Maison
tous les jours de ma vie et
admirer Ta beauté, dans ce lieu
où tout s'écrie: Gloire!**

**Merci Seigneur pour Ton Corps
et pour Ton Sang qui sont
suffisants!**

LA MAISON D'ÉLIE

Maison De Prière Genève Suisse

Rapport de la dédicace

par **ELVIRE DIENY**

Voilà, nous sommes **La Maison d'Élie** officiellement. Après avoir cheminé dans ce sens avec Dieu depuis bien des mois, c'était un plaisir d'être rassemblés avec des amis de France et de Suisse le temps d'un week-end, pour nous réjouir de cette identité spéciale que Dieu nous a donnée.

De notre côté, nous avons réalisé que nous passions à une nouvelle saison. Au cours des mois qui ont précédé, Dieu nous avait dit qu'il nous faisait sortir de la grotte pour entrer dans une saison où nous deviendrions plus visibles, pour rassembler des adorateurs et des intercesseurs, et au-delà le peuple de Dieu volontaire, pour nous tenir devant lui dans les cieux et devant les

hommes sur la terre pour déclarer qui il est, annoncer ses projets, et ouvrir des chemins pour un retour à Dieu des personnes et des nations.

D'un autre côté, durant ces deux jours, Fabienne Pons et les différentes personnes qui sont intervenues ont rappelé le combat réel présent sur cette ville qui doit relever le défi de son appel international. Alors nous voulons être ensemble devant le trône de Dieu pour libérer des paroles de destinée et de vie et annoncer la sagesse aux nations.

Ce qui était intéressant pour nous, c'est que la veille au soir, un certain nombre de personnes étaient rassemblées aux alentours de Genève pour écouter ce que Sharon Stone avait reçu pour Genève et la Suisse. Elle a parlé de l'appel des Suisses à être des réformateurs-adorateurs, ce qui fait tellement écho pour nous, dans la mesure où nous croyons que le mouvement actuel de Dieu repose sur les épaules d'un peuple de sacrificateurs qui apprennent à vivre et à servir dans les cieux devant le trône de Dieu pour que Dieu se lève et se manifeste.

Dans les temps qui viennent, nous allons continuer à chercher le Seigneur avec ceux qui nous rejoindront. Nous nous attendons à ce que Dieu ouvre encore des chemins jusque dans les profondeurs de nos vies pour

sa gloire. En même temps, nous nous attendons aussi à ce que Dieu nous parle et que nous devions bouger avec lui dans des temps d'adoration et de déclaration prophétique pour la ville mais aussi pour les nations. Cela nous défie mais nous y entrons par la foi et avec humilité, en sachant que ce n'est ni par force, ni par puissance, mais par son Esprit !

Nous voyons comme une direction stratégique la conviction que nous avons reçue d'organiser un temps spécial de trois mois dans notre maison d'Élie ce printemps. Au départ, ce temps était pour nous principalement un temps de stage, aujourd'hui, en plus de l'aspect de la formation, il devient aussi une convocation. Nous ressentons que Dieu invite des personnes à se joindre à la Maison d'Élie pour ces trois mois pour se tenir devant lui d'une manière spéciale, être entraînées par lui, être visitées, purifiées et réalignées, et pour le servir de toutes leurs forces dans l'adoration et l'intercession.

En communion avec tous ceux qui servent jour et nuit le Roi dans les maisons de prière.

Si vous ressentez que cette convocation vous concerne, prenez contact avec nous :

www.lamaisondelie.com

lamaisondelie.com



GRANDE
RENCONTRE
francophonie

// **2020**

Vendredi 8
Samedi 9 **MAI**

paristoutestpossible.org

// **ORATEURS**

Marcel **KOUAMENAN**
Dorothee **RAJIAH**
Mohamed **SANOGO**
Jean-Michel **TOUR**
Jean-Luc **TRACHSEL**

// **INTERVENANTS**

Jean **BERTOT** / Jean-Claude **BUIS**
Salvi **GRECO** / Monique **JAYET**
Louis **LOMBARDO** / Patrick **MARTINET**
Saïd **OUIBOU** / Carlos **PAYAN**

// **LOUANGE**

Gospel **AME - Antilles**
Joël Andres & C°Paris **IDF**

*Louange aux sonorités Gospel,
Africaine et Antillaise et Européenne*

// Horaires :: Vendredi 8 mai :: Accueil 9h00 // 10h30 ouverture // 22h30 fin
:: Samedi 9 Mai :: Accueil 9h00 // 10h00 ouverture // 22h30 fin

// Tarifs :: 20€ les deux jours ou 15€ la journée